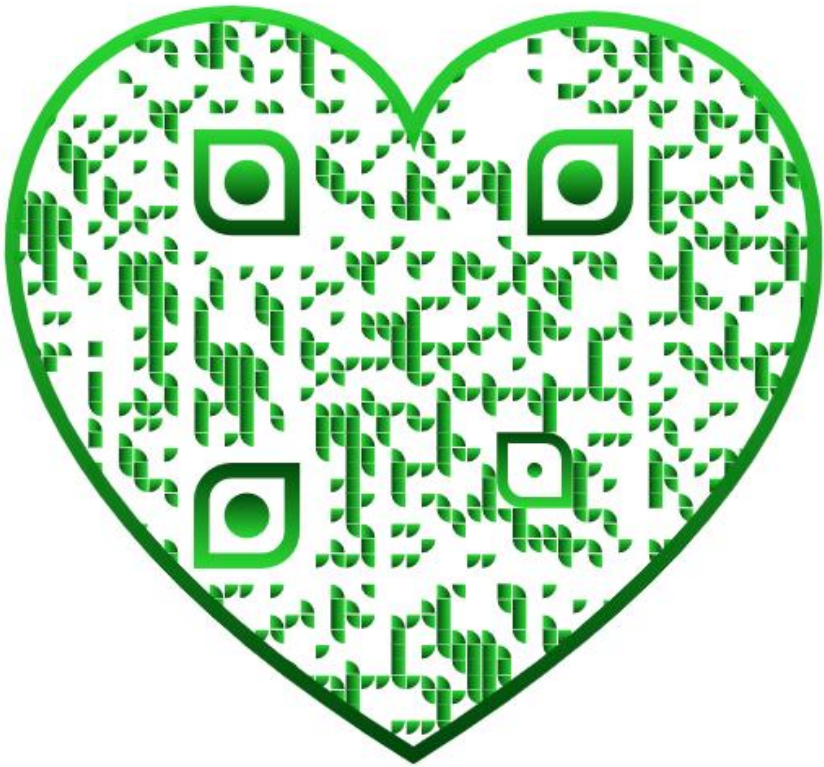
Rachel Roberts

Les Magiciennes d'Avalon

À l'épreuve du feu

BAYARD AVENTURE



Rachel Roberts
Les Magiciennes d'Avalon
À l'épreuve du feu
BAYARD AVENTURE

Rachel Roberts

À l'épreuve du feu

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Maud Ortalda

bayard jeunesse

Rachel Roberts aime la magie, la musique, l'aventure et les animaux. Elle vit sous le soleil de la Californie du Sud avec ses deux chats, Attila et Raider.
Rachel lit depuis qu'elle a l'âge de tenir un livre et adore s'abandonner dans une bonne histoire. Elle est relectrice et auteure depuis le début de sa vie professionnelle. Elle joue aussi du piano, de la flûte et apprend la guitare.
Les magiciennes d'Avalon est sa première série de romans.

Illustration de couverture : Julia Blattman
Titre original : *Avalon, Web of Magic, Trial by fire*
© 2012, Red Sky Entertainment, Inc.

© 2019, Bayard Éditions pour la traduction française.
Dépôt légal : avril 2019
ISBN : 979-1-0363-0137-7
Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.
Loi nº 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Table des matières

Couverture

Page de titre

Page de copyright

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

Bestiaire et guide des créatures

1

Les nuages sombres glissaient devant les lunes jumelles d'Aldenmor et recouvraient la nuit d'un drap noir. Derrière le brouillard agité, les étoiles apparaissaient dans le passage alors que la terre, la montagne et le ciel disparaissaient.

Un hurlement solitaire déchira l'obscurité.

La meute, autrefois forte de dix mille membres, n'en comptait plus qu'une centaine. Depuis que la magie s'affaiblissait, les loups de brume étaient pourchassés, considérés comme des ennemis, et massacrés par les créatures apparues dans les ombres de la nuit. Les oreilles plaquées en arrière, Éclipse ressentait ce que ses ancêtres avaient éprouvé avant lui. Les loups de brume étaient des protecteurs forts et fiers. Jadis, comme aujourd'hui, ils étaient les gardiens d'Aldenmor.

Au-dessus d'Éclipse, les couleurs tournoyèrent comme jetées par un pinceau sur une toile vierge. Rouge vif, bleu océan, jaune brillant et vert forêt dansaient dans le ciel.

Des hurlements lointains, un chœur d'esprits, échos du passé, entonnèrent la chanson des siècles : le chant du loup.

La nuit trembla quand des loups de brume, par centaines, par milliers, traversèrent le chemin des esprits.

Cours avec nous !

Emporté par la vision mystique des loups de brume du passé, Éclipse s'élança avec eux. Canyons, plaines fertiles, immenses forêts pleines de vie défilèrent sous leurs pattes jusqu'à ce que la meute fantomatique atteigne l'endroit où le sable et la mer se rencontraient, où les mondes se rejoignaient. Les milliers de silhouettes chatoyantes des loups se rassemblèrent sur la rive devant la cité de cristal. De hautes tours scintillantes reflétaient la lumière du soleil et l'eau. Les créatures d'une puissance inimaginable qui peuplaient cette cité partageaient leur magie avec le monde des humains. Des familles de griffons et de dragons décrivaient des cercles dans les cieux. Des licornes de toutes les tailles couraient, libres, dans les jardins resplendissants et jouaient avec les magiciens. Depuis la mer, les

dragons marins et les sirènes souriantes faisaient signe à la meute qui se tenait sur le bord pour toujours.

Puise dans le passé et mène-nous vers l'avenir, Éclipse, chanta la meute.

Il y eut des éclairs… et la cité vola en éclats. Dans la pénombre, des toiles d'araignée recouvrirent chaque tour. Les araignées rampèrent sur les ruines, tissant leur noirceur sur le réseau magique. La meute disparut dans un hurlement de tristesse. Le berceau de la magie, qui n'était à présent plus qu'un souvenir, se referma comme une tombe.

Éclipse, le chef des loups de brume, était assis seul au sommet du Mont de l'Espoir. La tête inclinée vers le soleil levant d'Aldenmor, le puissant loup essaya de puiser autant de force de ses ancêtres qu'il le pouvait. Mais la vision était terminée.

Enfin, le loup de brume ouvrit ses yeux dorés. Son cœur se brisa. Le royaume d'Aldenmor, jadis glorieux, n'était plus que ruines sous ses yeux, ravagé par le Poison Noir, sans aucun arbre ni étendue d'herbe verte. Un paysage brûlé, marqué au fer rouge par les forces obscures.

Éclipse hurla dans le vent, pleurant sa perte. Son cri résonna dans la Terre des Ombres un instant, puis le silence retomba.

Une demi-seconde, l'odeur douce de l'herbe, des sources fraîches et de la vie emplit à nouveau l'air. Éclipse comprit alors ce que signifiait la vision qu'il venait d'avoir : même aux heures les plus sombres, l'esprit de la meute lui murmurait des paroles d'espoir. Elle rappelait les alliances entre humains et créatures magiques qui avaient existé. Le loup garda cet espoir dans son cœur. En s'ébrouant pour débarrasser sa fourrure de la rosée matinale, il sentit l'objet froid autour de son cou. Éclipse gardait précieusement la carte féérique, un talisman que lui avaient offert les Magimentaires par l'intermédiaire d'Adriane, sa sœur humaine. Il s'en servait pour guider sa meute à travers les passages d'Aldenmor et défendre le territoire contre la Magicienne des Ténèbres. Elle détruisait la planète de plus en plus vite, elle volait la magie des animaux pour la stocker dans des cristaux géants. Maîtriser autant de magie était extrêmement difficile : ses tentatives précédentes avaient toutes échoué et provoqué des retombées de Poison Noir massives sur le monde. Mais à présent elle possédait trois cristaux stables qui n'attendaient qu'un afflux de magie.

Même avec l'aide de la carte féérique, les loups perdaient lentement la bataille pour protéger Aldenmor. Il ne leur restait que peu de temps, et peu de magie.

Les facettes du talisman scintillèrent sous les rayons du soleil matinal. Éclipse songea à sa vision et se demanda soudain si la carte ne lui avait pas été confiée dans un tout autre but que de protéger son

monde. Mais oui ! Il en était sûr à présent. Cette carte féérique était la clé du salut d'Aldenmor… et d'Avalon.

Si seulement il pouvait contacter les Magimentaires. Eux sauraient ce qu'il devait faire. Mais l'accès à la Vallée des Fées était condamné. Personne n'avait pu joindre les Magimentaires depuis des semaines.

Soudain, sa fourrure se hérissa sur sa nuque. Il huma l'air. Une odeur nauséabonde flottait. Peut-être des effluves de pourrissement venus de la Terre des Ombres… Un cri lui transperça la tête lorsqu'un gigantesque loup de brume déboucha d'un fourré.

Vite, appela le loup. *Les loups de brume sont en péril !*

Éclipse se leva d'un bond et se tourna vers le nouveau venu.

Qui ose attaquer les loups de brume ?

Moi, répondit le loup gris en découvrant ses crocs féroces.

Éclipse se prépara à bondir, mais une douleur lancinante lui traversa l'épaule. Il s'écroula alors qu'une nouvelle vague de douleur lui parcourait le dos. Grognant, haletant, il vit les cavaliers apparaître de nulle part. Des corps épais, juchés sur leurs montures, des yeux verts menaçants qui luisaient par l'ouverture de leurs casques d'acier. Ils souriaient de toutes leurs dents aiguisées, jusqu'à leurs oreilles pointues. Ils portaient des armures de cuir, des bottes à pointes et brandissaient de longs fouets dégoulinant de venin vert. Des gobelins ! Et ils chevauchaient des étalons noirs. Les montures monstrueuses crachaient des flammes par leurs naseaux et leurs yeux rouges brillaient d'un éclat diabolique. Deux gobelins tendaient un filet entre eux.

Ces cordes ne pourraient retenir un loup de brume, même le traître devait savoir cela. Éclipse se concentra pour libérer son esprit de son corps. Les yeux clos, il invoqua sa magie et attendit la sensation de légèreté qui l'envahissait quand il se transformait en brume. Mais il n'y arrivait pas. Il était cloué sur place, comme si une force extérieure contrôlait sa magie.

Le filet brûlant se posa sur le puissant loup. Il sentit la chaleur creuser ses flancs et lui serrer la gorge. Luttant pour se changer en brume, chaque mouvement ne faisait que resserrer le filet autour de lui.

À moi ! Croc-Blanc ! Aurore ! hurla Éclipse pour prévenir sa meute.

Inutile de te fatiguer, railla le loup gris. *Les autres ont déjà été maîtrisés. Il ne restait plus que toi.*

Les gobelins crièrent et leurs étalons encerclèrent le loup. Éclipse ne tenta plus de s'échapper, sachant que ça ne ferait que l'étrangler un peu plus. Alors il apaisa sa respiration, et détacha son esprit de la

douleur. Il essaya d'apercevoir le loup derrière les pattes des étalons. Il devait identifier le traître.

Il rencontra son regard. Le filet se resserra encore, mais Éclipse ne sentait plus la douleur. Il ne quittait pas son ennemi des yeux.

Les cavaliers gobelins poussèrent des cris pour faire avancer leurs montures, traînant Éclipse derrière eux.

Désormais seul au sommet de la montagne, le traître regarda les cavaliers disparaître dans la vallée d'ombres. Ses yeux dorés devinrent alors d'un rouge féroce, sa fourrure frémit puis se mua en écailles. Le corps du loup se déforma tandis qu'il se relevait sur deux pattes. Une tête de lézard avec une gueule remplie de dents aiguisées se libéra. De longues pattes écailleuses aux pieds épatés se redressèrent, et des griffes acérées poussèrent. Le Skultum reprenait sa véritable apparence.

2

Kara Davies regardait les flammes danser derrière l'écran en fer forgé de la cheminée. À sa droite, un seau métallique orné de pattes d'animaux rassemblait les accessoires pour le feu. Les deux côtés du foyer étaient ornés d'ailes de pierre sculptées. Tout, au manoir de Ravenswood, était inspiré par les animaux. Certains étaient faciles à reconnaître, comme les peintures de lions du Serengeti en Tanzanie, les tigres de Sibérie, les énormes grizzlis du Canada, les chevaux sauvages lancés au galop dans les plaines du Dakota. Quelques objets rappelaient des créatures plus inhabituelles : une licorne gravée dans les lambris, une tête de dragon d'ébène sur un accoudoir de fauteuil. Pour qui ne soupçonnait rien, toutes ces créatures n'étaient que des décorations inspirées des mythes et légendes.

Mais Kara Davies, Emily Fletcher et Adriane Charday, elles, savaient qu'elles existaient réellement. À une époque, elles étaient même très nombreuses. Mais, comme tant d'espèces sur terre pétrifiées à jamais sur ces peintures et dans ces ornements, il n'en restait que très peu, voire plus du tout.

Peut-être était-ce pour cela que les gardiens du monde magique d'Aldenmor, appelés les Magimentaires, avaient envoyé chercher les trois filles pour les entraîner dans une aventure aussi mystérieuse que magique. Trois, parmi des millions, avaient été choisies pour manier la magie. À présent, leurs vies étaient liées pour toujours aux créatures qu'elles avaient crues, jusque-là, imaginaires.

Les flammes chaleureuses de l'âtre projetaient des ombres sur les étagères de la bibliothèque du manoir. Par la fenêtre, Kara regarda la grande pelouse à l'arrière de la demeure. Tant de créatures avaient trouvé refuge à Ravenswood. Ces animaux n'étaient pas des peintures, ils étaient bien réels, en danger, et perdus. Comment Emily, Adriane et elle pouvaient-elles les protéger alors qu'elles commençaient seulement à découvrir la magie ? Comment Kara pouvait-elle les aider, alors qu'elle n'était qu'une débutante ?

Lyra, la grande féline tachetée, étira ses longues pattes avant.

Tu es encore perdue dans tes pensées, ronronna-t-elle.

– Ça m'arrive de penser, oui, rétorqua la jeune fille blonde. Contrairement à ce qu'on pourrait croire.

Je n'ai rien dit de tel.

Kara posa les yeux sur le petit furet assis devant l'ordinateur. Quand les filles n'étaient pas dans la bibliothèque, leur quartier général, cette machine restait cachée derrière une étagère coulissante.

Ozzie, l'elfe changé en furet, était devenu assez doué en informatique. Il adorait répondre aux e-mails des fans de Ravenswood. Il se rendait très utile en passant en revue l'impressionnante masse d'informations que M. Gardener, le propriétaire du domaine, avait laissée à sa disparition.

Depuis leur première rencontre avec le furet magique à la fin du mois d'août précédent, la liste des pensionnaires de Ravenswood s'était grandement allongée. Une cinquantaine de créatures de toutes tailles tenaient à présent compagnie aux biches, aux paons et aux oiseaux. Ça faisait beaucoup d'animaux à surveiller. L'hiver arrivait. En temps normal, à cette période de l'année, Kara ne pensait qu'aux dîners avec ses amis et sa famille, aux sapins de Noël, aux fêtes et aux cadeaux, à faire du patin à glace et boire des chocolats chauds. Mais maintenant tout ce qu'elle avait en tête, c'était comment nourrir autant d'animaux par ce froid. C'était déprimant. Ils étaient sous sa responsabilité. Elle avait convaincu son père, le maire de Stonehill, de laisser les filles se charger de Ravenswood. Tout le monde comptait sur elle, et jusqu'à présent elle avait échoué misérablement.

Malgré la chaleur qui régnait dans la pièce, Kara frissonna au souvenir de ce qui s'était passé au concert de charité pour la réserve de Ravenswood, le week-end précédent. Elle s'était essayée aux incantations magiques et ça s'était retourné contre elle. La Magicienne des Ténèbres avait envoyé une créature malfaisante capable de changer de forme, le Skultum, qui avait ensorcelé Kara pour la forcer à ouvrir la carte féérique qui menait à Avalon, le mystérieux but de leur quête.

Ses amies l'avaient sauvée. En chantant ensemble les incantations, Emily et Adriane avaient brisé le sort qui retenait Kara et l'avaient aidée à chasser le change-forme. Mais la carte féérique avait eu le temps de révéler une combinaison de passages magiques. Kara avait peut-être apporté sur un plateau la source de toute la magie à leurs ennemis.

Depuis, la jeune fille désespérait et se posait sans cesse des questions sur ses capacités à faire quoi que ce soit de bien, et sur son rôle d'étoile filante. Plus profondément, une autre peur la hantait : celle de changer, de s'éloigner de sa vie d'avant, et de plonger dans un

endroit étrange.

La voix d'Adriane vint interrompre ses pensées. La grande fille brune entra dans la bibliothèque, suivie par Tonnerre, la louve de brume.

– Je viens de terminer de décharger trois camions de vivres ! Qu'est-ce que tu fabriques ?

– Je faisais mes devoirs, prétendit Kara en désignant une pile de manuels scolaires fermés sur la table.

Adriane s'apprêta à rétorquer quelque chose, mais Tonnerre la bouscula discrètement pour la faire taire. Avec un haussement d'épaules, la guerrière s'écroula sur les coussins de velours du canapé et serra la grande louve argentée contre elle.

C'était un bon exercice.

Même si Tonnerre ne parlait pas à voix haute, Adriane l'entendait dans sa tête. Lyra communiquait de la même manière.

– Grand-mère nous a fait courir dans tous les sens, expliqua Adriane. Il fallait installer les mangeoires pour les biches, et j'ai dû préparer des mélanges pour nourrir les dindes, les faisans, les cailles… et les coinfles.

Les yeux sur le feu crépitant, Kara n'écoutait pas.

Adriane fronça les sourcils. Elle n'avait jamais vu son amie dans cet état. Et elle n'aimait pas ça du tout.

Elles avaient fait du chemin, toutes les deux, en quelques mois. La première fois qu'elle l'avait rencontrée, Adriane avait trouvé Kara creuse et inintéressante. Mais aujourd'hui elle savait que sous cette surface lisse il y avait un cerveau qui fonctionnait, un grand cœur, et une magie d'une puissance incroyable. Kara était bel et bien une étoile filante.

Emily, elle, était une guérisseuse née. Au début, elle avait aidé Kara et Adriane à s'entendre, et ça n'avait pas été facile. Kara n'avait pas peur de dire ce qu'elle pensait et le tempérament de guerrière d'Adriane n'était pas de tout repos non plus. Mais les deux filles avaient pris soin l'une de l'autre et, contre toute attente, elles avaient forgé un lien d'amitié.

Tout le monde s'inquiétait de la déprime inhabituelle de Kara. Le sort du Skultum l'avait beaucoup affectée. Même ses copines du collège avaient remarqué qu'elle n'était plus la Kara pleine d'entrain, confiante, parfaite et totalement cool de toujours.

La porte s'ouvrit à la volée.

– Le courrier est arrivé ! annonça Emily Fletcher. Demandez le

dernier numéro de la *Gazette de Stonehill !*

Une petite troupe de créatures suivait la jeune fille à la chevelure acajou. Il y avait, entre autres, Ronif, Balthazar, Rommel et Rasha, leurs fidèles amis magiques. Tandis que les pégases, les coinfles et les wommels se réchauffaient au coin du feu, Emily posa son sac à dos et se frotta les mains. Elle avait les joues rosies par le froid.

– Comment ça se passe, Ozzie ? demanda-t-elle en regardant par-dessus la tête du furet.

– J'ai classé tous les nouveaux e-mails.

– Prends une pause. Regarde ce que je t'ai apporté.

Emily sortit quatre boîtes de biscuits, une douzaine de barres de chocolat, et un paquet de marshmallows qu'elle agita sous son nez.

Les yeux d'Ozzie sortirent pratiquement de leurs orbites.

– Oooo ! Qu'est-ce que c'est ?

– Viens, je vais te montrer, gloussa-t-elle en s'approchant de la cheminée, Ozzie sur ses talons.

Kara ne détourna pas les yeux de la fenêtre.

Emily sortit quelques bâtonnets de bois de son sac à dos et en tendit un à chacun des animaux.

Adriane planta un marshmallow sur sa brochette, sous le regard fasciné des autres.

– Laisse-moi voir ça, dit Ozzie, qui plongea le museau dans le sachet et embrocha quatre marshmallows d'un coup.

– Avec Tonnerre, on a aperçu des cerfs et des biches à queue noire, poursuivit Adriane. Il va falloir remplir les mangeoires constamment. Sinon, les animaux vont commencer à avoir très faim.

Ozzie fourra deux marshmallows dans sa bouche.

– Miam !

– Attends, Ozzie, intervint Emily. D'abord, tu dois les faire griller et tu peux aussi t'en faire un sandwich entre deux biscuits.

– Grâce au nouveau statut de site national de la réserve, la mairie nous procure des fonds pour la nourriture, mais on a un tas d'animaux qui refusent de s'alimenter, expliqua Adriane à Ronif le coinfle.

Ils sont inquiets, et ils ont le mal du pays, dit Tonnerre.

– Et tous ne sont pas habitués aux températures froides, ajouta Rasha. Beaucoup viennent de climats plus chauds.

Emily ébouriffa les plumes sur la tête de Rasha.

– Avec un peu de chance, vous serez tous bientôt de retour chez

vous.

– Direct dans le cachot de la sorcière, grommela Kara.

Les yeux d'Adriane lancèrent des éclairs.

– C'est très positif, tout ça, Barbie.

Kara se détourna, ses cheveux blonds couvrant son visage.

– J'ai cru en Johnny et je me suis fait avoir à fond.

– Ce n'était pas ta faute, dit Emily avec un soupir.

– La magie des créatures des ténèbres est particulièrement puissante, surtout celle d'un sournois comme le Skultum, expliqua Rasha.

– On s'est tous fait avoir, lui rappela Adriane. À moi aussi il m'a jeté un sort.

– Alors qu'est-ce qu'on devrait faire, à ton avis ? demanda Kara.

Elle prit soudain conscience à quel point elle détestait être impuissante et effrayée comme ça.

– On ne peut pas maîtriser nos pouvoirs, reprit-elle, on n'a plus de nouvelles des Magimentaires depuis des semaines, et au moment où on parle la Magicienne des Ténèbres pourrait très bien être déjà à Avalon.

– Ça, on n'en sait rien, Kara, dit Emily. On a arrêté le Skultum et on a récupéré la carte.

Les filles se tournèrent vers la sphère brillante posée sur le bureau. À l'intérieur scintillaient des étoiles disposées en motif.

– On ne peut pas rester là sans rien faire, déclara Adriane. Et si la sorcière attaquait Ravenswood ?

– Aaah !

Ozzie avait sorti sa brochette enflammée de la cheminée et l'agitait au-dessus de sa tête.

– Attention, Ozzie ! s'écria Adriane en protégeant ses cheveux.

Ronif et Rasha ne se débrouillaient pas mieux : tous deux avaient perdu leurs marshmallows dans les flammes.

– Vous vous y prenez mal, dit doucement Kara. Tiens. Donne-moi ça, ajouta-t-elle en s'emparant du bâton d'Ozzie pour y planter une friandise. Il faut le faire brunir légèrement sans le faire brûler. Vous voyez ?

Kara le laissa au-dessus des flammes jusqu'à ce qu'il dore.

– Ooo. C'est très bien, ça.

Tous les animaux acquiescèrent.

– Puis, reprit Kara, vous mettez des carrés de chocolat dessus et dessous. Comme ça il y aura du chocolat sur tous les biscuits.

– C'est du génie ! s'exclama Ronif.

Emily et Adriane réprimèrent leur sourire.

Tous les autres imitèrent Kara. Bientôt, Ozzie se retrouva joyeusement couvert de marshmallow fondu, chocolat et miettes de gâteaux.

Adriane saisit le journal qu'Emily avait apporté. La première page montrait une photo de Mme Windor et du conseil municipal. Mme Windor brandissait un certificat de site national pour Ravenswood. La une titrait : RAVENSWOOD : UN SUCCÈS RETENTISSANT. STONEHILL SE DISTINGUE.

Adriane renifla.

– Pfff, regardez-moi ça. Windor détestait Ravenswood et maintenant elle s'approprie notre réussite !

– C'est de la politique, dit Emily. Tout bien considéré, on devrait la remercier. C'est elle qui a personnellement validé les factures pour les stocks de nourriture de cet hiver !

– Oui, n'empêche que je n'aime toujours pas ça, rétorqua Adriane en jetant le journal.

– Même avec les réserves, comment on fera si de nouveaux réfugiés d'Aldenmor arrivent ? demanda Balthazar, le pégase. On ne peut pas les renvoyer d'où ils viennent.

Ronif les rejoignit en se dandinant, un sandwich au marshmallow dans le bec.

– Et, même si on ferme les visites guidées pour l'hiver, quelqu'un va bien finir par découvrir notre présence.

Le coinfle avait raison. Même dans une réserve aussi grande que Ravenswood, les magiciennes ne pourraient pas cacher les réfugiés pour toujours. Mme Windor était peut-être de leur côté à présent, mais les choses pouvaient changer rapidement.

Kara prit le journal pour regarder la photo. D'accord, les filles avaient réussi leur concert et étaient parvenues à faire croire à tout le public que le combat magique auquel il avait assisté faisait partie du spectacle. Mais cet odieux Skultum avait tout de même réussi à ensorceler Kara en prenant l'apparence de la superstar Johnny Conrad. Il avait puisé dans le pouvoir de l'étoile filante, et, à sa plus grande horreur, Kara avait découvert que sa magie était noire et affreuse. Et ça, ce n'était pas une illusion.

– Kaouaaa, s'écria Ozzie, la bouche pleine de marshmallow. Fais-en

plusss !

– Les Magimentaires auraient dû te transformer en petit cochon plutôt qu'en furet, commenta Kara.

Le feu craqua bruyamment et les flammes s'élevèrent dans l'âtre.

– Tu t'en sors avec l'e-mail des B*Tween ? demanda Emily à Ozzie.

– Pas tellement. J'ai essayé de leur répondre des tas de fois, mais, d'où que provienne ce message, il n'est pas traçable.

Ozzie parlait de l'e-mail que le groupe de musiciennes magiques des B*Tween leur avait envoyé. Depuis quelque part sur le réseau magique, elles avaient dit aux filles de rester fortes et de se tenir prêtes. Leur heure viendrait.

– Les B*Tween ne nous ont pas donné tellement d'informations, commenta Ozzie entre deux bouchées.

– Elles ne pouvaient peut-être pas, dit Rasha. Elles ont peut-être eu peur de se faire attraper.

Hé, attention à ma fourrure, grogna Tonnerre.

– Désolé, dit Ozzie.

Dans la cheminée, les bûches lançaient à présent des étincelles qui atteignirent les six marshmallows que le furet avait plantés sur son bâtonnet.

– Attention, Ozzie, c'est brûlant ! l'avertit Ronif.

– Et ça empeste, termina le furet en humant l'air avec une grimace. Ça sent…

– Ozzie ! cria Emily.

– Ta queue a pris feu, observa Balthazar.

– Aaaah !

Le furet jeta ses marshmallows et s'élança dans la pièce alors que des volutes de fumée montaient derrière lui. Tout le monde s'écarta en attrapant tapis, serviettes, tout ce qu'on trouvait à jeter sur le furet fumant.

Kara s'empara d'un vase, en sortit les fleurs et le vida sur lui.

– Ça va, Ozzie ? demanda Emily en le soulevant pour l'examiner.

– Attention ! Aïe !

– Tiens-toi tranquille.

Emily leva sa pierre arc-en-ciel, qui enveloppa Ozzie d'une lueur bleue de guérison.

– C'est mieux comme ça ?

– Repose-moi !

Les lumières tamisées de la bibliothèque vacillèrent et s'éteignirent.

Les filles regardèrent autour d'elles. La fumée encerclait lentement la pièce.

– Un fusible a sauté ? demanda Adriane.

Mais les flammes dans la cheminée s'élevèrent d'un coup et projetèrent des étincelles dans les airs alors que des ombres grandissaient sur les murs.

Le feu siffla, craqua, et les flammes atteignirent bientôt le manteau de la cheminée.

Les mangeurs de marshmallows reculèrent, apeurés.

– Le feu est trop haut ! cria Adriane.

Les flammes jaillirent du foyer de pierre, repoussèrent l'écran et atterrirent sur le tapis.

Sssssssss.

Comme des serpents, des filaments enflammés s'élevèrent en tournoyant.

– Allez chercher l'extincteur ! hurla Emily.

Attendez, intervint Lyra, qui s'était levée, le poil tout hérissé.

– Rien ne brûle, remarqua Ronif en désignant le tapis.

Le feu était à présent entièrement sorti de l'âtre et restait sur le tapis au milieu de la pièce. Les flammes ne laissaient aucune trace.

Jaunes, rouges, bleues et tourbillonnantes, elles montèrent jusqu'au dôme du plafond et prirent l'apparence d'une silhouette luisante de magie.

– Un Magimentaire ! s'exclama Eddie le brimbee.

– C'est un Magimentaire du *Feu* ! s'étonna Balthazar. Les plus puissants et dangereux des Magimentaires.

– Nous vous croyions perdus ! dit Ozzie en bondissant sur ses pattes.

La silhouette enflammée tendit les bras vers Kara, qui couina et recula.

– Ne bouge pas, Kara ! ordonna Adriane.

Elle obéit tandis qu'un long filament de feu se détachait de la créature pour saisir la carte féérique. Le filament claqua comme un fouet, et soudain la carte enveloppa Kara dans une toile enflammée.

– Tu as ouvert les passssages, siffla le Magimentaire.

Kara grimaça. Ce n'était pas le feu qui la brûlait, mais la chaleur de

sa propre honte.

– Je… Je suis désolée… Je ne savais pas ce que je faisais. J'ai tout raté. Et maintenant la Magicienne des Ténèbres est à Avalon…

– La sorcière attend dans sssson repaire.

– Hein ? La sorcière n'est pas à Avalon ?

– Il lui fffaut la carte.

Kara regarda le motif que formaient les passages enflammés dans la carte.

– On ne la laissera plus jamais s'en emparer !

– Il en exisssste une autre…

– Une autre carte ?

Kara sentit des ondes de désespoir alors que le Magimentaire luttait pour conserver sa forme. Elle l'entendit à peine murmurer à son oreille :

– Ssssuis ton chemin, étoile fffilante, et sssauve Aldenmor.

Le Magimentaire tournoya dans la pièce, enveloppant de ses flammes les trois magiciennes.

Dans une dernière explosion, il s'éteignit.

– Attendez ! haleta Adriane. Revenez !

La carte féérique refroidit et redevint une petite sphère bleue qui alla se poser dans la main de Kara.

– Tout le monde va bien ? demanda Emily.

– Je n'ai jamais rien vu de tel ! s'exclama Balthazar.

S'ils se risquent à envoyer un Magimentaire du Feu, c'est que la situation doit être gravissime à Aldenmor, expliqua Lyra.

– Il y aurait une deuxième carte féérique ! cria Ozzie.

– La seule autre carte que je connaisse…, commença Adriane, appartient à Éclipse.

Emily eut l'air inquiète.

– Si la Magicienne des Ténèbres a besoin de l'autre carte…

– Alors elle va se lancer à la poursuite des loups de brume, termina Adriane.

Il faut les prévenir, grogna Tonnerre.

– Pourquoi aurait-elle besoin d'une autre carte si elle sait déjà ce qu'il y a sur celle-ci ? demanda Ronif.

– Peut-être qu'elle ne le sait pas, dit Kara, pleine d'espoir.

– Peut-être qu'elle a besoin d'une autre carte pour ouvrir d'autres passages, suggéra Rasha.

La guerrière se leva.

– En tout cas, on a encore le temps. Il faut rejoindre Éclipse avant la Magicienne des Ténèbres et arriver les premières à Avalon.

– On est contentes de te retrouver, Kara, dit Emily avec un sourire.

Kara sourit en retour et se tourna vers Adriane, qui leva le poing et le cogna contre le sien.

– On se retrouve à la prairie du passage dans une demi-heure.

– Qu'est-ce qu'on dit aux autres ? demanda Ronif.

– Dites-leur de se tenir prêts ! dit Kara. On les ramène chez eux.

3

Le soleil au zénith perçait entre les nuages mouchetés tandis que les animaux commençaient à affluer dans la grande prairie du secteur nord-ouest de la réserve. C'était ici qu'étaient arrivés à Ravenswood les wommels, les brimbees, les pégases, les jeerans et tous les autres, se sauvant de leur monde par le passage caché, pour venir se faire soigner.

Dans la forêt environnante, les arbres commençaient à perdre leurs feuilles. Les chênes et les érables affichaient leurs dernières couleurs. Bientôt, ils s'endormiraient pour l'hiver et seuls les pins verts persisteraient jusqu'au printemps.

Emily, Adriane, Kara, Lyra, Tonnerre et Ozzie traversèrent la foule de créatures qui les attendaient avec impatience. Rasha, Ronif et Balthazar les suivaient, provoquant une nouvelle vague de hululements, hennissements et autres piaillements d'encouragement. L'appel du Magimentaire du Feu s'était très vite répandu dans la réserve. Les trois élues et leurs amis magiques allaient sauver leur monde.

Ozzie s'exprima le premier.

– Quand j'ai rencontré les Magimentaires pour la première fois, commença-t-il, ils m'ont dit que je jouerais un rôle dans le combat contre la magie noire pour sauver le monde. Je ne suis qu'un fur… elfe ! Je ne pensais pas ça possible. Mais aujourd'hui je suis là pour vous dire que j'y crois !

Le furet leva théâtralement les pattes avant et la foule poussa des cris de joie.

– Je crois en nos amies et je crois en la magie. Et, avec un coup de pouce du destin, vous reverrez bientôt votre monde. Il suffit d'y croire ! conclut-il en tombant à genoux, les bras écartés.

La foule éructa de joie. Tous avaient besoin d'entendre ces mots. De nombreuses incertitudes les guettaient, les filles en étaient conscientes. Jusqu'à présent, leur aventure s'était révélée aussi imprévisible qu'enrichissante. Cependant, elles étaient sûres d'une chose : il n'y avait pas de retour en arrière possible.

Étaient-elles capables d'accomplir ce pour quoi elles avaient été choisies ?

Emily songea à tout le chemin qu'elle avait parcouru. Son premier ami magique, une créature appelée Phel, lui avait enseigné que soigner ne se résumait pas à la connaissance de la médecine et de la technique ; c'était profondément lié à la compassion et l'empathie. Désormais, elle allait devoir soigner tout un monde. En avait-elle suffisamment appris ?

Adriane regarda la pierre de loup ambrée sertie dans son bracelet turquoise et noir. À ses côtés, le pelage de la louve de brume était de la même couleur que les bandes argentées de son jogging noir. Déterminée, Adriane avait toujours combattu avec une volonté de fer. Elle fonçait droit devant, poussée par l'envie de trouver son véritable nom et sa véritable place. Grâce à Tonnerre, elle savait à présent qu'elle n'était pas une simple battante, mais une guerrière dotée du courage de voler, libre comme… l'oiseau ? Elle sourit en elle-même. Non, de courir, libre comme une louve. Elle était pour toujours liée aux loups de brume et à Tonnerre.

Sœurs de meute, dit Tonnerre en posant sur elle ses yeux dorés.

Avec Tonnerre à ses côtés, Adriane pouvait tout faire.

– Très bien, Ronif, Rasha, Balthazar, vous êtes responsables, dit Emily. Faites en sorte que tout le monde garde le moral.

– On fera de notre mieux, dit Balthazar.

– Dès que le passage sera ouvert, appelle Éclipse et Éclair, demanda Adriane à Tonnerre. Il faut qu'ils nous donnent une idée de ce qui se passe là-bas.

Je vais essayer, répondit Tonnerre, toujours aussi calme et forte.

– Bon, je crois que j'ai tout. Je suis prête, dit Kara, qui fouillait dans son sac à dos rouge.

À ses côtés, Lyra léchait sa fourrure brillante. Kara portait des chaussures de randonnée de marque, un jean sombre et une veste saharienne doublée de fausse fourrure.

La jeune fille commençait à comprendre que son destin était bien plus lié à la magie que quiconque ne l'aurait cru. En sa présence, la magie brillait sans entrave. Elle décuplait la puissance de tous ceux – animaux et humains – qui l'approchaient. Mais, comme l'eau qui dort, elle sentait, juste au-dessous de la surface, une force obscure qui n'attendait que le bon moment pour l'attirer dans les profondeurs.

– Kara, tu as la carte féérique ? demanda Emily.

– Carte féérique parée.

Elle sortit la sphère qui contenait la clé vers les chemins du réseau magique.

Tout le monde regarda, fasciné, le cadeau des Magimentaires. Grâce à cette carte, Kara avait ouvert des passages qui menaient à des parties inconnues du réseau.

– Corne de licorne ? demanda Adriane.

– Elle est là, dit Kara.

Le soleil fit scintiller le cristal de la corne.

– Kara, qu'est-ce que tu trimballes là-dedans ? questionna Emily, soupçonneuse.

– Oh, seulement le strict nécessaire. Des barres de céréales, une brosse à dents, de la laque pour cheveux, un bain de bouche, des barrettes, quelques chaussettes de rechange, du baume à lèvres, des chips…

– Mais tu crois qu'on va où ? À Paris ? s'exclama Adriane.

– Eh bien, on n'en sait trop rien, non ?

– Allons le découvrir, les interrompit Emily.

Kara leva la corne bien haut.

La foule recula pour laisser la place aux magiciennes.

Les trois filles se rassemblèrent, Ozzie devant elles, Lyra et Tonnerre de chaque côté.

Lentement, Adriane saisit la main de Kara qui tenait la corne. Sa pierre de loup s'embrasa.

Puis Emily l'imita. Sa pierre arc-en-ciel brilla d'une lumière turquoise.

Le silence s'abattit sur les spectateurs tandis que les magies ambrée et bleue jaillissaient des pierres pour envelopper les bras des filles. Les animaux de la prairie joignirent leurs forces pour les aider à maîtriser la magie.

Kara sentit le flux la traverser. Ignorant la peur qui l'envahissait, elle se concentra pour plier la magie à sa volonté.

– Focalise ton attention sur l'attrape-rêves, lui dit Emily en fermant les yeux. Visualise-le en train de s'ouvrir !

Un attrape-rêves magique, fabriqué avec des filaments du réseau, protégeait l'entrée du passage.

La magie des pierres d'Adriane et Emily enveloppa Kara jusqu'à la corne de cristal. Un flux multicolore en surgit.

– Tiens-la bien ! cria Adriane.

Kara fit tournoyer le flux d'étincelles pour former un grand cercle dans les airs. Un immense attrape-rêves se dessina juste au-dessus du sol.

Il y eut des éclairs dans le ciel alors qu'il n'y avait pas le moindre signe d'orage. Soudain, le sol trembla sous leurs pieds, des coups de tonnerre retentirent et le passage s'ouvrit. Derrière l'attrape-rêves apparurent des étoiles scintillantes qui semblaient s'étendre en constellations, à perte de vue. Même si les filles l'avaient déjà vu, l'immensité du réseau magique offrait toujours une vue à couper le souffle. Chaque étoile était un passage qui connectait à d'innombrables mondes. C'était magnifique, incroyable… et dangereux.

– Prochain arrêt, Aldenmor ! annonça Kara.

Emily prit une grande inspiration.

– C'est parti, murmura-t-elle.

Ozzie escalada son bras pour se percher sur son épaule.

– Restez groupés, ordonna Adriane, une main sur la nuque de Tonnerre. On va former une seule bulle protectrice, pour ne pas être séparés.

Tout autour, la magie dansait de plus en plus vite. Des lueurs or, bleues et argent embrasaient la clairière.

Le centre de l'attrape-rêves s'ouvrit largement devant elles.

– Si l'un de nous saute…, commença Adriane.

– … tout le monde saute ! termina Kara.

Emily, Adriane, Kara, Ozzie, Lyra et Tonnerre sautèrent à travers l'attrape-rêves, dans le passage.

– Emily ! s'écria Ozzie en s'agrippant au cou de la guérisseuse.

– Je te tiens !

Déclenchée par l'énorme puissance du réseau, la magie jaillit des pierres et de la corne, et une bulle veinée d'étincelles bleutées les engloba.

Elle flotta au-dessus des filaments d'étoiles comme un ballon géant.

– C'est génial ! s'exclama Kara.

Emily s'assura rapidement que tout le monde était là.

– Tout va bien, Ozzie. Tu peux ouvrir les yeux.

Sous eux, le réseau s'étendait comme une galaxie. Des points clignotaient, mais il leur était impossible de savoir si les passages étaient loin… ou tout près.

– Hé, on n'est pas censés arriver directement à Aldenmor ? demanda Ozzie.

– Les passages ont dû se modifier pour correspondre à la carte féérique, suggéra Emily.

– Allez, Barbie, à toi de jouer, dit Adriane.

Kara leva la petite sphère, qui se mit à tourner dans sa paume.

– Regardez !

Un chemin de passages s'éclaira à l'intérieur de la carte, comme une constellation.

Adriane l'observa et désigna la même constellation sur le réseau magique.

– Emily a raison.

Soudain, Tonnerre poussa un cri perçant.

– Tonnerre, qu'est-ce qu'il y a ?

Il est arrivé quelque chose à Éclipse.

– Quoi ?

Je ne sais pas très bien, mais la meute a besoin d'aide. Ils nous attendent avec Zach au Mont de l'Espoir.

Les autres échangèrent des regards inquiets. D'abord l'apparition du Magimentaire dans la cheminée, et maintenant ça. Quelque chose clochait sérieusement à Aldenmor.

– Il faut qu'on aille au Mont de l'Espoir tout de suite, dit Adriane.

– D'accord, répondit Kara, mais par quel passage ?

Quelque part par là, indiqua Tonnerre en pointant le museau vers un groupe d'étoiles brillantes.

– Comment on pilote cette bulle ? demanda Ozzie.

– On se concentre sur l'étoile la plus brillante, dit Kara.

– Par là, dit Adriane avec un coup d'œil rapide à la carte.

La bulle prit de la vitesse et glissa entre les filaments dorés.

– Fais-nous descendre ! ordonna Adriane.

La bulle s'exécuta et se posa sur une autoroute lumineuse.

– Il faut qu'on reste éloignés des filaments cassés, expliqua Emily en désignant une section tout emmêlée qui pendait dans le vide.

– Je croyais que les licornes réparaient le réseau ? s'inquiéta Kara.

Emily pensa à son amie Lorelei. Les licornes galopaient le long du réseau pour le réparer afin que la magie se déverse aux bons endroits. Mais ici d'énormes morceaux de réseau, atrocement endommagés,

grésillaient comme des câbles électriques à l'abandon. Comment les licornes pouvaient-elles espérer réparer de tels dégâts ?

– On saute !

Adriane leva les poings pour que la bulle franchisse un grand trou dans la toile.

– Qu'est-ce que je ne donnerais pas pour avoir un flobbin sous la main en ce moment ! commenta Ozzie, au souvenir de la créature pisteuse de magie qui les avait déjà aidés à naviguer sur le réseau.

Soudain, en regardant la corne de cristal, Emily eut une idée :

– Lorelei… elle nous a donné la magie des licornes.

Les filles posèrent à nouveau les mains sur la corne de Kara.

– Lorelei ! cria Emily. Amène-nous au Mont de l'Espoir !

Immédiatement, la bulle plongea vers un nœud de filaments emmêlés. Devant eux, une galerie d'étoiles s'approchait dangereusement vite.

– Pas par là ! s'écria Ozzie en essayant de pousser la bulle dans une autre direction.

– Accrochez-vous ! hurla Adriane.

– À quoi ?

Flash !

… Silence…

Durant une fraction de seconde, un blanc aveuglant baigna tout, puis le réseau réapparut quand ils débouchèrent du passage.

Les étoiles défilèrent à toute allure alors que la bulle était bringuebalée sur un autre chemin.

Adriane s'accrocha à Tonnerre. Les parois commençaient à se dilater et grésiller d'électricité.

– Restez concentrés ! cria Kara. Il faut qu'elle tienne !

La bulle tourna violemment, plongea comme sur des montagnes russes et… *flash !* s'engagea dans un autre passage à la vitesse d'un météore.

Emily fut projetée contre une paroi. L'électricité jaillit de sa pierre et parcourut la bulle. Elle rattrapa Ozzie avant qu'il rebondisse dans tous les sens.

Kara et Lyra s'aplatirent de l'autre côté et la jeune fille sentit sa main traverser l'enveloppe.

– Elle est en train de céder ! Il faut qu'on reste ensemble !

Emily et Adriane luttèrent pour se rejoindre, mais les forces qui les séparaient étaient trop puissantes.

– Il y a quelque chose devant ! hurla Ozzie.

Devant eux, un groupe d'étoiles se rapprochait à toute allure.

– C'est un nexus ! cria Emily.

Le nexus flottait dans les airs comme une plateforme tissée de lumière et entourée de dizaines de passages. C'était ici que les filaments du réseau se croisaient, et chaque passage menait à une destination différente.

– Quel passage ? s'égosilla Kara.

– Restez groupés ! ordonna Adriane, qui tentait de rassembler ses amis.

– Tant qu'on reste ensemble, tout ira bien, dit Emily.

– On arrive trop vite ! cria Ozzie.

– On va s'écraser ! hurla Adriane.

La bulle plongea vers le nexus en tournant dans tous les sens.

– Aaah !

Adriane s'accrocha à Tonnerre. Ozzie enfouit la tête dans le cou d'Emily. Les ailes magiques de Lyra se déployèrent pour protéger Kara.

La bulle s'écrasa brutalement et rebondit, avant de s'écraser à nouveau et de déraper sur la plateforme. Dans une explosion de lumière, la paroi protectrice se déchira.

Tout le monde fut projeté dans des directions opposées.

– Emily !

– Adriane !

– Maman Elfe !

Immédiatement, une bulle turquoise se forma autour d'Emily et Ozzie.

Une bulle ambrée engloba Adriane et Tonnerre.

Et la corne que Kara tenait toujours forma un cocon de cristal autour de Lyra et elle.

Les trois groupes s'écrasèrent une dernière fois sur le nexus et disparurent, chacun avalé par un passage différent.

4

Des bourrasques glaciales fouettèrent le visage d'Adriane. Elle essaya de voir à travers le blizzard, heureuse de porter un manteau long et un pull épais.

– Tonnerre ? appela-t-elle.

Je suis là.

Adriane se tourna vers la voix et se sentit instantanément mieux.

Elle enfonça son bonnet sur sa tête et se mit en marche dans la neige. Elle trouva Tonnerre en quelques secondes. Tombant à genoux, elle enlaça la louve.

– Dieu merci, tu vas bien. Je n'y vois rien !

Il faut qu'on sorte de cette tempête.

– Est-ce que tu sens les autres ?

Non.

– Et le passage par lequel on est tombées ?

Il n'y a plus rien ici. Il faut bouger. Je perçois un danger.

– Quelle direction ?

Il faut aller vers les montagnes.

– Compris. On y va.

La guerrière se releva, retroussa sa manche pour découvrir sa pierre, et se concentra. Le bijou projeta un faisceau doré dans le brouillard de glace et de neige. Adriane et Tonnerre se mirent en route aussi vite que le mur blanc le leur permettait.

– Est-ce qu'on est à Aldenmor ?

Oui.

– D'accord. Bon, au moins on est au bon endroit… où qu'on soit.

Nous sommes quelque part sur la côte nord.

– Comment tu sais ?

Je sens l'iode de l'océan dans le vent. La tempête ne fait que passer.

Ses sens de louve de brume étaient affûtés. En effet, le blizzard ne

tarda pas à se calmer. Le brouillard se dissipa et la vue qui apparut leur coupa le souffle. D'immenses glaciers s'élevaient devant elles, bordés de grandes falaises sombres.

Tout à coup, le ciel se teinta de rouge et de violet. Puis de bleu et de vert. Des couleurs mouvantes l'envahirent tout entier. Puis, au bout de quelques secondes, tout disparut et ne resta qu'une lueur orangée.

– Qu'est-ce que c'était ? demanda Adriane.

Tonnerre huma l'air.

De la magie sauvage.

Le bruit des vagues s'écrasant contre les rochers leur parvint avec le vent. Des mouettes rasaient les falaises à cinquante mètres à peine de leur position.

Adriane décrivit lentement un cercle dans l'espoir d'apercevoir Emily, Kara, Lyra ou Ozzie. Elle scruta le plateau qu'elles venaient de traverser mais ne vit qu'un paysage blanc, battu par les vents glaciaux.

Quelque chose est en train de chasser.

Adriane se mordit la lèvre. Elle avait déjà été chassée une fois à Aldenmor. Des créatures avaient utilisé sa pierre pour la pister. Elle couvrit rapidement son bracelet.

– Tu peux joindre les loups de brume ?

La louve se tourna vers les glaciers géants et ferma les yeux. Adriane guetta une réponse de la meute, mais seul le vent résonnait à ses oreilles.

Au secours !

Adriane fit volte-face vers les dunes.

Les oreilles de Tonnerre se dressèrent.

Les chasseurs ont trouvé leur proie, dit-elle.

Aidez-moi !

L'appel était plus affolé cette fois. Puis il y eut un autre bruit. Le cri reconnaissable d'un animal en détresse.

Adriane et Tonnerre s'élancèrent dans sa direction en dérapant sur le terrain glissant. Mais leurs mouvements étaient fluides et assurés. Elles gravirent les buttes parsemées de coquillages.

Accroupie au sommet, Adriane jeta un œil de l'autre côté. Elle eut seulement le temps d'apercevoir une plage rocailleuse et une mer couverte de glace avant que quelque chose lui saute dessus.

De la fourrure et des crocs passèrent par-dessus la butte en grondant comme un ouragan. Prise de court, Adriane tomba à la renverse. Sa

chute la sauva des pattes griffues qui fendirent l'air au-dessus de sa tête. Aussi grosse qu'un ours, avec des yeux noirs perçants, une créature des neiges se tenait sur ses énormes pattes arrière, sa fourrure blanche emmêlée et souillée de boue pétrifiée. Adriane fit une roulade et se mit en position de combat. Soudain, la créature disparut, balayée par une silhouette argentée.

La guerrière passa par-dessus la crête et dérapa jusqu'au bas de la butte. La bête des neiges roulait sur la plage de galets, luttant pour se débarrasser de la louve sur son dos.

– Tonnerre !

Des eaux peu profondes de la baie surgirent trois autres monstres. Ils traînaient derrière eux une grande créature marine, qu'ils déposèrent sur la côte gelée. Le soleil brumeux se reflétait dans ses écailles émeraude alors qu'elle se débattait. Elle avait la taille d'une baleine, mais une peau plus lisse et des nageoires phénoménales qu'elle utilisait pour frapper ses assaillants. Le long de son cou musclé, des branchies s'ouvraient frénétiquement pour trouver de l'oxygène. D'une grande entaille sous sa nageoire dorsale s'écoulait son sang rouge dans les eaux bleu cristal.

Sûrs que leur proie était trop blessée pour fuir, les monstres des neiges la laissèrent sur la plage pour s'approcher des falaises.

Adriane risqua un rapide coup d'œil vers la plage, où son assaillant était allongé, immobile. Tonnerre n'était plus en vue. Avec un rugissement inquiétant, les monstres se précipitèrent vers la jeune fille.

– Je crois que j'ai attiré leur attention, murmura-t-elle en levant le bras en l'air pour exposer sa pierre qui brillait.

Les créatures ralentirent à sa vue puis se déployèrent pour l'encercler.

Adriane se concentra sur celle du milieu, une énorme masse de fourrure et de crocs. Elle l'éliminerait en premier.

Les flammes magiques jaillirent de sa pierre pour former un cercle d'or qui enserra l'ours géant. Il sursauta de terreur et essaya de se libérer tandis que les autres s'arrêtaient, désemparés.

Adriane avança en faisant tournoyer des anneaux de feu qu'elle s'efforçait de rendre très impressionnants. Un grondement terrifiant retentit derrière les bêtes : une louve de brume argentée. Babines retroussées pour révéler ses crocs acérés, oreilles aplaties, Tonnerre était prête à bondir.

Les monstres décidèrent d'abandonner leur proie pour le moment et redescendirent sur la plage pour se cacher derrière les falaises.

Adriane se tourna vers la créature marine qu'ils avaient attaquée. Durant le combat, elle avait dû réussir à se remettre à flot. Avec un dernier cri de douleur, et ce qui ressemblait à un signe de nageoire, elle plongea sous la surface.

Tonnerre rejoignit Adriane sur la côte venteuse. L'océan s'étalait devant elles, à perte de vue. Des vagues écumeuses venaient lécher les îlots de glace flottants.

On les a eus par surprise, mais ils vont revenir, dit Tonnerre.

– Tu as des suggestions ?

Il faut aller au Mont de l'Espoir, répondit la louve en tendant le museau vers le sud. *La route est longue.*

Soudain, un geyser jaillit au large. Quatre créatures marines apparurent à la surface. Des têtes de dragons géants verts aux grands yeux dorés fendus regardaient la fille et la louve. Mais le regard d'Adriane fut attiré par ce qui se trouvait sur leurs dos. Des êtres à la peau verte et aux cheveux longs comme des algues les observaient.

– Vous, là-bas ! cria un jeune homme depuis le dos de son dragon de mer.

Il avait l'air d'avoir seize ou dix-sept ans, mais c'était difficile à dire.

– Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous faites là ? demanda Adriane, étonnée.

– Nous attendions.

– Quoi ?

– Vous.

5

– Tiens, goûte ça, dit Ozzie en émergeant d'un épais buisson.

Il tendit à Emily une poignée de baies rouges.

– Des myrtibulles. Ça devrait te caler.

– Comment tu sais qu'elles sont comestibles ?

Ozzie cracha quelques baies.

– Vite ! Dis-moi si ma langue est verte ! dit-il en tirant une langue toute rouge.

– Non.

– Bien. Alors c'est que c'est bon. J'en ramassais tout le temps quand j'étais petit. Il y en a partout, ici.

Le soleil filtrait entre les cimes des hauts arbres. Emily et Ozzie arpentaient une grande route qu'ils avaient découverte juste après avoir atterri dans les Moorgroves, une région forestière d'Aldenmor très étendue. Malgré le soleil, ils voyaient les lunes jumelles, Della et Orpheus, qui se levaient à l'horizon.

– Si on reste sur cette route, on finira bien par arriver quelque part, dit Ozzie en mastiquant. Arapaho Wells, Trabuchette, Billibourg. Je rendais visite à mes cousins, Crusp et Tonin, à Trabuchette, la nuit où je suis tombé sur les Magimentaires.

– Est-ce que la Vallée des Fées se trouve quelque part dans les Moorgroves ? demanda Emily.

– Possible. Il y a un passage près du Lac des Rêves, je m'en souviens. Tant qu'on ne se retrouve pas dans les Marais Brumeux, tout ira bien, dit Ozzie avec un regard inquiet à Emily. Comment tu te sens ?

– Mieux, répondit Emily en se frottant le poignet.

Dès leur arrivée dans l'épaisse forêt, elle avait senti que quelque chose clochait. Les ombres mouvantes qui traversaient la route lui donnaient le tournis. Elle transpirait à grosses gouttes, son cerveau était tout embrumé et son estomac menaçait de régurgiter son petit-déjeuner sur le sentier.

Pour rester concentrée, elle demanda :

– Donc tu as vraiment grandi ici ?

– Les Moorgroves sont à la frontière du pays des elfes. Mon village, Vergadin, se situe à l'est dans les Plaines Herbeuses, sur les plus magnifiques collines où poussent des fleurs sauvages. Tu ne vas pas en revenir !

– Mais on n'a croisé personne depuis qu'on est sur cette route, observa Emily.

Des ombres bougèrent par terre et disparurent dans les bois.

– On va forcément finir par tomber sur quelqu'un qui pourra nous dire comment trouver quelqu'un qui connaîtra quelqu'un qui saura comment aller au Mont de l'Espoir…

Ozzie jeta un regard par-dessus son épaule, comprenant qu'il parlait tout seul.

Emily s'était arrêtée et se frottait le poignet.

– Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il.

– Je ne sais pas. Il y a quelque chose qui cloche.

– Montre-moi.

Emily releva la manche de son gilet. Sa pierre luisait de couleurs rouges et violettes qui pulsaient à toute vitesse.

Ozzie ouvrit de grands yeux.

– Ça ne me dit rien qui vaille.

– Ça me brûle, Ozzie, dit Emily en frottant sa pierre pour atténuer la chaleur.

Mais le bijou continuait d'émettre des lumières plus sombres, plus intenses, qui virèrent bientôt au vert et au noir.

Les ténèbres infectaient sa pierre. Emily essaya de se concentrer. Quand avait-elle déjà ressenti cette horrible sensation ? D'un coup, elle se souvint…

– Emily !

Le hurlement d'Ozzie perturba sa réflexion. Le furet tirait la jambe de son pantalon pour l'entraîner entre les arbres.

Une ombre passa au-dessus d'eux. Emily se protégea les yeux pour regarder. Une masse énorme bloquait la lumière. Des ailes noires luisantes battaient derrière une tête lisse. On aurait dit une chauve-souris géante affublée d'un petit bec crochu et d'yeux rouge vif. Une créature repoussante était assise sur son dos. Un genre de singe vêtu d'une armure de cuir et d'acier. Elle tenait un bâton de métal tordu surmonté d'un cristal rouge. Elle fondit sur eux avec un sourire qui découvrait des dents pointues.

– Cours !

Emily vit le furet bondir dans tous les sens en faisant de grands signes. Avec difficulté, elle s'éloigna de la route pour se réfugier à l'ombre des arbres. La poussière et la terre soulevées par les battements d'ailes de la créature lui éclaboussèrent le visage.

– Cours, Emily ! cria à nouveau Ozzie.

Le cavalier lui frôla la tête, manquant de la faire tomber. Le cristal rouge brilla comme un soleil démoniaque. Il y eut une explosion qui projeta Emily en arrière jusqu'à un arbre. En toussant, elle se redressa sur ses coudes et essaya de trouver Ozzie.

– Par ici ! chuchota le furet aussi fort qu'il le pouvait.

Emily rampa par-dessus un monticule mousseux et se cacha derrière.

Des ombres décrivaient des cercles dans le ciel au-dessus des arbres.

– Qu'est-ce que c'est, Ozzie ? demanda-t-elle, essoufflée, en dégageant des brindilles de ses cheveux.

– Des gobelins. C'est mauvais signe. Qu'est-ce qu'ils fichent dans les Moorgroves… oh, non !

Emily plaqua une main sur le museau du furet.

– Chut !

– Arg ! Mais tu ne comprends pas ! dit-il en se dégageant. Les Magimentaires protègent cette région d'Aldenmor depuis des années. Maintenant qu'ils sont partis, tout le monde est en danger !

– Où est-ce qu'on doit aller ?

– On ne peut pas rester là. Il faut trouver les elfes !

La pierre d'Emily avait refroidi mais luisait toujours d'une teinte bordeaux sombre.

Elle ferma les yeux pour ressentir quelque chose de pur et de bon… mais seuls le poison écœurant et les ténèbres lui parvenaient.

– Ozzie, je sens quelque chose.

– Quoi ?

– C'est… Je crois… peut-être que… c'est…

– Quoi, quoi ?

– Le Poison Noir, dit-elle finalement.

– Où ça ?

– Pas loin. Par là-bas, dit-elle en désignant un sous-bois d'arbres dorés.

Ozzie se leva et la tira par le bras.

– Tu peux y arriver ?

– Je crois.

– Alors on y va !

Ils détalèrent dans les bois en évitant les bûches, les rochers et les ronces. Au loin, ils apercevaient les vallées verdoyantes.

– C'est encore loin, chez toi ? demanda Emily, inquiète.

– Là-bas, ce sont les Plaines Herbeuses. On n'est plus très loin.

Ils n'avaient pas besoin d'exprimer ce qu'ils craignaient réellement : si le Poison Noir s'était étendu au-delà de la Terre des Ombres, Aldenmor courait un terrible danger.

Perdue dans ses pensées, Emily ne vit pas le précipice.

– Attention ! cria Ozzie.

Emily essaya de se raccrocher à un arbuste, mais son pied dérapa. La boue se déroba sous elle. Elle roula dans la pente jusqu'à un ruisseau. Étalée par terre, les bras en croix, elle reprit ses esprits et se redressa sur les genoux.

Elle sentit leur présence avant de les voir : une douzaine de petites créatures l'entouraient. Elles devaient mesurer un mètre vingt, portaient des bottes de cuir tanné, des pantalons de laine, des chemises et des vestes de cuir. Leurs visages étaient badigeonnés de peinture de guerre, et toutes tenaient une longue lance qu'elles pointaient droit sur Emily.

6

Du rose.

C'est beau, pensait Kara en arpentant les pelouses dorées et douces comme de la neige à travers des volutes de brume rose, jaune, verte et violette. Elle n'avait pas peur. En fait, elle se sentait étrangement heureuse, presque étourdie.

– On est où, à ton avis, Lyra ? demanda-t-elle à la féline.

Aucune idée. Mais sûrement pas à Aldenmor.

Il y a de la magie dans l'air
Et de l'amour partout
Tous nos amis avec nous
Sont là pour faire la fête

Quelqu'un chantait !

Par ici, dit Lyra, qui lisait dans les pensées de Kara.

Le brouillard rose et jaune se dissipa, laissant apparaître une grande forêt de chênes et du lierre partout. Des voix surexcitées, des cris de joie et des gloussements résonnaient.

– On dirait qu'il y a une fête !

Au loin clignotaient des lumières multicolores.

Entrez dans la danse
Venez valser dans la lumière
Levez tous les bras en l'air
Et que la fête commence

– *Sens-tu la magie*, fredonnait Kara en rythme.

Elle dansait, légère comme une plume, et se retrouva bientôt au

beau milieu d'une fête de fées endiablée !

La musique forte avec sa mélodie entêtante planait au-dessus du jardin enchanté.

– Waouh ! cria Kara, qui remuait en rythme, les bras en l'air.

Même la clairière magique de Ravenswood n'arrivait pas à la cheville de cet endroit mystérieux. C'était une explosion de couleur dans tous les coins. Des fleurs jaunes et rouges odorantes se balançaient sur la musique au-dessus de la piste de danse. Le parfum du jasmin et de la pêche emplissait l'air. Des primevères violettes et des guirlandes de bouleaux argentés décoraient des champignons qui flottaient en rond dans les airs.

La musique provenait d'une scène installée sur un cercle de pierres au bout du jardin magique, où jouaient trois musiciennes.

Des étincelles de toutes les couleurs cascadaient doucement, et scintillaient sur la foule. L'endroit était bondé de créatures magiques que Kara n'avait jamais vues.

Une fête de fées, dit Lyra avec dégoût. *Ne t'approche pas trop, la magie monte à la tête, ils vont t'appâter… Kara ?*

Kara dansait près d'un groupe de kobolds à grands pieds. Elle sautilla en se trémoussant jusqu'à un cercle de petits lutins qui poussaient des cris de joie. Elle dansa le boogie avec cinq gnomes à longues barbes. Au fin fond de son esprit, quelque chose lui disait qu'elle n'avait pas le temps. Elle devait chercher quelqu'un, songea-t-elle. Des amis. Ensemble ils devaient faire… quelque chose d'important. Mais quoi ? Finalement, ça ne semblait pas si urgent. L'urgence, c'était danser jusqu'au bout de la nuit !

Kara ! appela Lyra à travers le rythme hypnotique de la musique.

La jeune fille dansait au milieu de la piste, entourée de toutes sortes de créatures.

De petites lutines hautes comme trois pommes perchées sur des feuilles. Des boggles à gros yeux qui buvaient dans des verres de la taille d'un dé à coudre. Des brindyles cachés sous les tables pour s'empiffrer de nourriture curieuse. Des leprechauns qui se tapaient le ventre en éclatant de rire. Et au-dessus de tout ce monde, perchés sur les fleurs et dansant en cercles, il y avait de merveilleux êtres lumineux : des fées aux magnifiques ailes fines comme du papier.

Ensuite Kara aperçut les fabuleuses musiciennes sur scène. Elles étaient de taille humaine. Les longs cheveux noirs de la chanteuse flottaient sur ses épaules, et des foulards tournoyaient autour d'elle comme des nuages de soie.

La batteuse aux cheveux rose et rouge vif tapait en rythme sur tout

ce qu'elle trouvait, même les têtes de deux trolls un peu trop zélés.

La guitariste, à la peau dorée et aux cheveux bleu foncé, jouait d'un instrument de forme étrange, en bois poli, qui brillait sous ses doigts experts.

– Waouh ! Elles sont géniales ! cria Kara en agitant les bras.

La musique fantastique emplissait le jardin de la magie la plus incroyable. C'était comme si plus rien d'autre ne comptait au monde : rien n'avait jamais été aussi agréable.

Kara dansa avec un brindyle violet à pieds pointus affublé d'un chapeau haut de forme.

– Salut. Je m'appelle Kara, et toi ? gloussa-t-elle avec un grand sourire à la minuscule créature.

– Mon nom ? s'exclama la créature en s'arrêtant brusquement de danser. Pourquoi tu demandes ça, mégère ?

– D'accoooooord, fit Kara, qui s'éloigna sans cesser de danser.

– Pauvre folle ! hurla le brindyle furieux en agitant son minuscule poing.

De magnifiques fées à ailes bleues et argent vinrent à la rencontre de Kara, soulevant ses cheveux et lui chatouillant les bras et les jambes. Quelques lutins s'arrêtèrent pour inspecter le contenu de son sac à dos. Ils ouvrirent en douce la fermeture éclair et plongèrent dans ses affaires.

L'un d'eux sortit une barre de céréales.

– Ah ha !

– Livre-moi ton butin ! s'écria un autre.

Ils se battirent jusqu'à ce qu'un troisième tire une chaussette orange et se la mette sur la tête.

Il y eut un grand remue-ménage derrière Kara.

La carte féérique flottait hors du sac ! Des étoiles étincelaient à l'intérieur de la sphère. Entassés les uns sur les autres, des dizaines de brindyles essayaient de l'attraper, mais elle restait hors de leur portée. La sphère s'élevait au-dessus de la foule surexcitée.

– Hé, c'est à moi ! s'exclama Kara en l'attrapant facilement.

La musique s'arrêta tout net.

Tout le monde s'immobilisa, comme pétrifié, regardant Kara avec de grands yeux, bouche bée.

– La magie est en toi.

Kara fit volte-face vers la scène, d'où le groupe l'observait.

– Hein ?

La batteuse aux cheveux de feu bondit de la scène, atterrit avec grâce à ses pieds et la salua.

– Nous attendions ton retour, princesse.

Toute la foule se prosterna devant Kara.

– Qu'est-ce qui se passe ? Qui êtes-vous ? demanda-t-elle aux musiciennes aux oreilles pointues.

– Nous sommes des chanteuses de sort, dit la meneuse.

La batteuse se releva en tapant un rythme rapide avec ses bottes.

– Tu as peut-être entendu parler de nous. Nous sommes les B*Tween.

7

Les eaux bleues glaciales glissaient sur le corps brillant du dragon de mer qui filait à la surface. Ses nageoires puissantes et sa longue queue qui lui servait de gouvernail permettaient à ses passagers de se maintenir stables sur son dos. Adriane et Tonnerre étaient assises devant la nageoire dorsale. Elles observaient le garçon à la peau verte parler à sa monture en caressant doucement les écailles de sa tête. La scène rappelait à Adriane Zach et son ami griffon, Aquilon.

Les vêtements du garçon sirène étaient bleus et verts, et ressemblaient à une combinaison de plongée. Il portait un bijou en forme d'étoile opaline autour du cou. Des cordons parsemés de coquillages retenaient ses longs cheveux d'algues en arrière et découvraient ses oreilles en pointe.

– Comment tu savais qu'on serait là ? demanda Adriane.

– Nous avons été prévenus de votre arrivée, dit le garçon qui répondait au nom de Jaaran.

Adriane remarqua que les yeux du garçon étaient surmontés de deux paires de paupières qui devaient servir de protection sous l'eau. Il avait les mains et les pieds palmés.

– Mais par qui ? insista-t-elle.

– Les loups de brume.

Soudain, il y eut une explosion dans la mer. Des geysers montèrent en spirale très haut autour d'eux. Adriane et Tonnerre ouvrirent des yeux ébahis alors que plusieurs dragons de mer bondissaient hors de l'eau avant de replonger gracieusement la tête la première. C'étaient de formidables créatures. Et sur le dos de chacun d'eux se trouvait un garçon ou une fille sirène ! L'un des dragons nagea à la hauteur d'Adriane et de Tonnerre. Il s'ébroua et ouvrit ses paupières translucides, qui révélèrent de grands yeux turquoise.

Une fille aux longs cheveux verts le guidait. Comme le garçon, elle avait les mains et les pieds palmés, et un coquillage couleur de la mer étincelait à son cou.

– Meerka te transmet ses remerciements. Et moi aussi, magicienne,

dit-elle, en portant le poing à sa poitrine.

Adriane remarqua les blessures profondes sur les flancs du dragon. Ce devait être la créature qu'elles avaient sauvée des monstres des neiges.

– Je m'appelle Kaayla, dit la fille sirène en rapprochant Meerka de la monture de Jaaran. Les bêtes nous ont attaqués par surprise. Elles ne viennent pas de cette région d'Aldenmor. Elles sont apparues de nulle part.

– Je vois ce que tu veux dire, répondit la guerrière. Je m'appelle Adriane, et voici Tonnerre. Est-ce que Meerka va bien ?

– Sans vous, elle aurait été tuée.

Kaayla serra l'épais cou de son dragon contre elle.

– La mer est en train de la soigner.

Meerka tourna les yeux vers Adriane.

Tu te bats bien. La magie est en toi.

C'est une guerrière, dit Tonnerre.

Satisfaite, Meerka se retourna vers la mer.

Quand les loups de brume vous ont-ils contactés ? demanda Tonnerre.

Jaaran fit décrire des cercles à son dragon tandis que les autres ralentissaient et s'arrêtaient.

– Il y a deux jours. Le chef de la meute nous a prévenus que sa sœur viendrait sous une pluie de lumières.

Adriane leva les yeux vers le ciel, où des faisceaux multicolores chatoyaient sous les gros nuages.

– Comment Éclipse pouvait-il le savoir ? demanda-t-elle à Tonnerre.

Les lumières sont peut-être une réaction à l'ouverture du passage par Kara avec son incantation, suggéra la louve. *Et puis, il a l'autre carte féérique.*

– Comme c'est merveilleux de se lier avec un loup de brume, dit la fille sirène en s'inclinant d'admiration.

Adriane hocha fièrement la tête.

– Tonnerre et moi venons de la Terre. Nous faisons toutes les deux partie de la meute.

– Les dragons de mer et les loups de brume suivent le même chemin à présent, leur dit Jaaran.

Comment cela ?

– Il y a très longtemps, il existait des milliers de dragons de mer, comme les loups de brume. Mais plus maintenant.

– La Magicienne des Ténèbres les chasse pour s'emparer de leur magie, expliqua Kaayla.

Adriane comprit.

– J'ai été dans son antre. Je sais qu'elle convoite la magie de toutes les créatures puissantes.

Les êtres de l'eau échangèrent un regard incrédule.

– Tu t'es échappée du repaire de la sorcière ? demanda Jaaran.

– Avec l'aide de la meute et d'un garçon appelé Zach. Je croyais qu'il n'y avait pas d'humains sur Aldenmor, avant de le rencontrer.

– Nos ancêtres étaient humains. Il y a des milliers d'années, dit Jaaran. Mais à présent nous vivons dans les océans avec les dragons des mers.

Les animaux de Ravenswood avaient raconté aux magiciennes que, très longtemps auparavant, les humains et les animaux travaillaient main dans la main à créer une puissante magie.

Comme s'il lisait dans les pensées d'Adriane, Jaaran ajouta :

– La magie d'Aldenmor s'affaiblit de jour en jour. Et avec elle, le peuple de la mer.

– Vous portez des pierres, vous aussi, observa Adriane. Elles sont magiques.

– Ce sont les Joyaux de la Mer. Nous faisons partie des quelques rares élus, choisis pour chevaucher les dragons et protéger notre monde.

– Et un jour nous aussi nous deviendrons des mages, mon amie, ajouta fièrement Kaayla.

– C'est un honneur d'être votre amie, leur dit Adriane.

Meerka leva la tête vers le ciel.

Quand les lumières naîtront, la magie pleuvra.

– Une pluie magique ? répéta Adriane avec un regard vers Tonnerre.

– C'était le dernier message des Magimentaires avant de disparaître, dit Jaaran.

– Les Magimentaires ! Vous savez ce qui leur est arrivé ?

Le visage de Kaayla s'affaissa.

– Nous nous inquiétons beaucoup pour eux. Nous craignons que la Magicienne des Ténèbres ne se soit emparée de leur magie. Bientôt, les océans subiront le même sort.

– Mon amie, la magicienne étoile filante, a ouvert une carte féerique. Nous pensons que ses passages pourraient mener à Avalon.

– Alors la pluie pourrait être de magie blanche ou de magie noire, répondit Kaayla.

– Je ne comprends pas.

– La magie est à l'image de celui qui l'utilise, expliqua Jaaran.

Adriane n'avait pas pensé qu'elle et ses amies pouvaient être à la recherche de magie noire. Sauver Aldenmor nécessitait une magie de guérison… pas une magie malveillante.

– Tes amies et toi devez trouver Avalon avant la sorcière.

Kaayla fit faire un cercle à son dragon et toutes les autres créatures s'arrêtèrent brutalement.

– Nous sommes arrivés, annonça Jaaran.

– Vous disiez connaître un passage qui nous amènerait au Mont de l'Espoir…

Au loin, des morceaux de banquise dérivaient et derrière apparaissait un littoral désolé brun et vert.

– Il est dans la forêt de corail, sous l'eau, expliqua Kaayla.

Adriane regarda sa pierre de loup, qui luisait d'une teinte ambrée. Il y avait bien une magie puissante à cet endroit.

Elle se concentra. Quand la lueur d'ambre devint un grand arc lumineux, elle forma un cercle, se serra contre Tonnerre et laissa la bulle magique les envelopper.

– Nous sommes prêtes, dit-elle.

– La magie est en toi, lui répéta Kaayla.

Le dragon plongea, et soudain Adriane vit la lumière du jour s'évanouir comme un rêve brumeux.

Elles coulèrent rapidement, au milieu de milliers de petites bulles.

En dessous, l'immense barrière de corail formait une jungle au fond de la mer.

Une forêt d'orange vif, de rouge, de violet et de bleu s'étalait sous leurs yeux. L'endroit fourmillait de poissons colorés, de plantes et de créatures sous-marines qu'Adriane n'avait jamais vues, ni même imaginées. De grandes créatures traversaient les algues ondulantes. Elles ressemblaient à des chevaux à longue crinière verte, mais leurs corps se terminaient par des queues de poisson.

Des kelpies, dit Tonnerre. *Ce sont des chevaux marins.*

– Incroyable.

Adriane était fascinée par la beauté de cet endroit. Auraient-elles assez de temps pour tout sauver ?

– C'est ici que vous vivez ? demanda-t-elle.

– Nous vivons au pied du littoral, au bout des forêts d'algues, dit Kaayla. À Aquatania.

– Un jour, nous vous y emmènerons, proposa Jaaran.

– J'aimerais beaucoup.

Les dragons passèrent sous une arche de corail et débouchèrent devant une immense grotte sous-marine.

– C'est ici. Le passage est à l'entrée de la grotte, indiqua Kaayla.

– Merci. J'espère que nous nous reverrons, répondit Adriane.

Nous aussi, guerrière, dit Meerka.

– Nous sommes prêts à nous battre jusqu'à la mort pour notre monde ! s'exclama Jaaran en levant un poing. Bonne chance, magicienne.

– Nous sommes avec toi, ajouta Kaayla.

Adriane posa la main sur la douce fourrure de Tonnerre pour puiser sa force. Quoi qu'il se trame au-devant, ses amies et elle avaient un destin à accomplir.

Elle était une guerrière. Et, prête ou non, elle allait se battre pour ce monde.

Adriane leva le bras pour faire avancer la bulle, qui se souleva du dos du dragon avec légèreté. Avec un dernier regard en arrière à leurs nouveaux amis, Tonnerre et elle entrèrent dans la grotte et furent avalées par un éclat de lumière.

8

– Qui es-tu ?

La créature piqua Emily de sa lance.

Elle avait un visage particulièrement hideux, une gueule de vipère ouverte qui laissait apparaître de longs crochets et des yeux luisants. Une douzaine de bêtes encerclaient Emily, plus monstrueuses les unes que les autres, lances prêtes à l'action.

– Je m'appelle Emily. Je ne vous veux aucun mal, dit-elle en s'efforçant de garder son calme.

L'une des créatures désigna son bracelet, où sa pierre brillait de rouge et de noir.

– Quelle est cette magie noire ?

– Elle porte les ténèbres ! hurla une autre.

– Sorcière !

– Non, je…, commença Emily.

– Hé, vous ! Laissez-la tranqu… aaaaaah !

Ozzie dégringola dans le ravin et roula jusqu'à Emily.

– Aïe !

Il se releva d'un bond et repoussa hardiment la lance qui la menaçait.

– Quelle est cette sorcellerie ? demanda la créature, surprise par le furet parlant.

– Un esprit de la forêt ! s'exclama quelqu'un.

– Je ne suis pas un esprit. Enlève ce masque de guerre, Crusp. Tu as l'air d'une verrue forestière !

Emily observa attentivement les petites créatures, qui portaient en réalité des masques de bois.

Celui auquel s'était adressé Ozzie recula, troublé.

– Comment connais-tu mon nom, esprit ?

– Parle ! intima un autre en lui piquant le postérieur de sa lance.

– Hééé ! Fais gaffe, Tonin ! Ou j'appelle tante Melba pour qu'elle botte ton derrière d'elfe !

Éberluées, les créatures se mirent à murmurer entre elles.

– Et tu as oublié d'enlever l'étiquette de ton masque ! renchérit Ozzie en désignant la tête de Crusp.

Ce dernier retira son masque, laissant apparaître un visage effrayé, de grands yeux, des sourcils broussailleux, un petit nez, une petite bouche et une touffe de cheveux bruns et bouclés.

Les autres elfes l'imitèrent. Certains étaient bien rasés, d'autres avaient des moustaches et des barbes bien entretenues.

– Tu connais mon nom. Qui es-tu, esprit de la forêt ? demanda Crusp.

– Tu ne reconnais plus ton cousin Ozymandius ? demanda Ozzie.

Les elfes ouvrirent de grands yeux.

– Ozymandius ? intervint un autre elfe. Mais cet elfe a été emmené par les forces du mal. Il a disparu !

– Eh bien, me revoilà ! Et voici mon amie, Emily. Une grande magicienne.

– Une magicienne ?

– Eh oui, balourd ! cria Ozzie.

Tonin s'avança.

– Tout cela n'a aucun sens ! Tu… tu es un…

– Chut ! Les Magimentaires m'ont transformé pour que je puisse trouver Emily et ses amies.

– Ridicule ! Tu es tout poilu ! s'exclama Crusp.

– Ozzie…, gémit doucement Emily, qui se frottait le poignet.

– Les masques de guerre servent à décorer vos maisons. Personne ne porte ce genre de trucs.

– Des cavaliers gobelins sont venus dans les Moorgroves. Nous devons protéger nos foyers ! déclara Tonin.

– Avec des lances ? Vous êtes tous devenus mabouls ?

– Ozzie, répéta Emily plus fort.

– Quoi ? Ooh, qu'est-ce qui se passe ? demanda-t-il en accourant auprès d'elle.

– Par là !

La douleur d'Emily empirait, ce qui signifiait que quelqu'un, dans les parages, souffrait aussi.

Les elfes se tournèrent vers l'endroit qu'elle montrait.

– Impossible ! dit Crusp. Personne ne va jamais là-bas. Il n'y a que les ténèbres et le poison.

– Qui est malade ? demanda Ozzie.

– C'est Brackie et sa famille, répondit tristement Tonin. Toute la ferme et les troupeaux ont été touchés. Ils sont en quarantaine.

– Les elfes aussi sont touchés ? Emily peut vous aider !

Un murmure méfiant parcourut le groupe.

– Bon, écoutez, bande de dingos elfiques, dit Ozzie, qui commençait à perdre patience. Amenez-nous à la ferme de Brackie ! Immédiatement !

– D'accord, décida Crusp. Mais, si vous utilisez la magie noire contre nous, vous êtes morts.

– C'est ça, Crusp ! rétorqua le furet en lui donnant un coup de pied. De la part de l'elfe qui trichait à chaque fois qu'on jouait au pousse-ballon, ça ne m'étonne pas.

– Je n'ai jamais triché. Tu prenais toujours un plus petit ballon… hé !

Ses yeux s'écarquillèrent.

Emily tenait encore debout mais se tordait de douleur.

Ozzie se précipita vers elle.

– Tu vas y arriver ?

– J'ai la tête qui tourne… Je me sens si faible…

– Hé, les elfes ! On a besoin d'aide, là !

Tous se rassemblèrent autour d'Emily pour la retenir. Ozzie ne l'avait jamais vue dans cet état.

– Prête ? demanda-t-il en masquant son inquiétude.

– Oui… Allons-y, dit-elle, haletante.

– Elle est sacrément mal en point, pour une magicienne, commenta Tonin. Comment elle compte…

– Ça va aller, contentez-vous de nous guider, coupa Ozzie.

Les elfes s'enfoncèrent dans la forêt en soutenant Emily. Ils arrivèrent à l'orée d'une clairière où ce qui ressemblait à du maïs et des légumes poussait en rangs serrés. Une ferme en bois et pierre était lovée au pied d'une colline, au loin.

En traversant les champs, Ozzie comprit pourquoi le domaine était en quarantaine. De profonds sillons déchiraient les terres et à l'intérieur bouillonnait le liquide verdâtre et luisant : du Poison Noir.

Il se sentit abattu. Comment cela avait-il pu arriver ici ?

– Les Magimentaires ont disparu. Nous ne sommes plus protégés, dit Tonin comme s'il lisait dans ses pensées.

– Ozzie.

Emily désigna les dizaines d'animaux allongés dans l'herbe près de la maison, couverts de blessures vertes.

Le groupe accéléra à travers le champ. En ouvrant la porte d'entrée de la ferme, Emily découvrit deux elfes allongés, immobiles, sur des couches de roseaux. Ils respiraient rapidement et leur peau avait une lueur verdâtre inquiétante.

Elle se précipita vers eux. Il y avait aussi une petite elfe dans un berceau. Il fallait agir vite.

– La petite d'abord, dit-elle.

– Reculez tous ! Laissez-lui de la place, ordonna Ozzie en repoussant les elfes inquiets.

La guérisseuse coinça ses cheveux derrière ses oreilles et leva le poignet. Sa pierre changeait de couleur à toute vitesse, passant du rouge au noir puis au bleu étincelant. Elle n'avait pas le temps de réfléchir, ni de s'inquiéter.

– Chut, tout va bien, ma petite, murmura-t-elle en caressant les longs cheveux de l'elfette, qui la regardait avec de grands yeux. Comment tu t'appelles ?

– Vela, couina l'enfant.

– N'aie pas peur, Vela. Accroche-toi à ma main.

La petite main de l'elfe glissa dans celle d'Emily.

La guérisseuse ferma les yeux… et tomba dans les ténèbres. Une noirceur épaisse comme la nuit l'enveloppa. Elle lutta pour rester consciente. Le Poison Noir ne lui avait jamais semblé aussi puissant. C'était comme un étau qui la piégeait. Ici, sur Aldenmor, le poison la submergeait.

Emily hurla et les elfes sursautèrent.

Ozzie passa les bras autour de son cou, comme pour la maintenir, l'empêcher de tomber.

– Accroche-toi, chuchota-t-il. Je suis là.

La pierre de guérison s'illumina d'un éclat arc-en-ciel, d'abord lentement, puis de plus en plus vite.

– Tu peux le faire, murmura Ozzie sans la lâcher.

– Le furet est aussi un guérisseur ? demanda un elfe.

– Oui, il m'aide.

Emily se concentra. Elle essaya d'atteindre la force maléfique qui se tortillait comme un serpent dans sa main. Elle menaçait d'éteindre sa pierre, balayant tout espoir de guérir les elfes.

Enveloppée dans l'obscurité, Emily luttait pour trouver sa lumière. Si elle lâchait maintenant, tout serait perdu.

Elle sentit une pression dans sa main. La petite elfe avait fermé les yeux et serrait aussi fort qu'elle le pouvait. Les moustaches douces d'Ozzie lui chatouillaient le cou.

Quelque chose s'illumina dans son esprit et prit forme : une fleur. Une fleur arc-en-ciel magique ! Dans une prairie inondée par les rayons du soleil, des centaines de fleurs arc-en-ciel scintillaient et attendaient de pouvoir libérer leur magie.

Et au centre de cette clairière trônait une immense créature violette qui ressemblait à un ours. La créature féérique ouvrit ses grands yeux ronds et sourit.

– Phel ! s'écria Emily.

Elle s'accrocha à la magie de son ami comme à une corde qui la tirerait de l'obscurité.

Levant ses grosses pattes, Phel envoya des graines magiques dans les airs et des milliers d'étincelles montrèrent à Emily le chemin…

Une explosion de lumière jaillit de sa pierre et baigna toute la pièce de la lueur bleue et pure de la guérison.

Emily envoya l'énergie sur Vela jusqu'à ce que les battements de son cœur se stabilisent. La fièvre quitta le corps de Vela et sa vision s'éclaircit.

La lumière s'évanouit en même temps que l'image de Phelonius, mais Emily ne se sentait plus épuisée. Elle était de nouveau forte, de nouveau elle-même.

Elle ouvrit les yeux. Vela s'était redressée et souriait. Plus de lueur verdâtre.

Ozzie bondit devant la fillette.

– Comment tu te sens ?

– Oooh, un ratouk ! couina-t-elle en serrant le furet contre elle. Je peux le garder ?

– Arg !

Les elfes poussèrent un cri de joie.

– Écoutez-moi tous, dit Emily en les écartant sur les côtés. Rassemblez tous les animaux devant la maison. Je m'occuperai d'eux

dès que j'aurai soigné les parents de Vela.

Les elfes s'élancèrent vers la porte tous en même temps.

– C'est une grande magicienne, entendait-on.

– Je vous l'avais bien dit ! leur cria Ozzie.

– Qu'avez-vous fait à Ozzie ? demandèrent-ils en retour.

– Oh là là, fit Ozzie, démoralisé qu'ils ne comprennent pas.

Emily s'attaqua au Poison Noir avec hargne, encouragée par la joie de savoir que Phel était vivant quelque part sur Aldenmor.

Comme un ange, il lui était apparu pour l'aider à découvrir quelque chose de vital : en soignant les autres, elle pouvait se soigner elle-même. Emily comprenait enfin. Ce qu'elle craignait le plus, toute la douleur et la souffrance, pouvait être balayé par la beauté de la lumière qu'elle portait en elle. Sa véritable voie était d'aider les autres, et c'était la seule voie qui convenait à une guérisseuse.

Au bout d'un moment, tous les malades furent guéris.

– Nous te sommes très redevables, lui dit Tonin alors qu'elle terminait son travail. Nous serions honorés que tu acceptes de partager notre souper.

– Malheureusement, nous ne pouvons pas rester. Nous devons rejoindre nos amies au Mont de l'Espoir, expliqua Emily.

– On le prendra à emporter, dit Ozzie, qui était toujours dans les bras de Vela.

Trois elfes apparurent à la porte.

– Des cavaliers gobelins ! hurlèrent-ils, essoufflés. Ils viennent par ici !

Emily posa les yeux sur les tourbillons multicolores de sa pierre.

– C'est ma pierre. Elle les a attirés. Il faut qu'on s'en aille. Vous pouvez nous guider jusqu'au Mont de l'Espoir ?

– On peut vous amener au passage du Lac des Rêves. S'il fonctionne toujours, vous devriez atterrir non loin. Tonin et moi, on va vous emmener. Toi, ajouta Crusp à l'adresse d'un autre elfe, tu emmènes tout le monde aux Chutes Lointaines, pour faire diversion.

– Compris ! dit l'elfe, qui sortit en courant prévenir les autres.

– Ozymandius, tu as changé, dit Crusp en se tournant vers le furet.

– Ne m'en parle pas.

– Non, je ne veux pas dire physiquement. Je veux dire que tu as changé. Tu es… un héros.

– Venant de toi, Crusp, c'est un beau compliment.

– Ma chérie, Ozzie doit s'en aller maintenant, dit gentiment Emily en détachant le furet des bras de Vela.

– Touki ! s'écria la petite elfe.

– Reviens-nous vite, guérisseuse, dit sa mère en tendant un sac de provisions à Emily.

– Moi aussi, je reviendrai, dit Ozzie en faisant un bisou à Vela. Et la prochaine fois, sans puces !

9

– Bienvenue à notre fête de fées.

Émerveillée, Kara ne savait pas quoi dire.

– Vous êtes les B*Tween !

Ce groupe était en tête des ventes sur terre. Que faisaient-elles ici ?

La chanteuse s'avança, ses foulards de soie flottant autour d'elle. Elle avait des yeux azur étincelants, de mignonnes oreilles pointues et des chaînes ornées de joyaux autour des bras et du cou.

– Je m'appelle Sylina, je suis une sirène, dit-elle d'une voix légère comme l'air et douce comme un nuage.

– Moi, c'est Carmine, dit la percussionniste aux cheveux rose et rouge, en tapotant les petites clochettes qui l'entouraient comme autant de bulles scintillantes. Je suis de la nation des fées.

Elle portait une combinaison rouge vif et des bracelets autour des poignets et des chevilles.

– Et il me semble que ceci t'appartient, ajouta-t-elle en terminant son rythme sur la carte féérique, avant de la tendre à Kara.

La guitariste aux cheveux bleus tourna sur elle-même et s'inclina.

– Et moi, c'est Andiluna. Lutine de mon état. Tu peux m'appeler Andi.

Elle joua un accord sonore sur son instrument lumineux.

– Et tu es Kara, l'étoile filante, termina la chanteuse sirène aux cheveux noirs.

– On adore votre musique ! s'exclama Kara sans réfléchir.

À ses côtés, Lyra agitait la queue, soupçonneuse.

– Tu n'as rien à craindre de nous, grande protectrice, dit Sylina à la féline. Kara est en sécurité ici.

Les fêtes de fées regorgent de magie dangereuse, grogna Lyra.

Le rire de Carmine tintinnabula dans les airs.

– Toutes les fées ne sont pas des farceuses, Lyra.

Quelques farfadets curieux atterrirent sur la tête de Lyra et se suspendirent devant son museau.

Du balai !

La féline se secoua pour se débarrasser des créatures.

Kara avait des millions de questions à poser.

– Qu'est-ce que vous faites ici ? Vous n'êtes pas en tournée ? Où on est ? Et comment ça se fait que vous soyez toutes devenues des fées, tout à coup ?

Carmine bondit sur un champignon.

– Pas si vite. Déjà, on a toujours été des fées.

– Mais vous êtes… grandes !

– Les fées et les créatures féériques existent dans beaucoup de tailles, gloussa Andi.

– Et vous passez à la radio, commenta Kara.

– Numéro un des ventes ! s'exclama Carmine.

– D'accord, dit Kara en secouant la tête. Bon, alors où sommes-nous exactement ?

– Tu te trouves entre les mondes, dit Sylina.

– Ah bon ?

– Avec l'affaiblissement du réseau, des poches de magie secrètes comme celles-ci apparaissent.

– C'est comme un royaume d'ombres entre les mondes, conclut Andi. Tu vois ?

– D'accoooord, dit Kara en croisant les bras. Mais votre e-mail ? Comment vous savez pour notre quête ?

Carmine tournoya autour de Kara.

– La réputation des trois magiciennes s'est répandue très loin. Vous êtes plutôt célèbres dans tous les Royaumes Féériques.

– Oh, cool.

– Les fées répandent la magie par la nature, expliqua Sylina. Mais Aldenmor est devenu trop dangereux pour nous.

– Nous parcourons les royaumes et nous appelons les fées grâce à notre musique. Nous les aidons à restaurer la magie jusqu'à ce que le réseau soit sauvé.

– Seule la magie la plus pure peut réussir cette tâche, dit Sylina.

– Il faut la puiser à une seule source, ajouta Andi. Tu vois ?

– Avalon, dit Kara.

– Oui.

– Mais qu'est-ce qu'il y a, à Avalon ?

– Personne ne le sait, pas même les Magimentaires, répondit Andi en faisant passer sa guitare derrière son épaule. C'est un grand débat dans les Royaumes Féériques, depuis des années.

– Une chose est sûre, dit Carmine. C'est à vous de le découvrir.

– Tu sais, lui dit Andi avec un sourire. Toi aussi, tu as été attirée ici par notre musique.

Sylina hocha la tête.

– Seules les créatures possédant la magie des fées peuvent entrer.

Tous avaient les yeux braqués sur Kara.

– Mais je n'en fais pas partie, moi, protesta-t-elle. Je ne sais pas si ça se voit, mais je ne suis pas vraiment un brindyle.

Les B*Tween l'observèrent attentivement.

– Ben quoi ?

– Venez, suivez-nous.

Sylina mena Kara et Lyra à l'écart des créatures curieuses.

– Tu es venue chercher des réponses, étoile filante.

– Allez, tout le monde, que la fête recommence ! s'écria Carmine en bondissant dans les airs.

La foule se remit à danser furieusement au son des percussions.

Kara traversa la foule de fées déchaînées. Un petit brindyle violet marmonnait dans sa barbe, les bras croisés, en lui jetant un regard noir.

– Qu'est-ce qu'il a ? Je lui ai juste demandé son nom !

– C'est très impoli, expliqua Sylina.

– Les noms des fées sont secrets. Ce sont des cadeaux puissants, poursuivit Carmine.

– Tu nommes une fée, tu captures sa magie, dit Andi.

– Je ne suis pas très au point sur les us et coutumes féériques, admit Kara. Pardon, petit violet.

Le brindyle sourit avant de se lancer au milieu de la foule.

– Il y a des années, les humains et les créatures magiques travaillaient tous ensemble, dit Sylina à Kara. Quand les passages entre les mondes se sont fermés, un peu de magie est restée sur la Terre. Beaucoup d'animaux terrestres descendent d'ancêtres magiques.

– Certains ont gardé des sens très développés, ajouta Carmine.

– C'est pareil pour les humains, reprit Sylina. Certains humains portent encore des graines de magie en eux. Et cette magie réapparaît dans certaines générations.

Les fées regardèrent Kara avec insistance.

– Mais je… Oh, vous êtes en train de me dire que quelqu'un de ma famille, il y a très, très, très, très longtemps, était une fée ?

– Pas n'importe quelle fée, Kara. La reine fée Lucinda, la plus grande et la plus puissante de toutes les reines fées.

Kara jeta un regard sceptique à Lyra.

– Une reine fée, oui, oui, bien sûr.

Tout le monde sait que tu es une princesse, intervint Lyra.

– C'est pour ça que la carte féérique t'a été offerte, lui dit Andi.

– Tu es la seule à pouvoir l'ouvrir, ajouta Carmine.

Kara les écoutait attentivement.

– D'autres personnes tirent aussi la magie de leur passé, poursuivit sérieusement Sylina. L'une d'elles a été transformée et utilise maintenant la magie à des fins malveillantes.

La Magicienne des Ténèbres, grogna Lyra.

– Oui.

Kara commençait à avoir le tournis.

– Mais c'est insensé !

Sylina la fit passer sous une pluie de pétales de fleurs.

– La sorcière a libéré une créature puissante de l'Autremonde, un royaume caché comme celui-ci, mais rempli de magie noire. Cette créature travaille pour la sorcière, dans l'espoir de devenir, en retour, le souverain des Royaumes Féériques.

– C'est une créature féérique capable de changer d'apparence, qui passe d'un élément à un autre : un change-forme, expliqua Carmine.

– Un maître en incantation doté d'un cœur noir, ajouta Andi. Et il est à ta poursuite.

Kara pâlit.

– Le Skultum… Mais j'ai déjà ouvert la carte féérique… Attendez, le Magimentaire du Feu a dit qu'il y en avait une autre.

– Deux cartes féériques pour trouver Avalon, s'esclaffa Carmine. C'est logique, dans un sens. La magie des fées n'est pas toujours ce qu'elle semble être.

– Le change-forme n'a pas terminé sa mission, l'avertit Sylina. Tu dois le vaincre et le renvoyer dans l'Autremonde.

Kara frissonna.

– Tu es particulièrement sensible à la magie des fées. Mais tu peux l'utiliser contre lui. Si tu parviens à faire dire au Skultum son véritable nom, tous ses pouvoirs seront à toi et il se retrouvera sans rien.

– Et comment je fais ça ? demanda Kara, qui commençait à se sentir totalement dépassée.

Les musiciennes échangèrent un regard.

– Parfois la danse, la musique, les devinettes, les tours… les choses les plus absurdes peuvent faire divulguer son secret à une fée.

– Et alors quoi ? Je suis censée faire le poirier pour l'amuser ?

Andi applaudit.

– Tu apprends vite !

– Mais je suis tombée sous son emprise tellement facilement, gémit Kara.

– Aucun démon ne peut te posséder si tu gardes ta capacité à rire de tout, chantonna Carmine en rythme.

– Facile à dire.

– Eh oui ! approuva Andi.

Elles étaient de retour sur la scène flottante. Andiluna saisit un violon argenté et se mit à jouer une mélodie entêtante. Les créatures sautèrent, dansèrent, et rirent. De nouveau, la fête battait son plein.

Kara regardait les B*Tween.

Tu as un passé très intéressant, commenta Lyra.

– Oui, tout le monde est plutôt jaloux de tous mes talents, plaisanta-t-elle.

À ta place, je ne tirerais pas de conclusions hâtives concernant cette histoire de princesse fée…

– Eh, fit Kara, qui s'apercevait soudain de quelque chose. Si seules les fées sont autorisées à pénétrer ici, comment ça se fait que tu sois là ?

La féline lui rendit son regard interrogateur.

Aucune idée, je suis perdue.

– Je sais ce que tu ressens. Allons retrouver les autres.

Kara ouvrit son sac pour en sortir la corne de licorne. Une main sur le dos de Lyra, elle s'exclama :

– Amène-nous à nos amis au Mont de l'Espoir !

Des arcs-en-ciel de plus en plus brillants jaillirent de la corne pour

les envelopper. La lumière tournoya jusqu'à ce qu'un passage s'ouvre devant elles.

Ne laisse pas tomber l'esprit d'Avalon, chantaient les B*Tween quand Lyra et elle entrèrent dans le passage et disparurent.

10

Le soleil se levait derrière la crête du Mont de l'Espoir tandis que Kara et Lyra progressaient sur un chemin de terre à la base de la chaîne montagneuse. Sous leurs yeux s'étalaient les vallées et on devinait au loin le paysage abîmé de la Terre des Ombres, comme une cicatrice brûlée dans la terre. Mais là où elles se trouvaient, c'était assez verdoyant. De grands arbres des forêts du versant ouest s'étaient aventurés jusqu'ici et l'air était frais.

– Tu perçois quelque chose ?

Par ici, dit Lyra en désignant l'entrée d'une grotte. *Un loup de brume. Il a l'air en colère… et effrayé.*

– Où est le reste de la meute ?

Je ne sais pas, mais il y a autre chose. Je n'arrive pas à savoir quoi.

Un grondement résonna sur le sentier.

Lyra dressa les oreilles.

Elles avancèrent lentement vers la grotte. Kara brandit la corne comme une arme en jetant des coups d'œil furtifs aux buissons.

– Qu'est-ce que c'est ? chuchota-t-elle.

Un loup de brume.

Lyra se posta devant Kara.

– Bonjouuur, cria Kara. Il y a quelqu'un ?

Le grognement s'intensifia. L'un des buissons remua.

Curieux comportement pour un loup de brume. On dirait qu'il protège l'entrée.

Tout à coup, une créature de la taille d'un petit chien bondit des broussailles.

– Aaah !

Kara sursauta avant d'examiner son assaillant. C'était un petit louveteau noir à la poitrine et aux pattes blanches.

Il aboya, la fourrure hérissée et les babines retroussées, puis se baissa, bondit avec un petit couinement… et tomba la tête la première

en trébuchant sur ses propres pattes.

Lyra posa les yeux sur le petit loup effarouché.

– Coucou, toi, où est ta maman ? demanda Kara en s'avançant.

Le louveteau recula en grognant.

Je vais voir dans la grotte. Fais diversion.

– Comment je dois…

Le louveteau lui mordit la jambe et secoua la tête de tous les côtés.

– Hé, attention, c'est un pantalon de marque ! Tu ne préfères pas plutôt quelque chose que tu peux manger ? ajouta-t-elle en s'agenouillant pour sortir une barre de céréales de son sac.

L'animal la renifla prudemment.

– Tu vois ? C'est bon.

Kara croqua une petite bouchée et lui tendit le reste. Il s'en empara des dents et entreprit de le mâchonner sans quitter Kara des yeux. Il recula quand elle essaya de le caresser.

D'un coup, Kara sentit une vive douleur à la tête, ainsi qu'une profonde solitude qui s'insinuait en elle.

– Lyra, ça va ? demanda-t-elle, inquiète.

La féline émergea de la grotte. Le louveteau la scruta d'un œil soupçonneux en s'écartant.

Des loups de brume.

– Tu les as trouvés ?

Quelques-uns.

En regardant dans les yeux vert profond de son amie, Kara comprit ce que Lyra avait découvert dans la caverne.

– Oh.

Elle baissa ses yeux pleins de larmes sur le louveteau.

Mais Lyra leva la tête en humant l'air.

– Qu'est-ce qu'il y a ?

Tonnerre !

– Et Adriane ?

Elles arrivent.

– Oh, bon sang, merci. Et Emily et Ozzie ?

Pas encore.

Une brume fantomatique se faufila entre les arbres, et soudain la grande louve de brume argentée apparut.

Le louveteau se leva et trébucha à nouveau.

– Tonnerre ! s'écria Kara.

La louve regarda Lyra une seconde puis s'élança dans la grotte.

– Salut, Barbie ! C'est bien toi ?

Adriane remontait le sentier rocailleux.

– Xena ! Ma guerrière préférée !

Kara se précipita pour serrer son amie dans ses bras. Elles s'écartèrent d'un coup, gênées.

– Tu vas bien ? demanda Adriane.

– Oui, et toi ?

Adriane acquiesça.

Tonnerre sortit de la grotte, les oreilles rabattues en arrière. Adriane sut immédiatement que quelque chose clochait.

Tonnerre rejeta la tête en arrière et hurla douloureusement.

Les loups de brume ont été attaqués.

Six avaient été tués par l'ennemi.

Adriane serra fort la main de Kara et réprima ses larmes avant de s'avancer pour scruter la forêt qui s'étalait au loin. Il n'y avait pas d'autres loups de brume en vue, l'endroit semblait déserté.

Aucun signe de la meute, dit Lyra pour confirmer les pensées d'Adriane.

– Par ici !

Adriane criait et faisait de grands signes vers le ravin. La voix d'Ozzie résonna :

– Je t'avais bien dit qu'on allait dans la bonne direction !

Un instant plus tard, Emily et lui apparurent sur le sentier.

– On y est ! s'exclama Ozzie. Dans mes bras, les amies !

– Emily ! s'écrièrent Kara et Adriane.

La guérisseuse sprinta pour embrasser ses amies.

– J'étais tellement inquiète.

– Tonnerre et moi on était dans les glaciers, tout au nord, expliqua Adriane, essoufflée. On a été aidées par le peuple de la mer ! Et ils avaient des dragons marins !

– Waouh, trop cool, gloussa Emily.

– Eh bien moi, j'ai dansé avec un brindouille et j'ai rencontré les B*Tween ! annonça Kara.

– Les B*Tween ? répéta Ozzie.

– Eh oui. Cool, hein ?

– Tu les as trouvées… ici ? demanda Emily, troublée.

– Pas ici exactement. Les B*Tween sont des créatures féériques. Elles protègent toutes les fées d'Aldenmor.

Emily et Adriane restèrent bouche bée.

– Avec Ozzie, on était dans les Moorgroves, raconta Emily. J'ai bien peur que le Poison Noir se soit répandu dans d'autres régions d'Aldenmor… Qui est l'ami de Tonnerre ? demanda-t-elle en entendant les aboiements.

Couché sur le dos, le petit loup jouait avec les pattes de Tonnerre.

Il s'appelle Rêveur, dit cette dernière. *Ses parents sont avec la meute des esprits à présent.*

– Coucou, mon petit, dit Emily.

Rêveur se laissa caresser.

– Tonnerre, où sont les autres ?

Je ne sais pas. Mais je sens quelque chose…

– Bon, au moins on est tous ensemble, dit Kara. Les B*Tween m'ont donné plein d'infos.

– Tu es sûre que ce n'étaient pas des change-forme ? demanda Adriane, moqueuse.

– Oui, et c'est de la vraie magie ! Et elles savent tout de notre quête. Il paraît qu'on est célèbres dans les Royaumes Féériques.

– Ah bon ? demanda Emily.

– Oui, génial, renchérit Adriane en observant le louveteau. On devrait peut-être demander aux dragonneaux d'appeler Zach. Il se passe quelque chose. Il devrait être ici.

– Je *suis* ici ! cria une voix familière.

Sur une crête non loin se tenait un beau garçon en chemise blanche, pantalon beige et sandales.

Adriane ouvrit de grands yeux.

– Zach ! Mais où étais-tu ?

– Par ici, venez vite ! leur cria-t-il en disparaissant de l'autre côté de la crête.

– Venez !

Adriane s'élança en courant, suivie par les autres.

Il y a quelque chose qui cloche, les avertit Tonnerre.

De la magie puissante non loin, poursuivit Lyra en scrutant les collines désertes.

Oui, de la magie de loup de brume !

– Dépêchez-vous ! cria Adriane.

Arrivée au sommet, elle trouva le garçon en contrebas qui lui faisait signe.

– J'ai quelque chose à te montrer !

– Zach, qu'est-ce qui se passe ?

Adriane ressentit une brûlure au poignet. Sa pierre de loup la prévenait d'un danger.

Les autres lui emboîtèrent le pas pour descendre dans la vallée.

La guerrière s'arrêta à quelques mètres de Zach, prise de terreur. Sa pierre brillait. Un étrange halo entourait le garçon.

Adriane fit demi-tour brutalement.

– Fuyez ! hurla-t-elle à ses amis.

Adriane ! grogna Tonnerre en bondissant au bas de la colline.

La fourrure de Lyra se hérissa et la féline gronda.

Le brouillard qui pesait sur la vallée se dissipa, révélant des dizaines d'énormes étalons noirs aux yeux rouges qui crachaient du feu par leurs naseaux, chevauchés par des gobelins en armure, féroces et menaçants. Et derrière eux, petits, noirs comme de l'encre et sans visage, se tenaient au moins une centaine de farfadets.

Saisie d'horreur, Adriane regarda Zach se diriger vers le chef des gobelins, juché sur le plus effrayant des étalons noirs. Les yeux du garçon s'étrécirent en fentes jaunes perfides avant de briller d'un rouge sang. Son corps sembla fondre quand il prit la forme d'un lézard. La créature disparut derrière l'armée.

– Zach, non, dit Adriane, au bord des larmes.

– Comment c'est possible ? demanda Ozzie. Ils sont apparus de nulle part… comme les loups de brume.

Ils utilisent la magie des loups, grogna Tonnerre. *La meute a été vaincue.*

– En cercle ! ordonna Adriane alors que sa pierre jetait des flammes.

Essayant de ne pas trembler, Emily, Adriane et Kara se postèrent dos à dos pour faire face à ces ennemis incroyablement puissants.

Tonnerre, Lyra et Ozzie entourèrent le trio, prêts à se sacrifier pour protéger leurs amies. Rêveur se tenait entre les pattes avant de Tonnerre, grognant et aboyant.

– Kara, mets-toi entre nous, lui dit Adriane. Concentre-toi, Kara ! On frappe d'abord les cavaliers.

Les farfadets ne bougèrent pas, mais les gobelins avancèrent.

– Ils sont trop nombreux ! hurla Kara.

– Kara, la corne ! lui rappela Emily.

La jeune fille sortit la corne de licorne de son sac. Une magie de diamant s'anima à l'intérieur.

Le chef des gobelins leva son poing griffu pour arrêter sa horde.

– Vous viendrez avec nous d'une façon ou d'une autre, cracha-t-il.

– Laissez-nous tranquilles, cria Adriane. Ou vous le regretterez !

Le gobelin eut un effroyable sourire narquois.

Les farfadets ! rugit Tonnerre.

Des étincelles électriques dansèrent dans les airs au moment où les farfadets se ruèrent de tous les côtés, tenant des filets parcourus de courant bleu.

Les magiciennes étaient en sous-nombre, c'était sans espoir.

– N'ayez pas peur, dit Ozzie à ses amies.

– Emily, fit Kara, effrayée, en fourrant la corne dans la main de la guérisseuse.

– Non, tiens-la, Kara !

Tremblante, l'étoile filante brandit la corne aussi haut qu'elle le put.

– Lorelei ! crièrent les filles en chœur pour invoquer la magie des licornes. Protège-nous !

Des flammes jaillirent dans le ciel.

Les filles se protégèrent le visage de la chaleur. Mais ce n'était pas le feu produit par leurs pierres magiques. C'était celui d'une énorme créature ailée.

La bête immonde fondit sur elles, ses ailes massives fendant la fumée et les flammes, si bien qu'il était difficile de voir ce que c'était.

– Oh, non ! s'écria Emily.

– La manticore ! hurla Kara.

Il n'y avait nulle part où se cacher. Elles étaient encerclées. La magie de la corne n'avait pas fonctionné.

11

Une pagaille de tous les diables éclata dans la prairie. Les farfadets traversèrent les volutes de fumée à toute allure en lançant des éclairs bleus. Hurlements, cris et rugissements s'ajoutèrent au chaos.

– Restez groupés ! ordonna Adriane en faisant jaillir la lumière dorée à travers le brouillard.

Les filles restèrent en position, pierres magiques prêtes à l'action.

– Hé ! Ils s'enfuient ! cria Kara.

Les farfadets battaient en retraite avec leurs filets.

– Et ne revenez pas ! menaça Ozzie en brandissant le poing.

Mais les farfadets ne s'étaient rabattus que derrière les gobelins. Les étalons noirs crachaient leurs flammes, qui faisaient enfler la fumée dans la prairie. Les cavaliers armés de sceptres rouges brillants fondirent sur elles.

Kara leva la corne et Emily et Adriane lui attrapèrent les mains. Les lumières bleue et or spiralèrent autour d'elles.

Adriane pointa la corne vers le sol devant les cavaliers. Quatre étalons furent soufflés par l'explosion, dans une pluie de terre et d'herbe. Six autres cavaliers bondirent à travers la fumée en jetant des éclairs par leurs sceptres.

Adriane et Tonnerre se lancèrent sous le feu, protégées par un bouclier doré. Telle une mécanique bien huilée, la louve de brume et la guerrière paraient chaque coup.

Mais les étalons noirs étaient forts et rapides, et se dirigeaient vers Emily et Kara.

Un autre groupe les attaqua par le côté, séparant la guérisseuse et l'étoile filante.

– Restez ensemble ! leur hurla Adriane.

– Kara, attention ! cria Emily.

Une vague de farfadets déferla et jeta un filet électrique sur Kara.

Adriane fit volte-face, les poings entourés de feu, pour réduire le filet en miettes.

Rêveur aboyait en courant entre les jambes des magiciennes. Les filles se rassemblèrent alors qu'un nouveau groupe de cavaliers chargeait.

Avec un rugissement, Lyra poussa les filles derrière elle. Babines retroussées, ailes déployées, elle était prête à absorber le choc de l'impact.

Tout à coup, une immense queue rouge, tranchant le brouillard, vint balayer les gobelins de leurs montures. Les chevaux monstrueux, sans cavaliers, ratèrent le groupe de magiciennes de plusieurs mètres. Emily et Kara sentirent leur haleine brûlante passer sur leur visage.

La créature atterrit devant les filles avec un grondement de défi.

La horde des assaillants se dispersa derrière la crête opposée, pour le moment.

– Ce n'est pas la manticore ! s'exclama Ozzie.

– Alors qu'est-ce que c'est ? demanda Emily, tremblante.

La créature féroce tourna vers elles sa tête chevaline. Elle était grosse comme un bus, et pourvue d'une longue queue couverte d'écailles rouges. Ses grands yeux reptiliens se plissèrent et elle s'élança vers les filles sur ses énormes pattes arrière.

Adriane eut un déclic. Une sensation familière, puissante, agréable l'envahit et elle eut l'impression… de rentrer chez elle.

– Un dragon ! s'écria Ozzie.

Kara attrapa les mains de ses amies.

– Non, attendez ! s'exclama Adriane.

Le dragon se précipitait vers elles en trébuchant à moitié sur ses énormes pattes. À seulement quelques mètres, il s'arrêta et referma ses ailes chatoyantes. Ses naseaux fumèrent alors qu'il se penchait en avant, ouvrait la gueule et…

Mama !

… lécha Adriane, qui fut soulevée du sol.

– Drake ? gloussa-t-elle. C'est bien toi ?

Elle se jeta à son cou pour le serrer fort dans ses bras.

– Waouh. Tu as tellement grandi !

Le dragon basculait joyeusement d'une patte sur l'autre, langue pendue.

Mama ! Mama !

Le sol trembla quand Drake roula sur le dos en attendant qu'Adriane lui gratte le ventre.

Chatouilles !

Adriane gloussa.

– Tu m'as tellement manqué !

Les autres observaient la scène, bouche bée.

– Eh bien, j'aurai tout vu, dit Ozzie en s'approchant pour examiner le dragon.

– C'est le bébé dragon d'Adriane, dit Emily en souriant.

– Un sacré bébé, murmura Kara, qui scrutait nerveusement le ciel.

Si les dragons étaient comme ces petites vermines de dragonneaux, ils volaient en meute. Et elle n'allait pas supporter un nouveau fan club, surtout s'ils étaient tous aussi énormes que Drake.

Ne t'inquiète pas, lui dit Lyra, qui lisait dans ses pensées. *Les dragons rouges ne pondent qu'une fois tous les mille ans. Et celui-ci est lié à Adriane.*

– Je vous présente Drake, dit celle-ci.

Bonjour, mugit Drake en se redressant.

Il ouvrit la gueule, révélant des rangées multiples de dents pointues. Kara espéra que c'était bien un sourire.

Les dragons grandissent très vite, observa Tonnerre.

– Comme tu dis, rétorqua Kara.

Adriane avait rencontré Drake alors qu'il n'était encore qu'un œuf. Quand elle avait quitté Aldenmor, il venait à peine d'éclore. Elle savait que le dragon magique était incroyablement puissant, mais elle n'aurait jamais cru qu'il grandirait si vite.

– Il est tellement mignon, roucoula-t-elle en grattant Drake sous le menton.

Le dragon rit en projetant des étincelles par ses naseaux. Une petite boule de feu sortit de sa bouche.

Emily, Kara et les autres sursautèrent.

– Aah ! cria Ozzie. Vas-y mollo sur les flammes !

Pardon.

– Drake, où est Zach ? demanda Adriane, qui cherchait à dissimuler son inquiétude.

Il est parti chercher Éclipse et les loups, répondit Drake, qui semblait lui aussi inquiet. *Zach m'a dit de rester dehors pour que la sorcière ne me capture pas.*

– Attends, si ce n'était pas Zach qu'on a vu, alors qui… ? Oh.

Kara se rappela l'avertissement des B*Tween à propos du Skultum.

– Ce n'était pas Zach et je vous parie que je sais qui c'était vraiment, dit sombrement Adriane.

– Ça veut dire que Zach s'est fait capturer et est envoûté quelque part, conclut Emily.

Je n'ai pas de nouvelles de Zach, admit Drake. *Et puis j'ai entendu Mama et je suis venu ici.*

La Magicienne des Ténèbres a capturé les loups de brume, dit Tonnerre. *Il n'y a que comme ça qu'elle a pu s'approprier leur magie.*

Rêveur gronda.

– Mais comment c'est possible, Tonnerre ? demanda Adriane.

Je ne sais pas. Il faut une magie incroyablement puissante pour capturer ou tuer un loup de brume.

Drake hocha la tête et se releva.

Pas de nouvelles de Zach !

– Si elle a Éclipse, commença Adriane, alors elle a la carte féérique. Et elle doit s'en servir pour ouvrir des passages.

La carte a été offerte à Éclipse, insista Tonnerre. *Il donnerait sa vie pour la défendre.*

Il n'en a peut-être plus la force, dit doucement Lyra.

Un long silence accueillit cette idée. Personne ne voulait le dire tout haut : peut-être Éclipse avait-il bel et bien donné sa vie pour défendre la carte.

– Ils étaient là pour capturer Kara, reprit Ozzie, songeur. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'elle a qui puisse les intéresser ?

– Ceci, dit Kara en levant son sac. Enfin, je veux dire : ceci !

Elle sortit sa carte féérique.

– Les B*Tween m'ont prévenue que le Skultum se lancerait à ma poursuite.

– Mais pourquoi la sorcière aurait encore besoin de la carte de Kara ? s'enquit Emily.

– On a arrêté le Skultum avant qu'il ait accompli sa mission, intervint Adriane.

– La sorcière ne peut toujours pas trouver Avalon, termina Ozzie.

– Donc… ça veut dire que je n'ai pas ouvert tous les passages, conclut Kara.

C'est possible, confirma Tonnerre.

Adriane poussa un soupir.

– Tout est possible.

Les trois filles se regardèrent sans rien dire. Elles pensaient à la même chose. Leur mission sur Aldenmor semblait totalement impossible. Et elles n'avaient toujours aucune véritable réponse. Que des hypothèses.

– Une chose est sûre, finit par dire Adriane. Il faut qu'on retrouve Zach et les loups de brume.

– C'est vrai, acquiesça Ozzie, on ne va pas rester là à ne rien faire. Ces gobelins vont revenir d'une minute à l'autre. Sûrement avec des orcs ou pire !

– On ne peut pas non plus débarquer comme ça chez la sorcière, commenta Kara.

Elle est déjà au courant de notre présence, dit Tonnerre.

– Alors, si on peut s'introduire dans son repaire avant que les cavaliers et les farfadets reforment les troupes, on a peut-être une chance ! s'exclama Adriane en se frappant la paume du poing. Il faut faire vite.

Kara se tourna vers l'horizon désolé au-delà des vallées.

– D'accord, mais ça doit être à des kilomètres. Comment on fait pour être là-bas avant qu'ils nous attaquent à nouveau ?

Adriane sourit en tapotant le cou du dragon.

– Bienvenue sur Air Drake.

– Oh là là, j'étais sûr que tu allais dire ça, grogna Ozzie.

12

Le dragon atterrit doucement derrière une grande dune qui surplombait la Terre des Ombres. Lyra se posa à côté en repliant ses ailes, qui disparurent avec un dernier éclat.

– C'est ici ? demanda Kara, incrédule.

Difficile de croire que ce désert brûlé avait autrefois été luxuriant et plein de vie. Et c'était encore plus difficile de croire que ce petit groupe de voyageurs puisse avoir l'espoir de le faire redevenir comme avant.

Les trois filles, la féline, les loups de brume, le furet et le dragon scrutèrent la dune grise. Sous leurs yeux, des volutes de fumée dérivaient sur le paysage désolé. Plusieurs structures menaçantes s'élevaient du sable comme des cheminées d'où s'échappaient des étincelles.

– On doit entrer là-dedans ? s'exclama Kara.

Certains d'entre nous y sont déjà allés, marmonna Lyra.

Kara caressa le dos de son amie pour aplatir ses poils hérissés.

– Là, dit la guerrière en désignant une grande porte noire dans la première tour.

– C'est ça, l'antre de la sorcière ? s'enquit Ozzie.

C'est beaucoup plus grand que ça en a l'air, grogna Lyra.

L'antre de la Magicienne des Ténèbres était, pour la majeure partie, dissimulée sous terre. Adriane et Lyra se souvenaient bien des grandes cavernes et des catacombes qui abondaient là-dessous.

Adriane sentit son estomac se nouer et la transpiration lui dégouliner dans le cou. Elle était de retour à l'endroit de ses pires cauchemars, qu'elle croyait avoir quitté à tout jamais. La dernière fois, elle avait bien failli ne pas en réchapper, si la meute entière n'avait pas volé à sa rescousse. Où étaient les loups de brume à présent ?

Tonnerre sentit la terreur de son amie.

Concentre-toi, guerrière. Transforme ta peur en force. Utilise-la.

– Tonnerre, c'est quoi, ces trucs ? Ils n'étaient pas là avant.

Adriane montrait trois cristaux triangulaires qui sortaient du sol au milieu des tours.

– Zach nous a dit qu'elle les construisait, leur rappela Emily.

– C'est là-dedans qu'elle stocke la magie, dit Ozzie.

Dans les bras d'Emily, le louveteau huma l'air et aboya.

– Chut ! Il ne faut surtout pas faire de bruit, lui dit-elle en le déposant par terre.

– Excellente question, Rêveur, dit Kara. Comment on fait pour entrer ?

De grands gardes serpents munis de longs bâtons allaient et venaient par la double porte d'entrée. Au pied de la tour, des cavaliers gobelins patrouillaient à dos d'étalons noirs, et guettaient l'horizon.

Ils ne vont pas tarder à nous repérer, avertit Lyra.

– Bon, on a un plan ? demanda Kara.

– On entre, on trouve Zach et les loups de brume, répondit Adriane.

– Parfait. Donc, on n'a pas de plan.

– On avance sans s'arrêter.

La voix affolée de Drake résonna bruyamment dans la tête de tout le monde :

J'entends Zach !

– On a besoin de ton aide, Drake, lui dit Adriane.

Les yeux du dragon s'illuminèrent.

Oui, j'aide Zach !

– D'accord. Mais toi, tu dois rester à l'extérieur.

Drake baissa la tête, déçu, laissant la fumée s'échapper de ses naseaux.

– Tu vas avoir un travail très important. Quand je te le dirai, tu devras faire diversion.

Le dragon sembla perdu.

– Tu devras faire beaucoup de bruit, plonger en piqué et remonter pour détourner l'attention des gardes.

Je peux le faire.

– Gentil dragon. Attends mon signal. Et si ceux qui nous ont attaqués débarquent, surtout, préviens-moi tout de suite.

D'accord.

Adriane serra le cou du dragon dans ses bras et lui déposa un baiser sur le nez.

– On va trouver Zach.

– Qu'est-ce qu'on fait pour Rêveur ? demanda Kara.

Le louveteau de brume se tenait timidement près de Tonnerre.

Adriane se baissa vers lui.

– Tu es très courageux, hein, Rêveur ?

Le louveteau grogna pour lui montrer son air le plus féroce.

– Très bien. On l'emmène avec nous.

Elle tendit le bras. Emily posa une main sur la sienne, puis Kara fit de même. Ozzie, Tonnerre et Lyra se rapprochèrent.

Les trois filles se regardèrent dans les yeux. Il n'y avait qu'une seule chose à dire :

– C'est parti !

Tonnerre scintilla sous le soleil brumeux. Une seconde plus tard, son corps se transforma en épais brouillard blanc. Rêveur l'observait avec intérêt alors que la brume enveloppait lentement le groupe.

Les cavaliers et les gardes se déployèrent autour de la zone en guettant le ciel. Ils ne remarquèrent pas le nuage brumeux qui s'approchait de l'entrée.

Ils se glissèrent furtivement à l'intérieur et les ténèbres les avalèrent immédiatement.

– Quelle direction, Tonnerre ? chuchota Adriane.

Il faut descendre.

Des images embrumées apparurent à la surface tourbillonnante des eaux pourpres. La Magicienne des Ténèbres se pencha sur son bassin de visions en mélangeant l'eau d'une griffe. Elle attendait que les images se précisent.

Un sourire narquois aux lèvres, elle plissa ses yeux animaux. Une bulle explosa à la surface, révélant une pièce qui contenait trois énormes cristaux. Les énergies vitales piégées à l'intérieur de ces cristaux bouillonnaient d'une magie puissante. La magicienne ferma les yeux pour se concentrer. L'image s'évanouit et une nouvelle fit surface : un nuage fantomatique flottait dans un couloir vers la chambre aux cristaux.

– Tu vois. Je te l'avais dit.

La magicienne s'adressait à une grande silhouette sombre près d'elle. Sa griffe se rétracta en un doigt fin.

– Elles sont venues.

Le corps du Skultum sembla frémir.

– Ces humaines sont incorrigibles, siffla-t-il.

– Tu n'as pas idée.

– La séquence de passages est ouverte, comme je l'avais prédit, se vanta le Skultum.

La Magicienne des Ténèbres se tourna vers la hideuse créature.

– Tu es une créature féérique extrêmement puissante, n'est-ce pas ?

– L'une des plus puissantes !

L'arrogance du Skultum. Elle haïssait ce monstre, mais elle l'avait libéré de l'Autremonde, et il avait encore une tâche à accomplir. Il fallait absolument qu'il continue à lui obéir.

– Tellement puissant que tu as laissé les magiciennes t'échapper ?

Le Skultum ricana.

– Tu as réussi à faire ouvrir la carte féérique à l'étoile filante, mais tu as laissé les magiciennes te la reprendre.

– Des magiciennes ! s'esclaffa le Skultum. Ce ne sont que des fillettes.

– Tu ne sais rien de rien ! Ces *fillettes*, comme tu dis, sont extrêmement puissantes ! Ces *fillettes* maîtrisent la magie grâce aux animaux !

La voix de la sorcière s'éleva, pleine de rage.

– L'énergie d'Aldenmor s'écoule dans leurs pierres magiques ! Alors ne me dis pas ce qu'elles peuvent ou ne peuvent pas faire !

Le Skultum attendit en silence qu'elle se calme.

– Le chemin d'Avalon est ouvert, dit-il.

– Il reste un passage à ouvrir : les Portes d'Avalon.

– Excellent.

– Mais, mon cher roi des fées… il se trouve que nous ne possédons pas les deux cartes nécessaires.

La magicienne mi-femme, mi-animal repoussa ses cheveux blond argenté en arrière pour observer la carte féérique qui flottait au-dessus d'un piédestal, près du bassin. C'était la carte qu'elle avait volée au chef des loups de brume. Elle s'était servie de sa magie pour l'ouvrir. Mais, pour trouver les Portes d'Avalon, elle avait besoin de deux cartes, ainsi que de l'étoile filante pour les combiner.

Et il se trouvait que la carte, comme l'étoile, étaient en route vers elle.

Le Skultum s'approcha du bassin et s'inclina. Les reflets de l'eau dansèrent sur son visage déformé où la chair et l'os se fondaient

ensemble.

– Vous aurez la seconde carte, maîtresse.

– Et toi, tu pourras faire ce que tu veux des Royaumes Féériques.

Le Skultum eut un sourire inquiétant.

La sorcière sortit une griffe, qu'elle replongea dans le bassin. Les images s'évanouirent alors que le Skultum commençait à tisser sa magie.

Ses bras remuèrent en gestes hypnotiques, puis, courbant l'échine, il se mit à psalmodier une série de sons gutturaux et incompréhensibles qui résonnèrent dans la chambre, mêlant grognements animaux et mélodie. Sa magie devint électrique. Ensuite, d'un geste de ses griffes, il libéra l'énergie et l'envoya vers sa cible.

Le groupe progressait en silence à travers le labyrinthe de tunnels sombres. Des éclairs luisaient au loin. Ils arrivèrent à une fourche qui se divisait en trois couloirs. Au bout de l'un d'eux, des ombres passaient devant des flammes rouges et brûlantes.

Les loups de brume sont là-bas, dit la voix de Tonnerre dans le brouillard.

– Et Zach ? demanda Emily.

Adriane se concentra pour chercher un contact avec la pierre de dragon de son ami. Elle secoua la tête. Rien.

– Allons d'abord chercher les loups de brume, suggéra Ozzie.

Ils empruntèrent le couloir avec les flammes et arrivèrent à une arche creusée dans la roche. Derrière se déployait une caverne grande comme un terrain de football. Ils entrèrent en rasant les murs. Au centre de cette énorme chambre s'élevaient trois cristaux gigantesques.

– Incroyable ! s'exclama Emily.

Elle leva la tête vers le plafond, mais le sommet des cristaux le traversait jusqu'à la surface.

– Bon sang ! s'écria Ozzie, éberlué.

Les filles connaissaient la puissance de leurs pierres, mais la magie que ces cristaux étaient capables d'engranger surpassait tout…

Retournez d'où vous venez ! gémit une voix de louve dans la tête d'Adriane.

Ce n'était pas Tonnerre.

Sauve-toi, fille louve, souffla la voix. *Fuis !*

– Éclair !

Le voile de brouillard se leva du groupe quand Tonnerre reprit forme dans la chambre.

– Qu'est-ce que c'est ? demanda Ozzie.

Sans le voile de brouillard, ils distinguaient mieux les cristaux dans la pénombre. Dedans, des volutes verdâtres, noires et grises tournoyaient.

Les loups de brume, grogna Tonnerre en s'approchant du premier cristal. *Ils sont piégés à l'intérieur.*

C'était donc ainsi que la sorcière les retenait. Seule une cage de verre ou de cristal pouvait empêcher la brume de sortir.

– Tonnerre, attends ! dit Adriane, qui essayait de rester calme.

– Qu'est-ce qu'on leur a fait ? demanda Ozzie, horrifié.

Leur magie s'épuise. S'ils restent sous forme de brume plus longtemps, ils vont mourir.

Rêveur aboya et courut après Tonnerre.

Ozzie sautillait dans tous les sens.

– Comment on les fait sortir de là ?

– Kara, prends la corne ! ordonna Adriane en levant sa pierre.

Il était temps de se montrer au grand jour.

Emily regarda de tous les côtés, paniquée.

– Kara ?

– Elle était là il y a une seconde ! s'écria Ozzie en courant vérifier dans le couloir désert.

– Lyra, qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Adriane.

La féline grondait doucement, le poil hérissé.

Je l'ignore. Quelque chose m'empêche de sentir sa présence !

Les magiciennes appelèrent Kara, malgré le danger.

Aucune réponse. Elle avait disparu.

Soudain, les rochers tout autour se mirent à trembler. Emily et Adriane s'attrapèrent par la main alors que le sol se dérobait sous leurs pieds et qu'elles plongeaient dans les ténèbres.

13

– Tonnerre ? appela Adriane. Tu m'entends ? Sa pierre jetait des éclairs incontrôlables dans le noir.

Est-ce que… ça va ? demanda la voix faible et brisée de la louve.

– Oui, qu'est-ce qui se passe ?

Je suis reliée… à la meute. Je les empêche… de disparaître.

Adriane aurait voulu pouvoir aider son amie.

– Tout le monde est en un seul morceau ? demanda Emily, qui utilisait sa pierre pour fouiller la pièce.

Lyra déploya ses ailes magiques en regardant le haut de la pente d'où elles étaient tombées, prête à bondir.

– Non, Lyra, lui dit Adriane. Il faut qu'on reste groupés.

Mais Kara est là-haut toute seule !

– Tu sens quelque chose, Lyra ? s'enquit Emily.

La féline ferma les yeux.

Elle est ensorcelée. Je n'arrive pas à la joindre.

Emily lui caressa la tête pour l'apaiser le plus possible.

– On va la retrouver.

Il y eut un son étouffé.

– Ozzie ? Où est Ozzie ?

Le furet était planté tête la première dans un monticule de poussière au pied d'un mur. Adriane et Emily se précipitèrent pour le tirer de là.

– Tu vas bien ? demanda Adriane.

– Comment ai-je pu être aussi bête !

Ozzie donna un coup de pied au monticule. La poussière vola dans les lumières bleue et or des pierres magiques.

– Ce n'est pas ta faute, Ozzie, le consola Emily, les bras autour d'elle pour se réchauffer.

– On sait qu'elle est sensible aux incantations ! rétorqua Ozzie en s'époussetant la tête. Et voilà qu'elle est prise dans un nouveau sort !

– Vous croyez que le change-forme est ici ? chuchota Emily.

– J'en mettrais ma patte à couper ! Et on lui a servi Kara sur un plateau. Où on est, à votre avis ?

– On est dans les oubliettes, déclara Adriane. Aidez-moi, ajouta-t-elle en dégageant la poussière qui avait amorti la chute d'Ozzie.

Avec l'aide d'Emily et de Lyra, elle révéla une porte dissimulée derrière.

– Ozzie, je crois que tu as trouvé la sortie, commenta Emily.

– J'ai toujours eu le sens de l'orientation.

– Écartez-vous !

Adriane fit exploser la porte d'un mouvement de poignet. Tous les quatre se précipitèrent dans l'étroit couloir derrière. Des cristaux incrustés dans les parois diffusaient une faible lueur et des ombres longues se mouvaient comme si les tunnels étaient animés.

Emily remarqua que Lyra ne cessait de jeter des regards inquiets dans le couloir, les yeux plissés. Il n'y avait pas si longtemps, la féline avait été retenue prisonnière ici avec d'autres créatures magiques. Grièvement blessée, elle était parvenue à s'échapper. La guérisseuse frissonna à l'idée de ce que Lyra devait ressentir à se retrouver dans ce terrible endroit.

Je sens quelque chose. Un humain. Il est en vie. De ce côté.

Le groupe suivit Lyra dans un large tunnel le long duquel s'alignaient des portes fermées.

Ignorant la peur et l'appréhension, Adriane leva sa pierre devant chaque porte. Sa lueur paraissait minuscule dans les ténèbres des catacombes. Elle savait que Tonnerre s'affaiblissait de minute en minute.

Tonnerre ! Accroche-toi, je vais revenir ! lui cria-t-elle par la pensée.

– Par ici ! s'écria Emily, qui examinait une lourde porte avec sa pierre.

Adriane entoura d'un lasso doré les barreaux de la lucarne de la porte et tira. Les autres alimentèrent la puissance de la pierre de loup avec leur énergie. La porte s'ouvrit dans un craquement et le groupe manqua de trébucher sur une forme immobile à même le sol de la cellule.

– Zach !

Adriane tomba à genoux devant le visage cendreux du garçon. À son poignet, sa pierre de dragon rouge clignotait faiblement.

Emily la rejoignit en une seconde.

– Il est en transe, c'est le sort du Skultum.

Lyra grogna.

La guérisseuse ne perdit pas de temps. Elle envoya son rayon de guérison bleu sur Zach, mais sans effet. La poitrine du garçon se soulevait à peine. Il était dans un état critique, trop loin pour que le rayon l'atteigne.

– Il est envoûté depuis longtemps. Aidez-moi, dit Emily.

Ozzie, Lyra et Adriane se concentrèrent pour briser le sort. La pierre d'Emily s'anima et celle du dragon se mit à briller. Les battements de cœur de Zach commençaient à se renforcer, et sa respiration s'approfondit.

Le garçon ouvrit les yeux.

– Adriane, tu es dans mon rêve.

Adriane le serra contre elle.

– Tu ne rêves pas, Zach.

Elles l'aidèrent à se redresser.

– Qu'est-ce que vous faites là ? demanda-t-il, groggy.

– On te sauve.

– Alors maintenant on est quittes, répondit-il avec un faible sourire.

Il se couvrit les oreilles quand la voix de Drake explosa dans sa tête :

Zach !

Oooo, pardon ! Ça va ?

– J'étais… Oui, ça va.

Adriane m'a dit d'attendre dehors et de faire beaucoup de bruit. J'aide !

– D'accord, reste où tu es, dit Zach au dragon.

– Depuis quand tu es ici ? demanda Emily.

– Je ne sais pas. La dernière chose dont je me souvienne, c'est d'être entré en douce pour essayer de contacter les loups de brume, et puis vous voilà.

– Zach, on a trouvé les cristaux dont tu nous avais parlé, lui raconta Adriane.

– Et les loups ? Où sont-ils ?

– Piégés à l'intérieur.

– Il faut les faire sortir ! s'exclama-t-il en tentant en vain de se relever. Aïe, j'ai les jambes engourdies.

– Du calme, tu ne dois pas bouger pour le moment, lui ordonna

Emily.

Une silhouette féline se glissa sans bruit dans la pièce.

Je ne trouve pas d'issue. Je n'ai fait que tourner en rond.

– J'ai réussi à sortir la dernière fois, dit Adriane.

– Mais la sorcière t'avait laissée sortir pour attirer les loups de brume, lui rappela Ozzie.

– Oui, tu as raison.

Zach écarta ses cheveux blonds emmêlés sur son front.

– Cette fois, elle les a sous contrôle.

– Et Kara aussi, ajouta Emily.

À cette remarque, Zach observa le groupe et comprit qu'il manquait un membre.

– Elle est prise dans une incantation, l'informa Ozzie.

– De la magie de fée ! s'exclama le garçon.

– La Magicienne des Ténèbres travaille avec une créature féérique, lui expliqua Adriane. Un change-forme.

– C'est donc de la magie féérique qui les a piégés, soupira Zach.

– Pourquoi la sorcière a-t-elle besoin de la magie des loups de brume ? demanda Emily.

Ozzie secoua la tête.

– La magie attire la magie. Elle utilise peut-être les loups pour attirer la magie d'Avalon dans les cristaux.

Zach tenta une fois de plus de se lever.

– Il faut les faire sortir. Ils ne peuvent pas survivre ici.

– Tonnerre est en train de les soutenir.

– Toute seule, elle ne pourra pas les garder en vie longtemps !

Zach se tut, voyant Adriane blêmir. La guerrière envoya un message à Tonnerre.

Tonnerre, on a trouvé Zach. Mais Kara a disparu. Comment tu t'en sors ?

Je suis avec toi. Sois forte, guerrière.

– Elle va bien, dit Adriane, qui ne parvenait pourtant pas à masquer son inquiétude.

Lyra tenta une fois de plus de joindre Kara, sans succès.

– Pour des magiciennes, on n'est pas vraiment géniales, fit Adriane, la tête dans les mains.

Qu'allaient-elles faire maintenant ? Elles avaient retrouvé Zach, il était sain et sauf. Mais la situation n'avait fait qu'empirer, et bientôt elle serait désespérée.

La porte de la salle du trône s'ouvrit.

Sous l'emprise de la puissante incantation, Kara entra, incapable de résister.

– Approche, mon enfant.

La Magicienne des Ténèbres était assise sur son trône noir. Ses longs cheveux blond argenté striés d'un éclair blanc lui retombaient sur les épaules jusqu'en bas du dos. Sa robe soyeuse balaya le sol quand elle se leva pour rejoindre Kara.

Puis l'étoile filante vit ses yeux. Elle les avait déjà vus avant, des yeux froids d'animal. Ses pupilles verticales se dilatèrent pour fixer Kara, qui frissonna.

La jeune fille ouvrit la bouche pour parler, mais aucun son ne sortit.

La sorcière remua ses longs doigts.

– … moi partir, termina Kara.

– Nous avons tant de choses à nous dire, ma chère. Et tu dois *tout* me dire.

Prisonnière de son propre esprit, de son propre corps, Kara obtempéra.

– Parfaite, dit la sorcière en la scrutant froidement. Avec un bon professeur, ton pouvoir sera fantastique. Tu aimes utiliser la magie, n'est-ce pas ?

– Oui.

– Je le sais. Tu vas me montrer ce que tu sais faire.

La Magicienne des Ténèbres découvrit ses canines comme des crocs pointus.

Si elle avait pu bouger, Kara aurait pris ses jambes à son cou.

– Eh bien, allez, montre-moi ce que tu m'as apporté, ordonna la sorcière.

Kara savait qu'elle ne devait pas, mais elle ne pouvait s'en empêcher. Elle ouvrit son sac et sentit une énergie parcourir ses bras, comme des milliers de minuscules piqûres. Les yeux sur la sorcière, elle pointa la corne de licorne brillante devant elle. Mais elle ne put libérer sa magie.

Les yeux bestiaux de la sorcière luisirent de délice. La corne vola de

la main de Kara jusqu'à la sienne. La lumière blanche de la corne se transforma en craquements électriques qui parcoururent la spirale. D'un mouvement de poignet de la sorcière, la corne se désintégra et tomba en poussière sur le sol.

Kara assistait à la scène, impuissante.

– Tu sais ce que je veux !

– Non ! articula Kara.

Elle voulut fuir, mais découvrit, horrifiée, sa carte féérique qui flottait doucement dans les airs. Une autre carte, presque identique, se souleva d'un piédestal non loin et s'approcha, attirée par la magie de sa jumelle.

– Seule la puissante magie féérique peut ouvrir les cartes d'Avalon, dit froidement la sorcière.

– Oui, les B*Tween me l'ont dit.

– Les B*Tween ? Ah, des fées chanteuses de sorts, évidemment. Les fées sont des manipulatrices, comme les Magimentaires. Elles se servent de tout et tout le monde pour obtenir ce qu'elles veulent.

La sorcière tourna autour de Kara comme une vipère.

– Elles t'ont dit que tu avais du sang de fée ?

– Oui, de la reine Lucinda.

– Mais elles ne t'ont pas tout dit.

La magicienne s'arrêta pour la regarder droit dans les yeux.

– Il existe une raison pour laquelle toi et moi sommes si semblables, mon enfant, reprit-elle. Lucinda était ma sœur.

Kara haleta. Impossible ! Mais au fond d'elle elle avait toujours su qu'il existait un lien entre la sorcière et elle. Elle l'avait ressenti à leur première rencontre, mais elle refusait de le croire.

Ses paroles s'insinuaient en elle comme du poison.

– Ouvre ton esprit à la vérité. Accepte la magie qui sommeille en toi. Et laisse-la sortir !

Une mélodie envahit la tête de Kara, les mots l'apaisaient. Pour la première fois, elle remarqua une grande silhouette qui se tenait dans l'ombre. La faible lueur éclairait les écailles vertes sur ses bras noueux.

Les bras de Kara s'agitèrent devant elle, formant des motifs qu'elle ne connaissait pas. Au début, elle ne comprit rien, mais très vite elle prit conscience qu'elle appelait les cartes féériques à elle. Les sphères lui répondirent, de plus en plus larges et brillantes.

Puis, dans un éclair, les deux cartes se rassemblèrent pour se placer

au-dessus de Kara. Des filaments électriques l'enveloppèrent comme une toile d'araignée. Les minuscules points de lumière scintillaient comme des étoiles.

Kara n'arrivait plus à réfléchir. Les cartes étaient incroyablement belles.

Suis ton chemin, étoile filante, lui avait dit le Magimentaire du Feu. Devait-elle l'écouter ?

– Si vous possédez la magie des fées, pourquoi vous ne le faites pas vous-même ? parvint à articuler Kara.

La sorcière se détourna, mais Kara entrevit un éclair de… tristesse ?

– Je me suis écartée bien loin de ce que j'étais autrefois, dit la Magicienne des Ténèbres avant de se retourner vers elle, les yeux embrasés. Maintenant, montre-moi les Portes d'Avalon !

Les filaments du réseau magique brillèrent, les points lumineux s'organisèrent en séquences.

Kara lutta pour s'éclaircir l'esprit et retrouver le contrôle de son corps. Mais, encerclée par les passages et sous l'emprise de l'incantation, elle ne put arrêter ce qui avait déjà commencé. Elle se sentit impuissante et, pour la première fois… complètement seule.

14

– Cet endroit est un labyrinthe, gémit Zach, dépité.

Les aventuriers avaient parcouru les tunnels, tous leurs sens à l'affût combinés aux pierres, pour trouver la sortie. Épuisés, ils étaient arrivés à une nouvelle intersection de couloirs qui partaient dans toutes les directions.

– Comment ça va ? demanda Adriane à Zach.

– Pas trop mal.

Il s'affala contre un mur, encore affaibli par le sort.

J'ai emprunté ces couloirs auparavant, dit Lyra en secouant la tête. *Mais le chemin refuse de se révéler à moi.*

Un silence déprimé retomba.

– Reposons-nous ici quelques minutes, suggéra Emily.

Adriane glissa à côté de Zach, rejointe par Emily et Ozzie. Personne ne parlait. On n'entendait que le discret bruit des pattes de Lyra qui examinait chaque tunnel.

Adriane poussa un soupir. Le désespoir s'ajoutait à l'épuisement

– Tu sais, tu as tellement de chance, lui dit Zach avant de regarder les autres. Vous tous, vous avez de la chance.

– De la chance ? demanda Adriane. C'est-à-dire ?

– J'ai grandi seul. Je n'ai jamais su ce que c'était d'avoir des amis. Sauf Aquilon, évidemment. Et Drake, maintenant.

Tout le monde attendit qu'il poursuive.

– Et puis je t'ai rencontrée, dit-il en regardant Adriane, qui rougit. Tu as les meilleurs amis au monde.

– Ça n'a pas toujours été le cas, intervint Emily.

– La première fois qu'on a rencontré Kara, on ne pouvait pas la supporter, dit Adriane avec un sourire.

– Ah bon ?

– Eh oui, c'était une vraie Miss Parfaite.

– Alors qu'est-ce qui s'est passé ?

Emily renifla. Pendant une seconde, Adriane crut qu'elle pleurait, mais, en fait, Emily rigolait.

– C'est juste qu'elle est tellement… adorable, expliqua Emily. Elle est intelligente, drôle, sûre d'elle, très…

– … rose, conclut Adriane.

Emily rit.

– Hé, tu te souviens quand elle a dû parler devant tout le collège et que les dragonneaux lui ont piqué sa casquette sur scène ?

Qui aurait pu l'oublier ?

– Sa tête quand ses cheveux sont retombés et qu'ils étaient arc-en-ciel !

Prise de fou rire, Emily n'arrivait plus à s'arrêter.

– Elle a paniqué, dit Adriane.

– Comment c'est arrivé ? demanda Zach.

En gloussant, Adriane lui raconta l'histoire des cheveux de Kara.

– C'est Emily qui l'a sauvée. Elle a dit que Kara s'était teint les cheveux pour symboliser l'esprit de Ravenswood : une mosaïque d'amitiés.

– Je crois que le meilleur truc dans l'amitié, c'est d'avoir tous ces souvenirs qu'on partage, des moments qui nous aident à nous sentir bien, dit Zach en souriant. Moi, je n'oublierai jamais la sensation que j'avais quand je volais avec Aquilon. Ça me rendait heureux.

– Je ne vois plus mes copines que j'avais quand j'habitais dans le Colorado, dit Emily. Mais je me rappelle qu'en été on jouait à se balancer sur une corde pour se jeter dans l'étang.

– Moi, je n'avais pas tellement d'amis avant, enchaîna Adriane avec un sourire contrit. Je croyais que je n'en avais pas besoin. Mais c'est parce que je n'avais jamais rencontré personne comme Emily, Tonnerre, Ozzie ou Lyra avant.

– Ou Kara, ajouta Ozzie.

– Oui, même Kara. Maintenant, je ne pourrais pas imaginer un jour sans voir vos petites têtes d'andouilles.

– Les amis, ça rend tout meilleur, dit Ozzie.

– C'est rire jusqu'à avoir des crampes, gloussa Emily.

– Partager des milkshakes à la banane, ajouta Ozzie lové dans ses bras.

– Fêter les anniversaires, répliqua Zach en souriant à Adriane.

Trouver sa vraie meute.

Lyra vint s'asseoir près de Zach, qui lui gratta la tête.

– Regarder un coucher de soleil, reprit Emily.

– Faire des pancakes aux pépites de chocolat, dit Ozzie en se léchant les babines.

Danser sur nos chansons préférées, fit Lyra, qui se rappelait les matins en compagnie de Kara.

– Faire des câlins.

Spontanément, Adriane se pencha vers Lyra pour la serrer contre elle. La féline lui lécha la joue. Ozzie, Emily et Zach les rejoignirent et Lyra ronronna de plaisir.

Puis Adriane se mit à rire et tous les autres l'imitèrent. Le fou rire était contagieux. Il emplit les couloirs, comme une averse d'été, et déversa sa magie dans les tunnels sombres des catacombes.

Les filaments brillants des cartes féériques entouraient Kara d'une lumière chaude et blanche.

– Tu as ouvert la combinaison correcte de passages lors de ta première incantation, dit la Magicienne des Ténèbres de sa voix sirupeuse. Maintenant, il est temps de me montrer le dernier passage ! Montre-moi où est cachée la source de toute magie !

Kara était terrifiée. Qu'était-elle en train de faire ? Son esprit moulinait à toute vitesse. Chaque fois qu'une des étoiles s'allumait sur la carte, elle sentait une connexion, comme si elle tournait une nouvelle clé pour déverrouiller le trésor ultime. Elle était le centre de l'univers au milieu d'un tourbillon de magie de plus en plus violent, qui l'appelait, la traversait. Cette puissance incroyable lui aiguisait les sens. Elle contrôlait tout ! *Et j'adore ça !*

Avait-elle dit ça à voix haute ? Impossible de le savoir. Le temps semblait s'être arrêté. Elle ne sentait plus son corps, seulement l'impression d'être emportée par un raz-de-marée magique. Elle allait être écrasée par une force qui l'emporterait loin de tout ce qu'elle avait toujours connu, loin de la réalité.

Soudain, une curieuse image lui vint à l'esprit. Ozzie, affublé d'une épaisse moustache de lait. Un milkshake à la banane ? Décidément, ce furet était un glouton ! Une fraction de seconde, l'esprit de Kara se libéra de l'incantation.

Mais le sort l'agrippa de nouveau.

Kara était aveuglée. Alors que la magie se rassemblait le long du dernier réseau de passages, les cartes s'embrasèrent. Quelque part au

loin, un cri d'animal sauvage retentit. C'était la sorcière !

Une autre image apparut dans la tête de Kara. Cette fois, elle vit Lyra qui dansait sur son lit, couverte de vêtements. Lyra, petite coquine !

Il se passait quelque chose. Kara sentit ses doigts remuer. Le sort se brisait ! De plus en plus d'images assaillirent son esprit : partager un hamburger avec Emily et piquer toutes les frites, offrir un bracelet d'amitié à Adriane.

Elle entendait des bruits… des rires ? C'était Emily, Adriane, Ozzie et… Lyra ! Ils riaient !

Kara se rappela ce que lui avaient dit les B*Tween : « Aucun démon ne peut te posséder si tu gardes ta capacité à rire de tout. »

Ses amis lui envoyaient de la magie, alors elle la saisit, la serra contre elle comme… une amie.

L'envoûtement s'écroula. Rapidement, Kara effaça le sourire qui s'était dessiné sur son visage. La Magicienne des Ténèbres lui jetait un regard mauvais de ses yeux plissés.

Est-ce qu'elle les entend aussi ? se demanda Kara. Elle se remit à agiter les bras pour tromper sa vigilance et, prenant garde à ne pas bouger la tête, elle chercha une issue. Elle remarqua que les cartes avaient cessé de tourner. Elles flottaient toujours, mais toutes les lumières ne luisaient plus que très faiblement.

La sorcière semblait l'avoir remarqué aussi. Elle scrutait un coin de la carte.

Kara suivit son regard. Il restait une petite lueur mouvante qui se déplaçait sur les filaments à toute allure, de plus en plus près de Kara.

– C'est ça ! s'écria la sorcière. C'est le dernier passage ! Ouvre-le !

Kara balança les bras en gardant un œil sur le point lumineux. Il allait vite et devenait de plus en plus gros. Soudain, elle distingua… des jambes ? Non ! La lumière prenait la forme d'un cheval. Non ! D'une licorne !

Kara eut un choc. La Magicienne des Ténèbres l'avait utilisée avant pour tenter d'attirer une licorne. Elle avait enlevé déjà tellement d'animaux magiques.

Et, une fois de plus, une licorne traversait le réseau pour venir vers Kara !

– Non ! hurla-t-elle.

Cette fois, elle ne put retenir son cri. Les cartes féériques explosèrent dans un éclair aveuglant et Kara tomba à terre.

Elle se releva tant bien que mal, en clignant des yeux. Elle distingua des cheveux argentés, mais ce n'était pas la chevelure de la sorcière… c'était une longue queue.

La licorne se tenait dans la pièce, aussi majestueuse que dans ses souvenirs. Une robe blanche, lisse comme de la neige, couvrait son puissant corps fuselé. Sa crinière et sa queue bruissaient comme de la soie. Et au milieu de son front sa corne cristalline brillait de couleurs arc-en-ciel.

La Magicienne des Ténèbres découvrit la licorne en même temps que Kara. Ses yeux s'embrasèrent de fureur.

– Toi ! Quelle est cette supercherie ?

La puissante licorne posa ses yeux ambrés sur Kara. Des vagues d'émotions submergèrent la jeune fille. Force, confiance et amour.

Puis, d'une voix claire comme la pluie et forte comme le jour, elle parla.

Nous devons partir.

Kara se précipita vers la licorne.

La sorcière gronda de rage. La fille s'était libérée du sort ! Avec une force animale, elle fondit sur Kara.

Cette dernière sauta sur le dos de la licorne, agrippa sa crinière et enfouit la tête dans son cou.

La créature hennit, se cabra et bondit.

Dans un éclat de lumière, la licorne et sa cavalière disparurent.

15

Lyra miaula plaintivement comme un animal en cage.

Kara a disparu !

– Qu'est-ce que tu veux dire ? demanda Emily.

Elle n'est plus dans l'antre de la sorcière. J'en suis sûre !

Les magiciennes échangèrent un regard inquiet.

– Ne tirons pas de conclusions hâtives, dit calmement Emily.

– Venez, il faut qu'on sorte d'ici, intervint Zach en se levant sur des jambes flageolantes, aidé par Adriane.

– D'accord, alors on choisit une direction, et on y va.

– Pour tomber dans un endroit encore pire ? s'écria Ozzie. Qui sait ce qui rôde dans ce repaire ?

Lyra s'immobilisa.

Quelque chose approche.

Un gémissement suraigu transperça le silence et résonna dans le tunnel comme un cri de fantôme.

Adriane agrippa la fourrure de la féline. Le bruit se rapprochait.

La guerrière leva sa pierre de loup embrasée.

– Restez derrière moi, ordonna-t-elle.

Un autre cri plaintif retentit.

Adriane avança lentement dans le couloir, les autres derrière elle. Mais elle leur fit signe de rester où ils étaient.

Le cri se transforma en gémissement. La créature se trouvait juste à l'angle.

Prenant son élan, Adriane bondit dans l'obscurité.

Il y eut du raffut et puis… un aboiement.

– Adriane ! cria Ozzie, qui s'élança à sa suite.

– Tout va bien, dit Adriane en revenant dans le couloir.

Derrière elle, une petite tête poilue apparut au coin.

– Rêveur ! s'écria Emily, ravie.

Le groupe entoura le louveteau perplexe pour le caresser et l'embrasser. Rêveur jappait de plaisir en agitant la queue.

– Je ne sais pas qui est le plus content d'être retrouvé, nous, ou Rêveur, commenta Ozzie.

Adriane s'agenouilla.

– Comment tu as fait pour arriver ici ?

Le louveteau inclina la tête et des images apparurent dans l'esprit d'Adriane : de longs corridors sombres et effrayants, la lueur de sa pierre, un petit museau humide humant l'air.

– Tu as suivi notre magie ? devina Adriane, impressionnée.

Rêveur aboya.

– Bon boulot ! Tu peux nous amener jusqu'à Tonnerre ?

Le bébé loup se retourna et jappa.

– D'accord. On dirait bien que Rêveur est un pisteur de magie né. Ne crains rien, dit-elle au louveteau. Je suis là maintenant. Guide-nous jusqu'à Tonnerre.

Kara n'avait pas peur. Elle galopait sur le réseau magique, suivant la séquence de passages qu'elle avait ouverts. Sous les sabots de la licorne, les filaments chatoyaient d'énergie pure.

La licorne accélérait et la route s'illuminait de plus en plus alors que des étincelles de magie cascadaient de sa crinière vers le réseau. Sa corne brillait de l'intérieur.

La créature tirait sa force de Kara qui ouvrait son cœur pour lui offrir toute la magie qu'il contenait. La monture et sa cavalière ne firent plus qu'un, filant sur l'infini réseau d'espoirs et de rêves.

Mais il restait une question.

– Où allons-nous ?

Chez nous.

L'animal baissa la tête et bondit. Dans un éclair éblouissant, il s'engouffra dans le dernier passage, et le réseau disparut.

On n'y voyait presque rien dans les couloirs sombres, mais Adriane ne voulait pas utiliser sa pierre, de peur de prévenir la sorcière de leur approche. Lyra courait à ses côtés. La vision nocturne de la féline les aidait à suivre un Rêveur extrêmement déterminé.

– Il y a quelque chose devant nous, dit Adriane, qui sentit sa pierre

s'animer.

Ils approchaient d'une enfilade de grandes cavernes.

– Je me rappelle cet endroit, chuchota-t-elle. Ce sont des forges où les farfadets construisaient des cristaux.

Mais toutes les pièces étaient désertes et dispensaient une inquiétante lueur verdâtre dans le couloir. Zach avança à tâtons et couvrit rapidement sa pierre de dragon, qui lançait des éclairs. Lyra huma l'air et gronda.

Dans la grande caverne, leurs pierres éclairèrent des dizaines de cristaux, tous fêlés ou brisés, couverts d'un liquide vert dégoûtant. Ce devait être les premières expériences ratées de la Magicienne des Ténèbres. Le groupe était parvenu à la source du Poison Noir, résidu toxique des tentatives précédentes de la sorcière pour construire ses cristaux géants.

Emily frissonna. Chaque arête brisée et verte lui rappelait une plaie béante.

Rêveur battit en retraite en secouant la tête comme s'il sentait une odeur nauséabonde.

Lyra cracha, le poil hérissé.

– Oh non ! s'exclama Ozzie.

Fais attention, l'avertit Lyra en le poussant pour lui éviter de tomber dans une flaque de poison.

Certaines zones du sol avaient été rongées par la substance toxique.

– On retourne dans le tunnel et on avance, ordonna Adriane.

Ils débouchèrent dans la dernière caverne.

– Je sens leur présence ! s'exclama Zach.

La pierre d'Adriane pulsait de plus en plus fort. La sorcière allait certainement repérer leur magie. Mais la jeune fille oublia toute prudence quand, en entrant dans l'immense caverne, elle découvrit les cristaux géants.

Il s'était passé quelque chose depuis leur chute dans les catacombes. L'air vrombissait d'électricité. Des étincelles d'énergie craquaient entre les trois structures.

Adriane scanna la pièce à la recherche de Tonnerre.

Zach lui toucha le bras et désigna un point.

Il faisait chaud, pourtant Emily frissonna. Quelque chose, dans un recoin de son cerveau, la tiraillait. Quelque chose qu'elle avait déjà ressenti auparavant…

– Que se passe-t-il, Emily ? demanda Ozzie, qui la voyait pâlir.

– De la magie, répondit-elle. De la magie arrive. En grande quantité.

Tous se regardèrent. C'était le moment. Ce que la Magicienne des Ténèbres mijotait depuis tout ce temps allait se produire.

– Trouve Tonnerre, dit Adriane au petit loup.

Le groupe fit le tour de la caverne en restant dans l'ombre.

Rêveur aboya.

– Tonnerre !

La louve de brume se tenait au milieu des trois cristaux. Son corps luisait, éclairé par les volutes brumeuses qui tournoyaient dans les structures transparentes.

Adriane se jeta au cou de son amie… mais tomba sur le sol glacial. Elle était passée à travers Tonnerre, comme si la louve était un fantôme.

– Tonnerre ?

Te revoir emplit mon cœur de joie, guerrière.

– Tonnerre ! Que se passe-t-il ?

Zachariah, mon fils, dit la voix d'Éclair.

Zach posa le visage contre le cristal.

– Je suis là ! Ne parle pas, il faut économiser ton énergie.

Emily fit le tour du cristal pour l'examiner comme si c'était un de ses patients.

Guerrière, dit la voix d'Éclipse dans la tête d'Adriane. *Dis à ta sœur de meute de nous laisser partir ! Frère, ajouta-t-il pour Zach, tu ne dois pas briser le cristal !*

– Qu'est-ce que tu racontes ? demanda Zach. On va vous faire sortir d'ici !

Impossible, insista Éclipse. *Nous sommes tous infectés par le Poison Noir. Nous ne devons pas être libérés.*

Troublé, Zach se tourna vers Adriane et Emily.

Je les ai maintenus en vie en attendant ton retour, guérisseuse, dit Tonnerre à Emily.

Cette dernière tressaillit. Il devait y avoir une centaine de loups de brume dans ces cristaux ! Comment pourrait-elle tous les soigner ? Elle sentait déjà le Poison Noir désintégrer leur magie.

Guérisseuse, insista Tonnerre. *Tu dois les sauver.*

Soudain, il y eut un grand fracas et des étincelles bleues attirèrent

leur attention tout au fond de la caverne. Des dizaines de farfadets, qui devaient avoir quitté les forges en sentant la présence d'intrus, s'étaient rassemblés ici. Ils poussèrent un cri de guerre collectif et s'approchèrent comme une marée noire.

Lyra rugit et Adriane bondit pour leur barrer le passage, en position de combat, sa pierre de loup enflammée. Elle jeta un cercle de feu. La première rangée de créatures explosa en taches d'encre qui maculèrent les parois.

Hurlant de terreur, les autres s'enfuirent à toute vitesse vers la sortie.

– Si la sorcière ne nous avait pas déjà repérés, maintenant c'est fait, constata Zach.

Adriane saisit Emily par le bras.

– Tu peux le faire ? Tu peux les sauver… Et Tonnerre ?

– Je… Je ne sais pas.

– Emily, dit Ozzie à ses côtés. Quand la magie que tu as sentie s'abattra sur eux, ils seront tués à coup sûr. Tu dois essayer.

Emily regarda ses amis. Elle était guérisseuse, elle devait agir.

– Il va me falloir du temps.

– Je vais t'en trouver, dit Adriane.

– Qu'est-ce que tu comptes faire ? demanda Zach.

– Il est l'heure d'aller rendre une petite visite à cette sorcière.

– Je viens avec toi.

– Non, Zach. Tu restes là pour aider Emily. Elle a besoin du pouvoir de ta pierre de dragon.

Devant l'air peu convaincu de Zach, elle reprit :

– Zach, tu es à peine guéri. J'ai besoin de toute ma liberté de mouvement. Je ne peux pas te surveiller.

Zach acquiesça.

– Je t'ai vue à l'œuvre. Tu es la meilleure.

Adriane eut un petit sourire.

Je l'accompagne, gronda Lyra en découvrant ses crocs. *L'heure de la vengeance a sonné.*

Personne ne comptait contredire la féline.

– Alors c'est parti !

Adriane se mit en marche, puis hésita… et se tourna vers Tonnerre. Elle ne pouvait pas se permettre de flancher. Pas maintenant. Elle

regarda son amie. La louve de brume était translucide, elle disparaissait.

Je suis toujours avec toi.

Adriane se détourna, ferma les yeux et, laissant les émotions l'envahir, elle s'en servit pour aiguiser sa détermination.

Sans un regard en arrière, elle s'élança dans le couloir. Si elle s'était retournée, son cœur se serait brisé, car elle savait que c'était la dernière fois qu'elle voyait sa sœur de meute vivante.

16

Kara se tenait au milieu d'un cercle de pierres, sur un sol de mosaïque scintillant. Les carreaux étaient cristallins, intemporels, immaculés. Des colonnes géantes entouraient le motif de pierres, étincelantes de cristaux multicolores. Au loin, des palmiers se balançaient doucement dans le vent au son des vagues qui roulaient sur le rivage. Elle se trouvait quelque part sur une île.

Un parfum plus doux encore que le jasmin emplissait l'air. Kara se retourna. Derrière elle flottaient des dizaines de silhouettes. Leurs ailes translucides semblaient capter la lumière et la refléter sur leurs visages lisses et leurs cheveux ondulés. Des spectres féériques. Leurs grands yeux d'émeraude l'observaient.

– Nous avons attendu ton retour, étoile filante, dit une figure spectrale d'une incroyable beauté.

– Où suis-je ? demanda Kara.

Mais elle le sut dès qu'elle posa la question.

– Tu te trouves aux Portes d'Avalon.

Kara fut parcourue d'un frisson.

– La grande licorne t'a amenée ici, reprit un autre spectre, dont le corps translucide chatoyait au soleil.

Une brise douce caressa le visage de Kara et la chaleur sembla envahir son corps alors que les voix des spectres provenaient de partout à la fois.

– Ferme les yeux.

– Maintenant ouvre-les.

– Que vois-tu ?

D'un coup, l'océan fondit en étoiles. Des filaments d'or se déployaient en spirale au loin : le réseau magique.

Fascinée par la beauté du réseau, Kara vit défiler des images comme si elle tournait les pages d'un grimoire. Des forêts luxuriantes, des prairies baignées de soleil, des montagnes de cristal, des lacs bleus chatoyants… Elle contemplait Aldenmor ! C'était si beau.

– Tout a changé, souffla-t-elle.

Soudain l'image zooma sur le réseau jusqu'à un autre endroit. Une cité glorieuse apparut, comme dans un rêve. Des tours de cristal pointues perçaient le ciel bleu. La magie étincelait partout dans la ville !

– Avalon existe bel et bien !

– Il existe pour toi.

Kara se tourna vers les voix.

– Je ne comprends pas.

– Tu as choisi de le voir.

– Comme il était jadis.

– Comme il sera de nouveau.

Kara commençait à comprendre. Si on y croyait assez fort, les rêves pouvaient devenir réalité.

– Comment on fait pour y aller ? demanda-t-elle.

– Les Portes d'Avalon sont fermées.

– Seules trois magiciennes passeront les Portes. Grâce à la clé.

– Mais j'ai besoin de magie pour sauver Aldenmor, insista Kara, soucieuse.

– Alors tu auras la magie.

– Mais quand la magie commence à se déverser elle ne peut être arrêtée, expliqua un spectre. Elle peut être merveilleuse autant que dangereuse. Le comprends-tu, magicienne ?

– Totalement, dit Kara. Mais…

Elle avait tant de questions qu'elle ne savait pas par où commencer. Comment était-elle censée libérer la magie ? Est-ce que ça suffirait ? Et où étaient ses amis ? Étaient-ils sains et saufs ?

– C'est quoi, au juste, une étoile filante ? demanda-t-elle finalement.

– Rares sont ceux qui peuvent choisir leur propre destinée et changer le cours des choses. Ton pouvoir te permet de guider la magie sur le bon chemin et de choisir ce qu'elle deviendra. Pour l'instant, tu es une braise issue d'un feu. Grandis, et deviens une étoile filante.

Kara acquiesça mais elle se sentait soudain timide et mal assurée.

– Je n'ai pas l'impression d'être bien spéciale. Je veux seulement aider mes amis.

Les spectres l'entourèrent.

– Fais briller la magie, étoile filante.

Kara aperçut quelque chose qui luisait à ses pieds. C'était une pierre striée, en forme de goutte : la pierre qu'elle avait trouvée à Ravenswood, plusieurs mois auparavant. À l'époque, elle n'avait pas pu la garder parce qu'elle ne lui avait pas été offerte.

Elle regarda la pierre de licorne, ébahie.

– Mais… je vous l'avais rendue.

– Et maintenant nous l'offrons à celle qui peut réellement la manier. Prends-la.

Kara s'agenouilla et saisit la pierre. Une étincelle jaillit. Une pierre magique ! C'était ce qu'elle avait toujours désiré, et pourtant… pourquoi cela ne lui semblait-il plus aussi important ? Tout ce qu'elle voulait, c'était retrouver ses amis, s'assurer qu'ils allaient bien. Elle voulait aider à sauver les créatures d'Aldenmor.

– Merci, dit-elle aux spectres.

Les silhouettes disparurent, emportées par le vent, ne laissant derrière elles qu'un murmure.

La magie est en toi, maintenant et à jamais.

Soudain, Kara n'eut plus de questions. Il ne lui restait qu'un seul choix. Elle imagina une magie blanche et pure qui parcourait le réseau magique jusqu'à un monde qui en avait terriblement besoin.

Brandissant sa pierre magique, elle se concentra. La pierre de licorne étincela d'une lumière de diamant. L'île disparut et des ondes d'énergie tournoyèrent autour de Kara. Cheveux au vent, la jeune fille ouvrit les bras, envoyant un tourbillon de magie dans les airs. Des rubans de lumière cascadèrent dans le réseau.

Le processus était en marche.

Kara sourit… et tout s'évanouit alors qu'elle était entraînée en arrière, tirée dans les profondeurs interdites de l'Autremonde.

La Magicienne des Ténèbres traversa la salle du trône à grands pas. Son sang bouillonnait comme l'eau cramoisie de son bassin de visions. Elle avait eu l'étoile filante et la licorne à portée de la main, dans la même pièce ! Et elles lui avaient échappé.

Les Magimentaires s'étaient encore une fois moqués d'elle ! Elle s'était trompée au sujet des cartes féériques. Leur combinaison n'avait pas ouvert les Portes d'Avalon, mais appelé la licorne de l'étoile filante. Et maintenant cette magicienne pouvait très bien être déjà à Avalon…

La sorcière tressaillit.

Elle regarda le dôme étoilé de la carte féérique ouverte. La magie qui se déversait sur le réseau faisait briller chaque point à mesure qu'elle traversait la séquence de passages jusqu'à ses cristaux géants. La sorcière s'humecta les lèvres de sa langue pointue. Elle aurait bien aimé découvrir les Portes d'Avalon une bonne fois pour toutes, mais la fille avait disparu avant de révéler leur emplacement. Ça n'avait pas d'importance, finalement. Le Skultum allait lui régler son compte, songea la sorcière.

La fille avait libéré la magie… Pourtant, la Magicienne des Ténèbres avait un mauvais pressentiment.

Elle tressaillit de nouveau.

Quelque chose clochait. La magie d'Avalon arrivait bel et bien par le réseau, ça, elle en était sûre. Mais elle aurait déjà dû atteindre la personne, ou plutôt la créature, dont elle avait besoin pour tisser un nouveau réseau.

L'étoile filante aurait-elle modifié sa route ? Non ! Cette magicienne n'avait pas assez d'expérience pour cela !

Agrippant son bassin de visions à deux mains, elle ne sentit pas la magie d'Avalon, mais une magie familière, qu'elle croyait ne plus jamais rencontrer. La sorcière éclata de rire. Dire qu'elle était en train d'essayer de construire une nouvelle clé, alors que l'étoile filante venait de trouver la clé d'origine des Portes d'Avalon !

Ça, c'était un retournement de situation !

Elle leva les bras. Des éclairs craquèrent au bout de ses doigts. Elle devait s'assurer que ses cristaux intercepteraient cette magie. Elle s'apprêta à puiser dans l'énergie des loups de brume…

Un grognement retentit et des crocs se refermèrent tout près d'elle.

La sorcière fut projetée en arrière par le choc.

Quelque chose l'empêchait d'accéder à leur magie !

Une louve argentée tournoyait devant ses yeux, entre brume et animal, maintenant la puissance de la meute.

Dans les cartes féériques, les points lumineux brillaient de plus en plus fort à mesure que la magie approchait.

Avec précaution, la sorcière plongea une griffe dans le bassin. L'image d'une jeune fille aux cheveux auburn fit surface. La magie qui émanait de sa pierre était puissante et turquoise, sa lumière encerclait les cristaux géants.

Encore ces satanées magiciennes ! Comment s'étaient-elles évadées des cachots ? Pour la première fois depuis des dizaines d'années, la Magicienne des Ténèbres fut envahie d'un sentiment de doute… et de

peur.

Furieuse, elle abattit la main dans le bassin, éclaboussant le sol et les bottes d'une grande brune.

La sorcière sursauta. Comment était-elle entrée ici ? Puis elle remarqua l'énorme bête qui sortait de l'ombre pour se poster aux côtés de la fille. Les yeux de la féline luisaient de rage et ses babines retroussées révélaient des crocs aiguisés comme des lames de rasoir.

Masquant sa surprise, la sorcière avança lentement jusqu'au centre de la pièce.

– Mais que vois-je ? La magicienne guerrière, dit-elle avec un sourire. Toi, on peut dire que tu es têtue.

– Et toi, tu es finie ! annonça Adriane, dont le cœur battait la chamade.

– Très éloquent, mais tu devrais apprendre les bonnes manières.

La Magicienne des Ténèbres leva une main et les portes derrière Adriane et Lyra claquèrent, les enfermant dans la pièce.

Adriane se rendit soudain compte qu'elle était acculée au mur de pierre et que Tonnerre n'était pas à ses côtés. Il n'y avait aucun garde serpent, mais ils pouvaient être cachés dans le noir.

La sorcière ne quittait pas la pierre de loup des yeux.

– Je sais ce que tu crois faire. Tu gagnes du temps pour que ton amie soigne les loups de brume. Mais il est trop tard pour eux. Tout comme pour ta louve.

Adriane tressaillit.

– Alors que nous sommes là à bavarder gentiment, ta louve est en train de mourir, reprit la sorcière avec un sourire mauvais. Et tout ça pour quoi ?

Adriane voulut courir auprès de Tonnerre, mais elle s'en empêcha.

– Et toi, bête sauvage, dit la sorcière à Lyra. Où est ta petite étoile filante ?

Adriane aperçut le sac à dos de Kara par terre, mais son amie n'était pas là.

– Qu'est-ce que tu as fait d'elle ? demanda-t-elle.

– Moi ? Rien. Elle vous a tous abandonnés. Comme tu peux le voir, dit-elle en montrant la carte flottante, l'étoile filante a libéré de la magie pour mes cristaux.

Lyra contourna la sorcière en grondant.

Tu paieras pour tes crimes.

– Ah, oui. Ça y est, je me rappelle. Tes sœurs ont été les premières que j'ai fait entrer dans mes cristaux. Et toi, que faisais-tu pendant ce temps-là ? Tu fuyais parce que tu n'étais pas capable de les sauver.

Lyra rugit de fureur.

– Ça n'a plus aucune importance, maintenant. Vous croyez vraiment pouvoir m'arrêter ? Vous m'embêtez depuis bien trop longtemps ! Tous autant que vous êtes ! À l'heure où nous parlons, mes armées sont en train de se rassembler, et avec elles, mon meilleur élément. Tu t'en souviens, non ? demanda-t-elle à Adriane. On appelle ça une manticore. C'est une créature odieuse, assoiffée de sang.

Adriane fit signe à Lyra d'un regard. La féline bondit sur la sorcière. D'un geste de la main, cette dernière jeta des flammes à travers la pièce. Les ailes de Lyra se déployèrent et elle évita la magie mortelle. La sorcière la suivit pour tenter de la frapper. La diversion suffit à Adriane.

– Drake ! appela-t-elle en levant sa pierre de loup.

Mama ! rugit le dragon dans sa tête. *Il y a beaucoup de créatures ici !*

– Tu te souviens de ce que je t'ai dit ?

Oui.

– Fais-le. Maintenant !

J'aide !

– Oui, Drake ! Aide-nous !

Puis la guerrière bondit. Elle décrivit un cercle en tissant des anneaux de feu d'un geste du poignet. Elle en fit une boule enflammée qu'elle projeta sur la Magicienne des Ténèbres.

Celle-ci bloqua la magie, qui explosa contre les murs. Adriane fit mine de s'écarter mais envoya une nouvelle boule de feu à son ennemie. Cette fois, la magie frappa la sorcière de plein fouet.

Lyra se posa à côté d'Adriane pour lui donner sa force. La guerrière pivota de nouveau et jeta une nouvelle boule de feu. Encore et encore, elle attaqua en hurlant de rage, transformant la pièce en véritable brasier.

Elle s'arrêta soudain, essoufflée, épuisée. Elle n'avait pas prévu de libérer autant de puissance. *Garde tes forces*, se dit-elle. *Ne laisse pas tes émotions te submerger !*

La tour de feu qui encerclait la sorcière se déplaça. Les flammes explosèrent et libérèrent la sorcière.

Elle agita un doigt griffu en spirale. Adriane fut soudain prise de vertige. La pièce sembla tourner quand la sorcière rejeta les flammes

sur Adriane et Lyra. Elles furent projetées contre le mur, et s'écroulèrent.

Adriane avait la tête qui tournait. Elle distingua Lyra affalée par terre à côté d'elle.

– C'était bien. Très bien, dit la Magicienne des Ténèbres. Tu sais pourquoi je ne vais pas te tuer ?

Adriane la vit s'épousseter comme si de rien n'était.

– Je vais construire un cristal rien que pour toi et tes amis, poursuivit-elle en s'asseyant sur son trône avec un rire mauvais. Je pense qu'il est temps de récolter votre magie.

17

Kara ne savait pas où elle se trouvait. Elle distinguait des arbres squelettiques à travers le brouillard, mais il était difficile de voir quoi que ce soit dans ce crépuscule glauque. Il régnait un silence de mort, mais elle savait qu'elle n'était pas seule. Elle sentit la créature avant de la voir. C'était cet être – celui qu'elle devait affronter – le véritable danger.

Il l'avait trahie. Il lui avait faire croire qu'elle avait du talent, qu'elle pouvait chanter… pour la forcer à chanter un sort. C'était ce qui avait provoqué la réaction en chaîne d'ouverture des passages. Maintenant, la magie s'écoulait librement suivant cette route… alors que faisait-elle ici ?

– Kara Davies, prononça une voix de velours familière.

Kara se tourna et regarda droit dans ses yeux noir de charbon et froids comme l'hiver. Il avait la même apparence qu'au concert de Ravenswood, un corps élancé, des cheveux bruns : le magnétique Johnny Conrad.

– Félicitations, dit-il en tapant dans ses mains. Une pierre magique. Ce que tu as toujours voulu. Dommage qu'elle ne te soit d'aucune utilité ici.

Même maintenant, elle devait se rappeler qu'il n'était pas le vrai Johnny Conrad. Il n'était même pas fait de chair et de sang. C'était la créature féérique maléfique dont lui avaient parlé les B*Tween. La colère de Kara était plus forte que sa peur. Personne ne se moquait de Kara Davies impunément, pas même lui !

Il n'y avait qu'un seul moyen de le battre : le forcer à révéler son véritable nom.

Vêtu du pantalon de cuir noir et de la chemise de soie de Johnny Conrad, il s'avança.

– L'étoile filante termine sa course dans un grand brasier glorieux, dit-il. J'écrirai peut-être une chanson là-dessus.

– Où sommes-nous ? demanda Kara.

– Nous sommes ici dans l'Autremonde, et un seul d'entre nous

pourra en réchapper. C'est drôle que nous nous rencontrions ici. Vois-tu, c'est ici que j'étais prisonnier avant d'être libéré par la… oh, mais tu le sais déjà.

Kara n'eut aucune réaction. Il était hors de question qu'elle lui donne la satisfaction de voir sa peur.

– Au fait, commença-t-elle d'une voix la plus calme possible. Tu n'es pas Johnny Conrad. Comment je dois t'appeler ? Tes milliards de fans aimeraient le savoir.

– Je m'appelle… Ha ! non, non, dit-il en agitant un doigt. Je ne te le dirai ja-a-mais, chantonna-t-il.

Kara haussa les épaules.

– Comme tu veux. Tu m'as déjà eue une fois, mais au bout du compte c'est moi qui t'ai chassé.

– Ce qui est bien dans la vie, c'est qu'on a toujours une seconde chance, railla-t-il.

Kara ne broncha pas et espéra qu'il ne la voyait pas déglutir, qu'il n'entendait pas son cœur battre la chamade.

– Nous allons tellement nous amuser ! s'exclama-t-il en tapant dans ses mains.

– Ne me sous-estime pas trop, grogna Kara.

Il était si sûr de lui, si prétentieux. Il devait y avoir un moyen de le piéger. Mais il était rusé, et il devait s'y attendre.

Il se mit à décrire des cercles autour d'elle, menaçant.

– Tu n'as pas tes amis ici, pas de félins ailés, pas de loups de brume, ni de furets bavards… personne pour te sauver. Voyons voir si tu arrives à t'en tirer avec des incantations cette fois !

Réfléchis ! se dit Kara. Que ferait Emily ? Que ferait Adriane ? Et les fées ? Elle possédait la magie des fées ; qu'est-ce que ça signifiait ?

– Moui, les incantations, dit-elle en haussant les épaules. C'est du déjà-vu. C'est tout ce que tu sais faire ?

Elle avait réussi à attirer son attention.

– Je peux faire des tas de choses, se vanta-t-il.

Kara réfléchissait à toute vitesse. Pouvait-elle l'égaler, utiliser sa tête pour se sauver, le forcer à révéler son nom ?

– Je sais, dit-elle. Jouons à un jeu.

– Excellent, répondit-il en plissant les yeux.

Kara se concentra sur sa nouvelle pierre de licorne. C'était la première fois qu'elle en possédait une. Pouvait-elle puiser dans sa

magie féérique… mais de quelle magie savait-elle se servir ?

Pop ! Pop ! Pop ! Pop ! Pop !

Des bulles colorées explosèrent dans les airs. Ce bruit, qui d'ordinaire l'agaçait, résonna comme une douce musique à ses oreilles.

– Kaaraa !

Le Skultum observa attentivement les cinq dragonneaux qui voletaient à présent autour d'elle.

– Des dragons féériques ? Oh, excellent, s'esclaffa-t-il. Personne ne peut se lier avec des dragons féériques.

– Que tu crois, vermine. Moi, oui.

Fiona la rouge, Barney le violet, Fred le bleu, Flamme l'orange et Dorie la dorée étaient des créatures féériques. Le genre qui n'avait pas besoin de passage pour se déplacer d'un monde à un autre. Depuis le début, seule Kara pouvait appeler les dragonneaux. C'était l'unique magie qu'elle maîtrisait et qui n'appartenait qu'à elle.

Elle réfléchit à toute allure pendant que le Skultum tentait sans succès d'attraper les bestioles. Quand elle le leur demandait, les dragonneaux étaient capables de se rassembler pour créer de minuscules passages, comme les fenêtres que les filles avaient utilisées pour se voir et se parler entre les mondes.

Que pouvaient-ils faire d'autre ? Elle eut une idée. Si les dragonneaux pouvaient former un cercle, ils pouvaient certainement former… autre chose. Des lettres, par exemple ?

Comme s'ils lisaient dans ses pensées, ils répondirent ! Fascinée, Kara vit Barney voler pour former un K, Fiona et Fred des A, Dorie un R, tandis que Flamme zigzaguait pour écrire des tas d'autres A !

Incroyable ! Kara fit volte-face, mais le Skultum, toujours occupé par les dragonneaux, n'avait aucune idée du miracle qu'ils étaient en train d'accomplir. Avec un peu de chance, en tant que créatures féériques, les dragonneaux connaissaient le nom du Skultum.

Tout ce que Kara devait faire à présent, c'était trouver le moyen de le faire dire au Skultum, et à voix haute. Elle prit une grande inspiration, et se lança :

– Hé, le Skultum, appela-t-elle. Regarde ça.

Elle fit une roue, imitée par les dragonneaux, qui effectuèrent des sauts périlleux dans les airs tout autour d'elle.

Le Skultum sembla intrigué. Elle avait touché un point sensible.

Elle se mit à décrire des huit et les dragonneaux la suivirent en reproduisant le motif.

Exactement comme elle l'avait espéré, le Skultum ne put s'en empêcher : il bondissait en tapant dans ses mains et en courant en huit à son tour. Les jeux étaient donc sa spécialité.

– Regarde ça, lui cria Kara. Je sais même les faire écrire !

– Impossible !

– Si, possible !

– Non !

– On parie ? Regarde.

Kara dessina un T dans les airs et deux dragonneaux, Fred et Flamme, formèrent un T. Kara sourit pour les encourager en silence.

– Essaye, si tu veux, dit-elle au Skultum.

– D'accord.

Il dessina la lettre D. Dorie, Barney et Fiona l'imitèrent joyeusement.

– C'est trop facile, dit le monstre.

– Oh, attends ! s'écria Kara comme si elle venait tout juste d'y penser. J'ai un super jeu ! Une charade de dragonneaux. Je pense à un mot, ils l'écrivent… et toi, tu dois deviner !

Le Skultum éclata de rire.

– Vraiment, magicienne, tu es à mourir de rire.

Attends un peu pour voir, songea-t-elle. *Je ne suis pas l'étoile filante pour rien.*

– Je commence, dit-elle tout haut.

Elle démarra avec un mot facile. Les dragonneaux l'observèrent dessiner les lettres puis ils les recréèrent avec leurs petits corps.

Le Skultum devina :

– Étoile.

Kara s'inclina poliment. C'était son tour. Elle devina avant que les dragonneaux aient terminé.

– Reine !

– À toi.

Kara demanda le mot « flobbin ».

Le mot suivant fut également facile pour elle : « banshee ».

Mais elle n'approchait pas encore de son but. Comment lui faire dire son nom sans qu'il s'en rende compte ? Une question idiote qu'elle avait posée pour rire aux B*Tween lui revint en mémoire. *« Et alors quoi ? Je suis censée faire le poirier pour l'amuser ? »* avait-elle dit. Ça

valait le coup d'essayer.

– D'accoooord, chantonna-t-elle. Tu as raison. C'est trop facile. Alors essayons ceci… à l'envers !

– C'est ridicule…, commença-t-il.

Mais il ne pouvait pas s'empêcher de la regarder, ravi. Il ne savait pas résister à un défi.

Kara fit le poirier. Elle demanda aux dragonneaux de former le mot DOOWSNEVAR. Le Skultum fit à son tour le poirier et lut :

– Ravenswood !

Son mot à l'envers fut : NOITATNACNI.

– Incantation !

C'était le moment. Kara claqua des doigts et adressa un clin d'œil aux dragonneaux : ils comprirent.

– Un dernier mot… et celui-là, c'est pour de vrai.

– Pour de vrai. Si je devine, le spectacle est fini et moi je sors d'ici !

Il gloussa, fit le poirier et regarda attentivement les dragonneaux former leur dernier mot : DRAWOH.

– Howard ! s'écria-t-il à pleins poumons.

Il resta bouche bée, les yeux écarquillés. Trop tard. Il comprit ce qu'il venait de faire.

Une magie verte et brillante s'extirpa de la créature féérique, couvrant Kara de sa lueur. De retour dans son effroyable forme originelle, le Skultum ne bougeait plus. Ses écailles reptiliennes brillèrent une dernière fois alors qu'il se désagrégeait.

Les derniers mots qu'il entendit furent ceux de Kara :

– Vous avez gagné ! Vous avez gagné ! disait-elle aux dragonneaux.

Petit à petit, le Skultum s'évapora. Son visage stupéfait disparut en dernier avec un *pop !*

– Bien joué, les amis ! dit Kara aux bestioles qui piaillaient autour d'elle. Il ne nous reste plus qu'une seule chose à faire, ajouta-t-elle.

Les dragonneaux s'immobilisèrent en pleine acrobatie.

18

Debout au milieu des trois cristaux, Emily écarta ses cheveux mouillés de son front. Le sentiment familier de désespoir enflait en elle, mêlé à la peur. La pièce se mit à trembler : l'onde magique se rapprochait, elle allait s'écraser dans les cristaux et tout balayer sur son passage.

– Tu l'as déjà fait, Emily, dit Ozzie près d'elle. Rappelle-toi la petite Vela et les elfes.

Emily hocha la tête. Elle avait été malade, infectée par le Poison Noir. Et à présent c'était au tour d'une centaine de loups de brume. C'était énorme. Elle sentait le poison qui essayait de l'attirer à lui. Mais il n'était pas si fort. Elle prit soudain conscience qu'elle avait acquis un genre d'immunité, de bouclier contre lui. Encore un cadeau de son ami, le féérique Phelonius. Elle avait réussi à se soigner toute seule, et maintenant elle croyait de tout son cœur qu'elle était forte, et prête.

Zach s'approcha d'elle. La pierre de dragon pulsait d'énergie rouge.

Nous sommes trop nombreux ! protesta Éclipse. *Sauvez-vous !*

– Tais-toi, mon frère, lui dit Zach. Tu as l'air d'une souris qui couine.

Une souris ! Quand je serai sorti de là on verra qui est une souris !

– C'est toi la souris ! railla Zach.

Les cristaux se mirent à pulser à un rythme régulier.

Emily se concentra plus fort, mais les cristaux tremblèrent dans tous les sens.

– C'est trop tard ! hurla-t-elle.

– Qu'est-ce qui se passe…

La voix d'Ozzie fut noyée par un grondement tonitruant alors que la vague de magie déferlait dans la caverne.

Emily trébucha en arrière, submergée par sa puissance. Des cris de souffrance jaillirent des loups de brume tandis que la magie se déversait dans les cristaux et détruisait tout sur son passage.

Il y eut un énorme craquement.

La base de l'un des cristaux cédait ! La fissure remontait en serpentant sur sa longueur et un liquide vert avait commencé à dégouliner.

– Attention ! s'écria Emily en enveloppant le poison de lumière bleue.

Des gouttes vertes vinrent éclabousser ses pieds.

– Horreur ! s'écria Ozzie en bondissant en arrière.

Guérisseuse ! Sauve-toi ! cria Éclipse.

– Non !

Si le cristal explosait maintenant, le Poison Noir allait faire plus de dégâts que jamais. Mais, si elle ne faisait rien, les loups de brume mourraient.

– Zach, quand je te le dis, casse le cristal ! ordonna Emily.

– Tu es sûre ?

– Oui ! J'ai stabilisé l'état de presque tous les loups. Je terminerai quand ils sortiront.

– Vous entendez ça ? cria Zach vers les cristaux.

Oui, répondit Éclipse.

Sans quitter le premier cristal des yeux, Emily ouvrit les bras. La lumière de sa pierre arc-en-ciel était aveuglante.

– Je peux le faire, déclara-t-elle sans le moindre doute.

Ignorant le vacarme assourdissant et les flammes vertes qui jaillissaient autour d'elle, Emily se représenta les loups de brume guéris, et puissants. Elle maintint fermement son bouclier de lumière.

– Maintenant !

Zach fit feu avec sa pierre de dragon. Le cristal trembla violemment et éclata en mille morceaux vers le ciel, comme propulsé par la terre.

Trente loups de brume sautèrent dans la caverne. Certains s'écrasèrent au sol avec des hurlements de douleur. D'autres grognaient furieusement en essayant de se débarrasser du Poison Noir.

Sans faire attention à ses blessures, Éclipse les rassembla en titubant dans la lumière de la guérisseuse.

– Éclipse ! s'exclama Zach.

Le loup était très grièvement brûlé, des sillons verdâtres lui écorchaient la peau. Emily se précipita vers lui et posa les mains directement sur le poison.

Un frisson lui parcourut le corps quand elle sentit la souffrance du

grand loup. Elle voyait l'aura verte de la magie maléfique émanant du loup, qui essayait de l'atteindre, comme un effroyable spectre. Puis les battements de cœur d'Éclipse se synchronisèrent avec les siens, et Emily débarrassa son corps de la maladie. Elle lutta contre le Poison Noir pour le forcer à quitter la magie brillante du chef de la meute. Lentement, le liquide vert disparut et la chair reprit son apparence normale.

Emily tourna sur elle-même pour envelopper autant de loups qu'elle le pouvait, le plus vite possible. Elle bougeait comme une danseuse, atteignant les animaux grâce à son pouvoir de guérison, et restaurant leur véritable magie.

Ensuite, Zach, Ozzie et elle coururent au cristal suivant, pierre de dragon levée, pierre arc-en-ciel parée, furet déterminé.

– Prête ? demanda Zach.

Emily acquiesça.

– Vas-y !

Un déclic se produisit dans l'esprit d'Adriane. Elle sentit les loups de brume : ils étaient libres ! Elle chercha leurs voix dans sa tête, mais elle ne trouva pas celle de Tonnerre. Elle voulut hurler, mais fut soudain projetée à terre par un tremblement de terre dans la salle du trône. Des morceaux entiers de roche tombaient du plafond.

La sorcière se leva pour aller devant son bassin.

Adriane se blottit contre le mur. Lyra décrivait des cercles en grondant. La féline allait bien, d'après ce qu'en voyait Adriane.

La Magicienne des Ténèbres convoqua une image dans son bassin, et ses yeux s'écarquillèrent de colère.

L'un des cristaux géants avait explosé et un nuage de magie flottait à présent au-dessus de son antre. Les loups de brume avaient été libérés !

Elle se tourna vers la carte féérique pour regarder l'onde qui arrivait. C'était incroyable… plus de magie qu'elle l'avait jamais imaginé.

Ses yeux se posèrent sur Adriane.

– Tes amis sont en train de détruire les cristaux et de libérer le Poison Noir. Ils échangeraient toute la survie d'Aldenmor contre celle des loups de brume !

– De toute façon, tu ne contrôleras pas cette magie, dit calmement Adriane.

– Quel gâchis. Les loups de brume ne pourront rien contre mes armées.

– Que tu crois, minable, cracha Adriane.

La sorcière haussa un sourcil soupçonneux. Son regard se posa de nouveau sur le bassin, comme si elle venait d'y voir une terrible nouvelle. La colère faisait luire son corps d'un feu magique tout autour d'elle.

Adriane se releva pour lui faire face.

– Que se passe-t-il ? Tes monstres ont de petits ennuis de *dragon ?*

Avec un hurlement, la sorcière jeta sa magie sur Adriane. Lyra poussa la guerrière hors de sa trajectoire et le rayon rebondit sur les parois de la pièce. Adriane jeta des flammes dorées. La sorcière se protégea, mais Adriane tint bon.

La Magicienne des Ténèbres ouvrit grand ses yeux féroces. Le pouvoir d'Adriane la repoussait ! Que se passait-il ? Adriane hurla quand la meute de loups de brume lui transmit sa magie. Mais ça ne suffisait pas. La sorcière était bien plus expérimentée qu'elle.

Soudain, une lumière blanche emplit la pièce : un passage s'était ouvert au milieu de la salle du trône ! Il y eut un mugissement effroyable. La manticore venait de sortir du passage.

Adriane haleta. Elle était encore plus affreuse que dans son souvenir. C'était un monstre énorme et courbé. Ses bras massifs comme ceux d'un gorille pendaient jusqu'au sol. Ses jambes comme des troncs d'arbres avançaient lourdement tandis que ses griffes acérées raclaient le sol de pierre. Des yeux rouges démoniaques embrassèrent la pièce.

Adriane grimaça à l'odeur nauséabonde de la bête. La sorcière s'esclaffa.

– On dirait que ma créature maléfique a échappé à ton dragon.

Adriane battit lentement en retraite. Elle n'avait aucune chance de vaincre cette chose, elle était trop épuisée. Elle regarda le monstre et… est-ce qu'il venait de lui adresser un clin d'œil ?

La guerrière n'en croyait pas ses yeux. Elle regarda Lyra, qui semblait… sourire ?

La sorcière s'approcha de la manticore.

– Attrape-les ! ordonna-t-elle.

– D'accodac.

Mais que se passait-il ?

Adriane vit un éclat rouge passer. Fiona le dragonneau était assise

sur la tête de la Magicienne des Ténèbres et se penchait sur son visage.

La sorcière hurla et agita les mains pour se débarrasser de la bestiole.

Fiona hurla à son tour et disparut.

Pop ! Pop ! Pop ! Pop !

– Didii !

Fred atterrit sur l'épaule d'Adriane et se lova contre son cou.

– Tue-les tous ! hurla la sorcière à la manticore. Le monstre découvrit ses crocs pointus, et parla :

– Ça, je ne crois pas.

Ce n'était pas la voix d'un monstre. C'était celle de Kara !

Adriane sentit la puissante magie de son amie à l'intérieur de la créature. Aucun doute, c'était bien Kara.

La Magicienne des Ténèbres resta interdite.

– Comment…

Mais Adriane avait déjà bondi devant elle, brandissant la pierre de loup.

– Si vous voulez bien vous donner la peine, dit la manti-Kara en désignant le passage.

La sorcière semblait choquée.

– Je crois qu'elle a besoin… d'un coup de main, dit la guerrière en accompagnant ses mots d'un crochet du droit.

La sorcière fut projetée en arrière, droit dans le passage.

Les dragonneaux virevoltèrent gaiement tout autour. La manticore se transforma. Son corps immense laissa la place à une jeune fille blonde et élancée.

– Toi ! bégaya la Magicienne des Ténèbres.

Lyra miaula.

Kara fit un signe de la main à la sorcière.

– Et bonjour chez vous !

Les yeux de la sorcière restèrent visibles un instant, brûlants de rage. Puis le passage rétrécit avant de disparaître dans une étincelle, emmenant la sorcière avec lui.

Kara s'essuya les mains.

– Plutôt puante, cette manticore, hein ? Quoi ? demanda-t-elle en voyant Adriane qui la dévisageait.

– C'était génial ! Comment tu as fait ça ?

Kara sourit et agita sa pierre étincelante sous le nez de son amie.

– J'ai reçu une pierre magique !

Adriane resta perplexe. Mais Kara n'eut pas le temps de continuer à se vanter, car la voix d'Emily résonna dans leurs têtes.

Adriane, viens vite !

19

Kara, Adriane et Lyra pénétrèrent dans la pièce aux cristaux, où régnait le chaos le plus total. Partout, des loups de brume grondaient, des éclats de cristaux tapissaient le sol, craquelant et jetant des étincelles. Le plafond avait été soufflé, révélant d'épais nuages verdâtres et luisants : les retombées du Poison Noir.

Les loups hurlèrent quand Adriane entra, à la recherche de Tonnerre.

– Kara ! appela Ozzie. Par ici !

Kara et Lyra trouvèrent une Emily épuisée qui travaillait toujours à guérir les loups.

– Kara, tu vas bien ? demanda-t-elle en finissant de soigner un loup marron et gris.

– Ça va.

– Qu'est-ce qui s'est passé ?

– Je te raconterai plus tard. Comment tu t'en sors ?

– Les loups de brume sont assez rétablis pour partir, répondit Emily en essuyant la transpiration sur son front.

– Qu'est-ce qui les en empêche ? demanda Kara.

– Ils *refusent* ! expliqua Zach, qui regardait vers le ciel. Ils empêchent le Poison Noir de s'étendre.

Autour d'eux, les flammes vertes continuaient de briller et le nuage au-dessus s'assombrissait.

Les larmes roulèrent sur les joues d'Emily.

– Je ne sais pas quoi faire d'autre ! Je ne peux plus continuer à les guérir !

Kara prit les mains de son amie et la regarda droit dans les yeux.

– Emily ! Tu te rappelles quand je t'ai demandé jusqu'où irait toute cette histoire, et pourquoi on a été choisies ?

Emily hocha la tête en reniflant.

– On n'a pas été choisies, reprit Kara. C'est *nous* qui avons choisi !

Emily regarda son amie. Elle avait raison. Emily avait choisi de devenir une guérisseuse. Adriane avait choisi de suivre Tonnerre sur le chemin des guerrières. Et Kara avait choisi de se joindre à elles.

– Maintenant, nous devons suivre notre chemin, où qu'il nous mène. Avec l'aide de nos amis ! dit Kara en se tournant vers la salle. Et nous choisissons de finir ce que nous avons commencé !

– Elle a raison ! s'exclama Ozzie. La magie est malade et elle a besoin d'être soignée, tout comme vous tous et les autres créatures d'Aldenmor.

– Rassemblez-vous autour de nous, cria Kara. Donnez votre puissance à Emily et nous guérirons la magie !

Une centaine de loups de brume entourèrent Emily, Kara, Adriane, Ozzie et Lyra.

La guérisseuse retroussa ses manches et se concentra. Sa pierre pulsa sa lumière turquoise, mais plus faiblement que d'habitude, assombrie par le nuage noir et menaçant.

– J'ai besoin de toute votre aide, leur dit Emily.

Le silence s'abattit sur la pièce. Les loups envoyèrent leur force dans la pierre d'Emily.

Les moustaches d'Ozzie, serré contre elle, frémissaient. La pierre s'illumina.

Un éclair craqua dans la salle. L'un des murs s'effondra dans un nuage de poussière.

Restez groupés ! ordonna Éclipse.

– Prête ? demanda Kara à Adriane.

La guerrière tendit une main que Kara saisit.

– Prête, Emily ?

Emily posa sa main par-dessus celles de ses amies.

Des vagues bleues se formèrent autour de ses bras. Le feu doré d'Adriane s'enroula tout autour.

Puis Kara brandit sa pierre de licorne, qui brilla comme un diamant.

Tout le monde observa, fasciné, les rubans bleu et or envelopper Kara d'une magie de plus en plus puissante, alimentée par sa pierre.

– Allons-y ! cria-t-elle en libérant la magie.

La magie jaillit des trois pierres comme des missiles jusqu'au nuage au-dessus de leurs têtes. Les trois magiciennes se concentrèrent pour rétablir la magie blanche.

– À toi, Emily ! cria Ozzie.

Sa magie rechargée par la nouvelle pierre de Kara, Emily n'avait plus peur, plus de doute. Son pouvoir de guérison était capable de transpercer les ténèbres, et même le Poison Noir. Elle poussa son bouclier jusqu'au cœur de la noirceur, et la balaya.

Les nuages éclatèrent en lumières multicolores qui embrasèrent le ciel.

Un autre mur de la caverne s'effondra.

– Il faut sortir d'ici ! s'écria Ozzie.

Les loups de brume s'élancèrent hors de la caverne par vagues. Emily attrapa Ozzie tandis que Kara et Lyra guidaient les derniers loups.

La poussière vola partout et le fracas s'intensifia.

– Adriane ! hurla Kara en tirant la guerrière hors de la caverne. Tonnerre !

Mais il n'y eut pas de réponse. Seul le silence résonna dans le vide de son cœur.

– Il faut partir, *maintenant !*

Kara tira Adriane dans le couloir.

Derrière elles, la caverne s'effondra complètement. Les filles se précipitèrent vers les portes et débouchèrent dans la lumière brillante de la Terre des Ombres.

Les loups de brume se dispersèrent pour écarter tout garde ou monstre. Mais rien ne se mit en travers de leur chemin. La rumeur s'était répandue comme une traînée de poudre : le règne de la Magicienne des Ténèbres avait pris fin.

Zach !

Du ciel, Drake plongea en piqué et atterrit en soulevant la poussière. Zach serra le dragon contre lui.

Le groupe remonta les dunes.

C'était incroyable ! Des bandes de lumière rouges, bleues, orange et violettes éclairaient le ciel tandis que la pluie magique scintillante inondait la Terre des Ombres.

Tout était baigné d'une fine brume étincelante. La guérison d'Aldenmor était amorcée.

Le paysage se transforma sous leurs yeux. La terre séchée, noircie, absorba la magie, et de l'herbe verte et des fleurs sauvages sortirent. Sur les arbres émaciés poussèrent d'épaisses branches aux feuilles verdoyantes.

Emily avait le tournis. Ozzie dans ses bras, elle riait et pleurait à la

fois. Elle ne voulait pas que cette pluie magique cesse.

Assise à côté de Lyra, Kara serra son amie contre elle et inspira le parfum des fleurs. Dans ses mains, sa pierre de licorne était toute chaude.

Drake refusait de laisser Zach s'éloigner de lui.

Autour d'eux, les loups de brume hurlaient leur joie de retrouver enfin leur monde. Mais leur chant s'assombrit, empli de tristesse et de chagrin.

Seule à l'écart sur la colline, Adriane regardait le spectacle de lumières magiques.

Kara, Emily, Lyra et Ozzie rejoignirent la guerrière.

Emily avait les larmes aux yeux.

– Tu n'aurais rien pu faire.

– Je sais, dit Adriane.

Tonnerre s'est sacrifiée pour nous sauver.

Éclipse approchait lentement d'Adriane, Zach à ses côtés.

Kara et Emily passèrent les bras autour de leur amie, qui se laissa faire.

– Pas de larmes, dit Adriane en s'essuyant les yeux. Elle n'aurait pas voulu ça.

Une seule louve de brume a réussi à maintenir une centaine d'autres en vie, dit Éclipse. *Sais-tu comment elle y est arrivée ?*

Adriane regarda le grand loup sans rien dire.

Parce qu'elle pensait à toi. Son amour pour toi lui a donné la force.

– Merci, dit Adriane avec un sourire.

Nous pleurons ta perte, guerrière.

Le groupe fut surpris par les nouvelles voix qui retentirent dans toutes les têtes :

Vous avez guidé la magie jusqu'à Aldenmor et la Vallée des Fées, disaient les Magimentaires. *Et vous avez changé l'avenir pour toujours.*

20

Guerrière.

Adriane se tenait dans la clairière, à l'ombre d'Okawa, l'arbre vénérable. Ses branches brillaient de feuilles vertes : lui aussi se réjouissait de l'arrivée de la pluie. Mais les couleurs vives contrastaient violemment avec la pluie qui tombait dans le cœur d'Adriane. La meute entière s'était rassemblée autour d'elle.

Éclipse, Éclair et Zach s'approchèrent.

Acceptes-tu de nous guider pour le chant du loup ? demanda Éclipse. *Nous souhaiterons à Tonnerre un bon voyage avec la Meute des Esprits.*

Adriane était honorée de diriger un rite sacré, réservé aux seuls membres de la meute. Elle rejeta la tête en arrière et hurla le chant du loup depuis le plus profond de son âme, comme le lui avait appris son amie perdue. La meute se joignit à elle et leur cri résonna dans la Vallée des Fées.

Lentement, les loups s'en allèrent. Adriane, Zach, Éclipse et Éclair observèrent les fleurs arc-en-ciel danser sous la brise légère.

– Je n'arrive pas à dire au revoir, murmura Adriane.

– Tu n'es pas obligée, lui dit doucement Zach.

Elle n'est pas perdue à jamais, elle fait partie de la Meute des Esprits, expliqua Éclipse.

Si tu écoutes bien, tu peux les entendre en toi, ajouta Éclair.

Adriane caressa la fourrure douce de la mère de la meute.

Accroche-toi à chaque souvenir. C'est ce qui renforce ton cœur.

Adriane ferma les yeux pour laisser venir les souvenirs de Tonnerre. Quand elle s'était aperçue qu'elles pouvaient communiquer. Quand elles s'ébattaient ensemble sur les collines de Ravenswood. Quand Tonnerre l'aidait à comprendre la magie et l'amitié. Et leur voyage, ensemble, à Aldenmor.

– Quand est-ce que ça arrête de faire mal ? demanda Adriane, qui luttait pour rester forte.

– Pas avant longtemps, dit Zach. Mais il faut avancer, et

t'accrocher ! Pense à ce que Tonnerre voudrait pour toi.

– Je ne sais pas si j'en suis capable.

Adriane avait le cœur en miettes, enfermé dans un endroit inaccessible.

Fille louve, lui dit Éclair. *Tu ne dois pas fermer ton cœur à ceux qui t'aiment.*

Du coin de l'œil, Adriane perçut un mouvement. Du museau, Éclair poussait le louveteau vers elle.

Il est temps pour l'élève de devenir un maître.

Rêveur se balançait doucement sur ses pattes blanches. Le louveteau leva la tête vers la magicienne guerrière.

Adriane s'agenouilla pour plonger le regard dans ses yeux verts.

– Nous voilà seuls tous les deux, murmura-t-elle.

Rêveur comprit. Il s'avança vers les bras d'Adriane. Des sentiments se succédèrent dans l'esprit de la jeune fille : colère, peur, tristesse, chagrin… mais en dessous, la tendresse, la beauté, la promesse d'un espoir, et la conviction de se battre pour l'amour : le cœur d'un guerrier.

Serrant Rêveur dans ses bras, Adriane pleura.

Je serai toujours avec toi.

Les yeux de loup de Rêveur s'emplirent d'amour et le lien solide comme l'acier se forgea entre le loup orphelin et la guerrière solitaire. Pour toujours.

La Vallée des Fées était bondée.

Pégases, wommels, brimbees, jeerans, coinfles, tous les animaux magiques de Ravenswood étaient de retour dans l'endroit qu'ils croyaient ne plus jamais revoir. Les eaux miroitantes du lac magique reflétaient les couleurs vives du ciel, et un passage blanc flottait, ouvert, près de la rive. La merveilleuse Vallée des Fées, que peu avaient jusque-là eu la chance de voir, renaissait. Le cœur d'Aldenmor battait de nouveau.

Ozzie bavardait avec un groupe d'elfes ébahis, étonnés de se trouver dans un tel endroit. Emily, Kara et Lyra attendaient patiemment Adriane, Zach, Éclipse et Éclair. Emily sourit en remarquant que Rêveur marchait aux côtés d'Adriane avec un air protecteur.

Personne ne dit rien, mais un câlin de chacune montra à Adriane comme elle était aimée et à quel point elles avaient besoin d'elle.

– La prophétie s'est réalisée, dit la voix aérienne d'Ambia, la

Magimentaire de l'Air.

Un amas de brindilles, de feuilles et de terre se rassembla pour faire apparaître Gwigg, le Magimentaire de la Terre. La belle Magimentaire de l'Eau, Marina, tourbillonna depuis le lac bleu, scintillant au soleil.

La clairière entière se tut en s'apercevant de la présence de ces créatures magiques.

– Trois magiciennes sont venues à notre secours et ont soigné Aldenmor, dit Gwigg. Une a suivi son cœur et trouvé la force d'une guerrière, ajouta-t-il près d'Adriane.

– Une a vu les ténèbres et trouvé la lumière de la guérison, ajouta Marina en faisant ondoyer l'eau du lac.

La Magimentaire de l'Air flotta vers Kara.

– Et une a changé du tout au tout et a trouvé…

– Une pierre magique ! s'exclama Kara en brandissant sa pierre de licorne.

– … La maîtrise d'elle-même ! termina Ambia avec un rire cristallin.

– Oh, oui, ça aussi, fit Kara, avec un sourire penaud.

Tu t'es changée de la plus belle en la plus vilaine créature, la taquina Lyra.

– Oui, mais me revoilà. Et je suis toujours une princesse ! C'est une longue histoire, ajouta-t-elle à l'adresse d'Adriane et d'Emily.

Dans le passage ouvert au-dessus de la rive du lac, des voiles brillants s'écartèrent pour révéler une grande toile de filaments qui se déployait de tous les côtés.

La foule regarda, émerveillée, le réseau magique.

Les Magimentaires se rassemblèrent devant le passage.

– Cela faisait bien longtemps que la magie n'avait pas parcouru les filaments du réseau.

– Est-ce que j'ai libéré la magie d'Avalon ? demanda Kara.

– Nous ne le savons pas, bruissa Gwigg.

– Mais la prophétie… On n'a pas trouvé Avalon ? reprit Emily.

– La prophétie n'est là que pour nous guider, expliqua le Magimentaire de la Terre. Elle peut signifier plusieurs choses à la fois. Vous vous l'appropriez en traçant votre propre chemin.

– Mais j'étais sur une île, insista Kara. Il y avait des apparitions merveilleuses.

– Ce sont les spectres et les sylphides qui gardent les lieux magiques les plus extraordinaires, dit la voix flûtée d'Ambia.

– L'étoile filante a trouvé les Portes d'Avalon, les informa Gwigg.

Les magiciennes échangèrent un regard.

– Les spectres ont dit qu'il nous fallait une clé, dit Kara.

– C'est juste, répondit Gwigg.

Ambia secoua tristement la tête.

– Avalon est perdu depuis très longtemps.

Éclipse fit un pas en avant.

Dans mes visions, j'ai vu une cité de cristal, brisée et couverte de toiles d'araignée. C'était un endroit obscur.

Gwigg tremblota, en faisant tomber ses brindilles et ses feuilles par terre.

– Nous nous inquiétons pour Avalon.

– Moi, j'ai eu une vision différente, intervint Kara. C'était magnifique. Une ville incroyable où tout étincelait.

Les animaux haletèrent.

– Cela signifie que l'avenir est incertain, en mouvement, qu'il change constamment, dit Ambia. Mais la pluie tombe et couvre Aldenmor de sa glorieuse magie. Elle est pleine de possibilités, autant que de dangers.

– La Magicienne des Ténèbres a été exilée dans l'Autremonde, reprit Gwigg. Mais des créatures maléfiques continuent de se rassembler pour pourchasser la magie.

Les voix des Magimentaires résonnèrent dans la Vallée des Fées.

– La réserve de Ravenswood est plus importante que jamais. Vous devez protéger la magie qui a été semée là-bas.

– C'est ainsi que cela commence, magiciennes, dit Ambia. Vous avez prouvé votre valeur en sauvant Aldenmor.

Marina dériva jusqu'au bord de l'eau.

– À présent, vous devez ouvrir les Portes d'Avalon. C'est votre destin.

– Je suis dessus, c'est lequel ? demanda Kara en étudiant les nombreux points lumineux qui parsemaient le réseau.

– Nous l'ignorons. Les cartes féériques ont été détruites, expliqua Ambia. Vous êtes des magiciennes à présent, vous trouverez un autre moyen.

L'image dans le passage changea. Phel leur faisait signe depuis une prairie de fleurs arc-en-ciel. Emily répondit avec un grand sourire.

– Les Royaumes Féériques sont prêts à vous soutenir, bruissa Gwigg.

Dans le passage, un océan turquoise apparut. Des geysers explosèrent tandis que des dragons de mer transportant des êtres de l'eau sur leurs dos bondissaient dans les airs.

– Nous sommes avec vous, magiciennes ! cria Kaayla sur le dos de Meerka.

Puis le passage montra des centaines d'elfes sur les collines des Moorgroves. Ils levèrent les bras.

– Allez, Ozzie !

– Ozymandius, appela Ambia.

Le furet avança pour s'agenouiller devant elle.

– Pour l'héroïsme et la loyauté dont tu as fait preuve, nous te faisons chevalier du Cercle, protecteur d'Avalon. Lève-toi, Sire Ozymandius.

Il y eut un éclat dans les pattes du furet. Quand la lumière s'éteignit, Ozzie brandit une belle petite pierre dorée.

– Une pierre de furet ! s'exclama-t-il, les yeux écarquillés, en montrant sa pierre aux elfes étonnés.

Tout le monde acclama ce grand honneur.

– Le premier magicien de notre village !

Crusp, Tonin et les autres proches d'Ozzie gonflèrent fièrement la poitrine, et tapèrent dans le dos de leur célèbre cousin.

– Merci ! Mais… est-ce que je peux retrouver mon vrai corps, maintenant ? demanda Ozzie en se grattant l'oreille.

Ambia flotta autour du furet.

– Si tu choisis de rester à Aldenmor, tu retrouveras ton corps d'elfe et tu continueras de nous honorer de tes services.

– Oui !

– Mais, si tu choisis de rejoindre les magiciennes et leur quête, tu devras rester comme tu es.

– Oh.

Ozzie regarda les elfes, puis Emily.

La guérisseuse se mordilla les lèvres.

Ozzie se balançait sur ses pattes, indécis.

– Qu'est-ce que je devrais faire ? demanda-t-il.

– Ce que tu nous as toujours dit, Ozzie, dit Emily avec un sourire. Tu dois suivre ton cœur.

Ozzie fronça les sourcils, accroché à sa pierre magique, avant de se

diriger vers le clan des elfes.

Les animaux de Ravenswood se rassemblèrent autour de Kara pour admirer sa pierre de licorne.

– Elle est magnifique, dit Balthazar.

– Ça, c'est vrai ! s'exclama Kara. Mais vous la méritez plus que moi.

– N'importe quoi, protesta Rasha. Ta magie vient de l'intérieur, la pierre ne fait que refléter ta véritable beauté.

– Merci.

Kara embrassa les animaux qui lui étaient devenus si chers, ces derniers mois.

– Kara, dit Gwigg en s'arrêtant devant elle. L'étoile filante va devoir affronter de difficiles épreuves dans les jours à venir.

– Oui, mais j'ai la magie du Skultum, non ? s'enquit-elle. Vous savez, ce truc selon lequel on peut absorber les pouvoirs d'une créature féérique ?

– Il est difficile de savoir si tu vas les garder. Tu n'as pas encore assez d'expérience pour entretenir un tel pouvoir.

– Je vois, grimaça Kara.

Dans la main, la pierre chauffa… et ses cheveux devinrent violets !

– Ooo ! s'émerveillèrent les animaux.

Rapidement, avant que tous les autres s'en aperçoivent, Kara retrouva ses cheveux blonds.

– La magie est profondément ancrée en toi à présent, l'avertit Gwigg. C'est un don. Utiliser ton pouvoir impulsivement ne fera que t'en rendre de plus en plus dépendante. Tu dois faire très attention si tu ne veux pas tomber dans son côté obscur.

– Qu'est-ce que je dois faire ? demanda Kara, soudain inquiète.

– Reste auprès de tes amies, lui conseilla Ambia en la menant au passage avec Adriane et Emily.

Les trois filles se donnèrent la main.

Ozzie et les elfes terminèrent leur conversation animée, puis ils s'embrassèrent et le furet s'éloigna pour venir se poster près d'Emily.

– Tu vas me manquer, Ozzie, dit-elle en reniflant.

– Pourquoi ? Tu vas quelque part ? Parce que moi, où que tu ailles, j'y vais aussi !

Kara, Lyra, Emily, Ozzie, Adriane et Rêveur se tournèrent vers le passage qui les ramènerait chez eux. Alors que l'arc-en-ciel illuminait la Vallées des Fées, les magiciennes comprirent une chose importante :

leur amitié les guiderait à travers chaque nouveau défi et chaque nouvelle aventure qu'elles auraient à affronter à l'avenir. Elles avaient sauvé Aldenmor. Elles avaient appris que triompher sur le mal ne dépendait pas de la magie, mais de quelque chose de plus fort : les liens entre humains, animaux, nature et tous les êtres vivants. C'était cela, l'esprit d'Avalon.

Bestiaire et guide des créatures

DRAGON DE MER

Catégorie : bienveillant

Les dragons de mer vivent dans les océans des régions septentrionales d'Aldenmor. Adorés par les êtres de l'eau, ce sont des alliés et amis de confiance. Les dragons marins sont des créatures affectueuses et fidèles.

ÉTALON NOIR

Catégorie : malveillant

Les étalons noirs sont des montures terrifiantes, entraînées pour servir les adeptes de la magie noire. Ils ressemblent à des chevaux et crachent des flammes par leurs naseaux. Les étalons noirs forment une cavalerie redoutable à la solde de la Magicienne des Ténèbres.

GOBELIN

Catégorie : neutre

Les gobelins sont une espèce très diversifiée qui occupe de nombreux mondes du réseau magique. Certains sont employés comme mercenaires au service de la Magicienne des Ténèbres, et entraînés à l'art de la magie noire. D'autres, plus pacifiques, vivent au Royaume des Gobelins dans les Territoires des Fées.

MAGIMENTAIRE DU FEU

Catégorie : neutre

Entièrement constitués de feu, ces Magimentaires sont les plus puissants et les plus dangereux. Ils sont instables, imprévisibles et extrêmement rares. Ils n'interviennent que lorsque la situation est des plus désespérées.

Les Magiciennes d'Avalon

Retrouve les aventures de Kara, Emily et Adriane !

Trois amies pour la vie

Tome 1

À 13 ans, Emily et Adriane ont une même passion : protéger les animaux en détresse et leur milieu naturel. Très vite, leur amitié devient évidente ! Un jour, alors qu'elles tentent de sauver un léopard blessé, elles découvrent une clairière féérique, peuplée de créatures incroyables, comme Tonnerre, une louve argentée et Ozzie, un drôle de furet rigolo. Ce dernier leur révèle que ce monde magique est en danger. Seules trois magiciennes ont le pouvoir de le sauver. Emily et Adriane sont les élues, mais la troisième manque encore à l'appel…

Le cristal de Kara

Tome 2

Les trois magiciennes sont enfin réunies : la douce Emily, l'énergique Adriane, et Kara, la princesse. Attirée par tout ce qui brille, Kara rêve de trouver sa pierre magique, comme ses amies. Mais une menace plane sur le monde merveilleux d'Avalon. Une licorne, la plus puissante des créatures magiques, apparaît pour les prévenir : une sorcière cherche à absorber tous leurs pouvoirs. Et elle propose un terrible marché à Kara. Si cette dernière accepte, elle obtiendra un précieux cristal… L'heure est grave. Pour Kara, c'est le moment de prouver qu'elle est bien l'une des trois magiciennes d'Avalon !

Adriane au pays des Ombres

Tome 3

Emily la guérisseuse, Kara l'étoile filante et Adriane la guerrière sont de retour à Ravenswood.

Adriane passe tout son temps avec Tonnerre, la louve argentée. Alors que celle-ci pensait être la dernière de son espèce, sa meute réapparaît. Tonnerre doit suivre sa famille au Royaume d'Aldenmor. Adriane a le cœur brisé ! Emily et Kara décident de l'aider et les trois magiciennes d'Avalon partent sur les traces de Tonnerre. Mais elles devront traverser le Pays des Ombres, où règne la Sorcière des Ténèbres et son poison mortel…

Emily et le secret de la licorne

Tome 4

Le monde d'Aldenmor est en danger ! La Magicienne des Ténèbres répand son terrible Poison Noir, obligeant les créatures magiques à fuir. Heureusement, Adriane, Kara et Emily accueillent les animaux blessés dans la réserve de Ravenswood. Pourtant Emily est persuadée qu'une licorne blessée se cache dans la forêt. Malgré les avertissements de ses deux amies, la jeune guérisseuse décide de partir à sa recherche. Mais elle va vite se rendre compte qu'elle n'est pas seule, une ombre maléfique semble la suivre…

Kara superstar

Tome 5

Kara a toujours rêvé d'être célèbre ! Et le concert qu'elle organise en soutien à la réserve de Ravenswood est une occasion unique de montrer ses talents. Mais avant le spectacle, une créature magique annonce à Kara, Adriane et Emily qu'un grand danger guette le Royaume d'Avalon. Au même moment, la superstar Johnny Conrad propose de partager la scène avec une heureuse élue. Alors que l'étoile filante, la guerrière et la guérisseuse devraient unir leurs forces pour protéger leurs amis, Kara est obsédée par la gloire et les paillettes…